

# PREMA

## F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 76 – 1<sup>er</sup> trimestre 2009

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de la publication : Pierre CHEVALIER

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

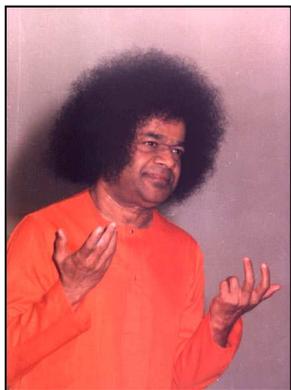
PREMA  
19, RUE HERMEL  
75018 PARIS  
Tél. : 01 46 06 52 55  
Fax : 01 46 06 52 69

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 76**  
1<sup>er</sup> trimestre 2009

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

- Tous sont 'Un' – Soyez le même envers chacun (09/10/2008) - *Sathya Sai Baba* 2  
Atteignez l'immortalité par le sacrifice et l'état de non-désir (21/04/1996) - *Sathya Sai Baba* 8  
« Je ne desserrerai pas mon étreinte » - *Sathya Sai Baba* 14  
Vivekananda et le vieil homme - *Sathya Sai Baba* 16

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- Sai, l'Enchanteur (3) - *Pr.N. Kasturi* 17  
Dieu est-il réellement présent en chacun de nous ? - *Heart2Heart (Sai Inspires)* 20  
Sciences, Société et Spiritualité : la Synergie Sathya Sai - *Pr. Vishwanath Pandit* 24

### SAI ACTUALITÉS

- Octobre et novembre 2008 à Prasanthi Nilayam au fil des jours 31

### DE NOUS À LUI

- Il est mon Swami (5) - *Mme Padma Kasturi* 33  
Comment le Divin a attiré à Lui le dentiste dévoué - *Dr Digish Patel* 41  
Les Perles de Sagesse de Sai (20) - *Professeur Anil Kumar* 48

### L'AMOUR EN ACTION

- Trois minutes trop tard... - *Dr John Hislop* 53

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

- L'amour de la loi pure par rapport à la loi de l'Amour pur - *M. Amar Vivek* 55  
La vie est un défi ; relevez-le ! - *Heart2Heart (Sai Inspires)* 60

### MISCELLANÉES

- Une discussion intéressante - *Heart2Heart* 62

### INFOS SAI France

- Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc. 64  
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France... 68

# TOUS SONT 'UN' - SOYEZ LE MÊME ENVERS CHACUN

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 9 octobre 2008 dans le Sai Kulwant Hall à Prasān̄thi Nilayam  
à l'occasion de :

## Vijaya Dasami (Dasara)

*« Le karma est responsable de la naissance, de l'existence et de la mort de l'homme.  
Il influence toutes les étapes de sa vie en tant que déité même de l'existence humaine.  
Il est responsable de la joie et de la peine de l'homme. »*

(Poème telugu)

**E**n ce monde, les gens font l'expérience du bonheur et de la peine, de la souffrance et des difficultés. Quand ils expérimentent le bonheur, ils l'attribuent à leur mérite (*prapti*). Par ailleurs, quand ils sont face aux difficultés, ils s'en prennent à leur destin. À vrai dire, le bonheur et la peine sont le résultat de nos propres actions (*karma*).

*« Yad bhāvam tad bhavati »*

*« Tel sentiment, telle conséquence. »*



Tels *karma* (actions), tels résultats. Telle nourriture, tel renvoi. Tout ce qui arrive dans ce monde se fonde sur le *karma*, l'action. De ce fait, nous ne devrions accomplir que des actions sacrées.

En ce moment, nous célébrons *Dasara*. Qu'est-ce que *Dasara* ? La célébration de *Dasara* est censée purifier les actions accomplies par les *dasendriya* (les 5 sens d'action et les 5 sens de perception). En ce monde, tout être humain doit accomplir une action ou une autre.

La cause primordiale de toutes les actions est le principe de l'Énergie symbolisé par *Devī*, la Mère divine. Ce principe de l'Énergie est la force conductrice qui motive toutes les actions. En tout premier lieu, nous devrions obtenir la grâce de *Devī*. C'est pourquoi Elle est adorée durant les célébrations de *Navarātri* (9 jours).

*Devī* se manifeste sous trois formes, à savoir : *Durgā*, *Lakshmī* et *Sarasvathī*. Quand nous adorons *Devī* en tant que *Durgā*, elle nous charge d'énergie divine. Quand nous l'adorons en tant que *Lakshmī*, elle nous confère diverses richesses comme l'argent, les graines de nourriture, l'or, divers objets et véhicules, afin que nous puissions vivre heureux en ce monde. Quand nous l'adorons en tant que *Sarasvatī*, elle développe en nous le pouvoir de l'Intellect. Ainsi, l'adoration de ces trois formes de la Mère divine au cours du festival de *Navarātri* est très bénéfique pour nous.

*« Tridalam trigunakaram  
Trinetram cha triyayudham  
Trijanma papa samharam  
Eka bilvam sivarpanam. »*

« Une feuille de bilva aux trois pétales est offerte aux trois yeux du Seigneur Shiva  
 Qui est l'Incarnation des trois guna (attributs),  
 Qui tient en main le trident et  
 Qui détruit les péchés accumulés au cours de trois naissances. »

Durant le festival de *Navarātri*, nous acquérons l'Énergie divine en adorant *Devī*. Cela nous aide à accomplir des actions sacrées à travers les sens. Telle est la signification profonde du festival de *Navarātri*.

Pour accomplir des actions sacrées, la compréhension du *dharma*, la Rectitude, est essentielle. Avant d'entreprendre une action, nous devrions nous demander quel résultat cette action particulière pourrait engendrer. Cette faculté du discernement relève du domaine de l'Intellect (*buddhi*), lequel est omnipénétrant dans le corps humain. Tout comme le courant électrique passe à travers le fil (électrique), ainsi l'Intellect pénètre et influence tous les sens de l'être humain. Celui-ci devrait donc faire un usage correct de l'Intellect et n'entreprendre que des actions vertueuses.



*Les différentes formes de Devī*

Cela ne fait aucun doute, nous sommes liés par le résultat de nos propres actions, bonnes ou mauvaises. Les puissants Pāndava eux-mêmes durent expérimenter le résultat de leurs actions (*karma*). De même *Sītā*, dans le *Rāmāyana*. Nous devrions par conséquent entreprendre des actions (*karma*) vertueuses et sacrées, profitables pour la société. Quand nous accomplissons ce type d'actions, nous obtenons tous les pouvoirs et la grâce de *Lakshmī*.

*Lakshmī* réside dans le cœur spirituel du Seigneur *Nārāyana*. Siégeant dans cette demeure sacrée, Elle déverse Sa grâce sur tout un chacun. *Nārāyana* et *Lakshmī* sont tous deux éternels. Le Seigneur *Vishnu* a assumé la forme de *Nārāyana*. Ici, *Nārāyana* ne se réfère pas à *Lakshminārāyana*, mais à *Satyanārāyana*. *Satyanārāyana* se meut parmi les gens, leur parle et les rend heureux.

*Lakshminārāyana* repose sur le serpent *ādishesha*. Alors qu'Il venait de naître, *Satyanārāyana* fut Lui aussi bercé par un serpent caché sous le lit. *Satyanārāyana* possède des pouvoirs extraordinaires et surhumains. Ses pouvoirs et Sa gloire sont indescriptibles. Bien qu'Il ait l'apparence d'un être humain ordinaire, Il est *satya*, la Vérité personnifiée. *Satya*, la Vérité, est la qualité la plus importante qu'Il espère trouver chez les êtres humains. Où qu'Il aille, Il n'enseigne que *satya*. *Dharma*, la Rectitude, émerge de la Vérité.

« *Satyān nāsti paro dharmah* »

« Adhérer à la Vérité est le plus grand des *dharma*. »



En fait, *Satyanārāyana* est l'Incarnation de *satya* et *dharma*, la Vérité et la Rectitude. C'est pour propager ces deux Principes que le Seigneur *Satyanārāyana* s'est incarné sous forme humaine en tant que *Satyanārāyana Raju*. Les Écritures aussi déclarent que *Satyanārāyana* est l'Être suprême et une Incarnation de *Vishnu*.

*Satyanārāyana* est un *Avatar* unique. Parce qu'Il interagit avec eux sur le plan humain, les gens Le considèrent comme un être humain ordinaire. En réalité, *Satyanārāyana* n'est pas une personne ordinaire. Tout ce qu'Il dit est la Vérité, la Vérité et

rien que la Vérité ! C'est la Vérité qui émane de Son cœur qu'Il exprime dans Ses paroles et qu'Il démontre dans Ses actions.

La vérité est souvent comprise comme étant l'expression orale de nos propres pensées. Ce n'est pas aussi simple, c'est bien plus que cela... il faut les mettre en action. *La Vérité, c'est l'accord parfait entre les pensées, les paroles et les actions.*

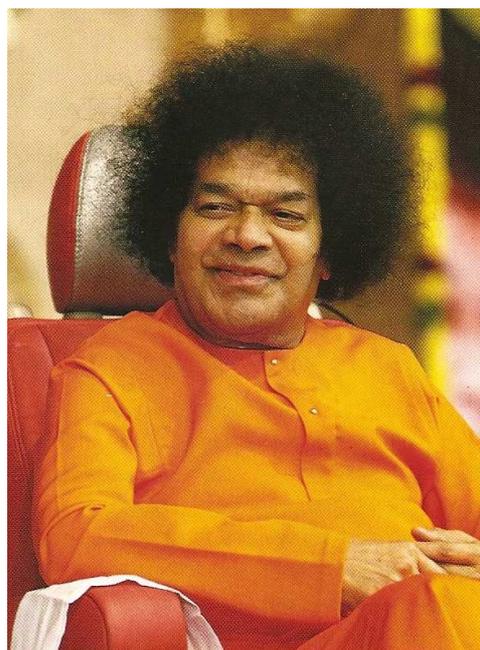
Beaucoup de personnes n'accordent pas à Mes paroles l'importance qui leur est due. Ils prennent Mes paroles à la légère. Tout ce que Je dis, même sur un ton léger ou plaisant, est la Vérité, la Vérité et seulement la Vérité ! Malheureusement, les gens ne réalisent pas cela. Même ceux qui sont physiquement proches de Moi ne le comprennent pas correctement. En conséquence, ils ignorent parfois ce que Je leur dis. Ils ne prennent pas Mes paroles au sérieux, ils les écoutent et ensuite les oublient. Parce qu'ils n'ont aucune connaissance du futur, ils prennent Mes paroles à la légère et en réaliseront la vérité plus tard. Mais tout ce que Je dis s'avérera vrai dans le futur. Alors seulement ils comprendront. Bien que Je me déplace parmi les gens, leur donne Mon *darshan*, converse avec eux et accomplis des tâches prodigieuses sous leurs yeux, ils ne reconnaissent pas Ma nature divine véritable, et ce que Je dis ne les convainc pas.

Ce corps est né il y a 83 ans. Je n'ai rien oublié de tout ce qui s'est passé depuis. Mais certains disent que J'oublie ceci ou cela. Non, Ma mémoire ne connaît pas de défaillance.

**« Le principe de Sathya Sai est le principe du mantra So 'ham  
que le jivātma, l'âme individualisée, répète constamment et sans interruption  
dans les états de veille, de rêve et de sommeil profond. »**

(Chant telugu)

Le fait de se méprendre sur ce Principe transcendantal - qui est au-delà des trois périodes du temps (passé, présent et futur) et des trois états de la vie humaine (*jāgrat*, *svapna* et *sushupti*, veille, rêve et sommeil profond) - est propre à la nature humaine. Je m'efforce à présent de vous faire comprendre cette vérité, parce que le moment est venu de le faire. Les gens doivent réaliser ceci : *satya*, la Vérité ne fait aucune sorte de distinction. Elle n'a ni amis ni ennemis. Elle n'a ni haine ni inimitié envers quiconque. Tous les individus sont les enfants de *satyam*, la Vérité ! Pour Moi, ils sont donc tous égaux. Je ne fais aucune distinction entre eux. Vous pensez peut-être que Je prête plus d'attention à certaines personnes, que Je favorise ou même en ignore d'autres. Non ! Absolument pas ! Vous le savez tous pour l'avoir constaté, Je ne me mets en colère contre personne, même si certains disent du mal de Moi. Je suis toujours souriant. La colère 'apparente' dont Je fais preuve parfois sert uniquement à corriger un individu.



Nos étudiants s'étonnent que Swāmi reste toujours souriant bien que les gens Le harcèlent de demandes et parfois même Le critiquent ! Quel est le secret de la patience de Swāmi ? Les individus sont tous 'un', ils font tous partie de la même famille ! Ils sont différents en ce qui concerne leurs formes et leurs qualités, mais la Force divine qui œuvre en eux est 'Une et la même'. Cette Force est *ātmashakti*, le Pouvoir de l'*ātman*. Le même principe de l'*ātman*, qui n'est autre que l'*ātmanārāyana* (le Seigneur *Nārāyana* sous forme de l'*ātman*) est immanent en tous les êtres humains, voire en tous les êtres vivants. Tout être humain doit s'efforcer de comprendre ce Principe de l'*ātman*.

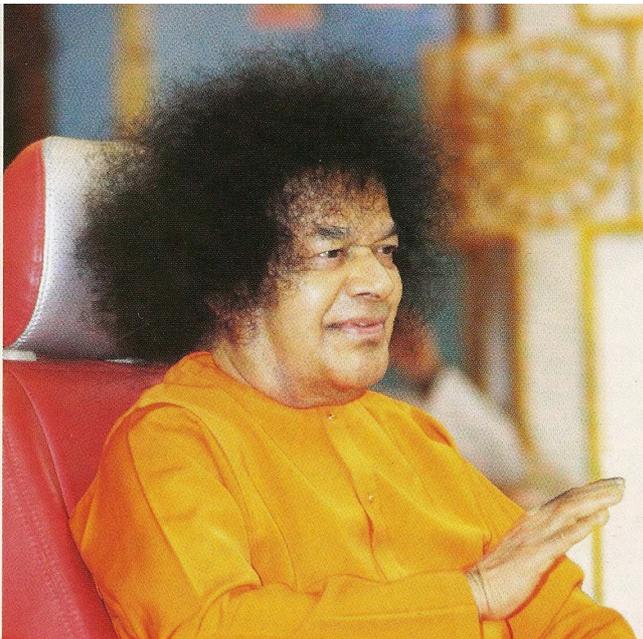
Un grand nombre de lampes éclairent ce hall. Cependant, le courant électrique qui passe à travers toutes ces lampes est seulement 'un'. Les lampes peuvent avoir des formes différentes, mais le courant qui les traverse est identique. De même, bien que dans la création de Dieu les noms et les formes des êtres vivants soient différents, la Conscience ātmique qui les pénètre tous est unique. Toutes ces lumières s'éteindront et l'obscurité enveloppera ce hall si l'on appuie sur le 'off' de l'interrupteur principal. De même, le Principe de

l'*ātman* qui illumine l'Univers tout entier est immanent en tous les êtres vivants et en tous les objets. Sans Lui, rien ne demeure !

Bien qu'en ce monde Dieu semble s'impliquer dans beaucoup d'actions, Il le fait seulement pour le bonheur de Ses fidèles. Il n'a qu'un seul désir : « *Samastā lokah sukhino bhavantu !* » - « Puissent tous les peuples de tous les mondes être heureux ! »

Cependant, les êtres humains expérimentent la joie et la tristesse, le bonheur et la peine en tant que conséquence de leurs propres actions. Tous les êtres ne peuvent pas toujours être heureux en ce monde éphémère. Quelqu'un expérimentera le bonheur tandis qu'un autre expérimente la souffrance. Telle est la nature du monde. Bien que différentes personnes expérimentent divers types de souffrance et de difficulté, de bonheur et de peine, le Principe de l'*ātman* présent en tous les êtres humains est unique. Je suis au-delà de tous ces sentiments, Je suis heureux quand vous êtes heureux.

Les lampes électriques peuvent être de couleurs et de tailles différentes, mais le courant électrique qui passe à travers elles est le même. Seule la puissance lumineuse des lampes est différente. Selon cette puissance, certaines lampes brillent plus et d'autres moins. La luminosité comme la faiblesse de la lumière est seulement due à la puissance lumineuse des lampes calculée en watts et n'a rien à voir avec le courant. De façon similaire, Dieu n'est pas responsable des souffrances et des difficultés, du bonheur et de la peine que divers individus expérimentent. Seuls les individus en sont responsables.



Le Seigneur *Satyanārāyaṇa* est aussi appelé *Vishnu*. En vérité, Il est le Seigneur *Vishnu* ! Le Seigneur *Vishnu* s'est incarné en ce monde en tant que *Satyanārāyaṇa*. Cela est expliqué dans le *Vishnupurāna*. Vous devez bien comprendre la Nature divine véritable de *Satyanārāyaṇa*.

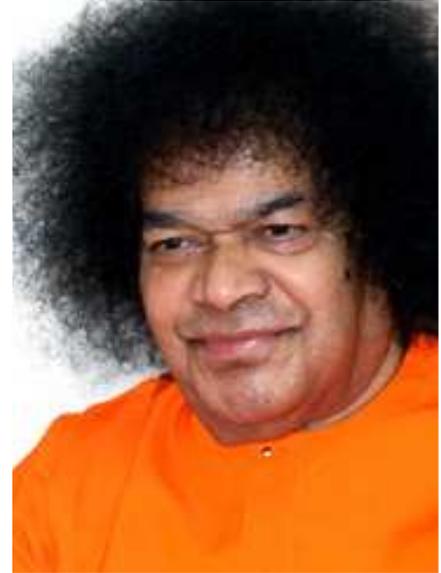
Pourquoi n'ai-Je pas donné de discours pendant les neuf derniers jours du festival de *Navarātri* ? Les gens ont imaginé toutes sortes de raisons. Mais il est une Vérité profonde que Je souhaite révéler, c'est pourquoi Je m'assieds devant le micro aujourd'hui : *Mon Amour est suprême et pur. J'aime ceux qui M'aiment. J'aime aussi ceux qui Me haïssent. J'aime également ceux qui tentent de Me faire du tort en raison de leur comportement démoniaque. Il n'y a personne en ce monde qui ne bénéficie de Mon Amour.*

*Malheureusement, les gens ne font pas l'effort de comprendre cette vérité. Certains d'entre eux pensent : « Swāmi ne me parle pas ; Swāmi est peut-être en colère contre moi. » Je vous assure qu'il n'y a aucune trace de colère ('anger') en Moi ! J'ai seulement 'faim', 'faim' ('hanger') de fidèles ! Cette 'faim' attire à Moi chacun de vous.*

*Soyez certains que Dieu est l'Incarnation de l'Amour. Il n'a de haine envers quiconque. C'est pour enseigner ce principe de l'Amour que les célébrations de Navarātri ont été inaugurées. Diverses personnes M'adorent et chantent Ma gloire de diverses manières. Les gens font ce qu'ils aiment selon ce qu'ils ressentent dans leur cœur. Mais cela ne M'intéresse pas. Je ne fais aucune différence. Vous ne devriez pas non plus faire de différences. Je souhaite que vous viviez tous comme des Incarnations de l'Amour, comme des frères et sœurs. Les hommes sont plus précieux que toute la richesse du monde. Ils sont tous les enfants de Dieu. Dieu est leur père à tous. Vous devriez donc vous aimer et vous rapprocher tous. Ne vous inquiétez pas si les autres ne vous aiment pas ; vous devriez cependant les aimer et vous rapprocher d'eux. Si vous ne les aimez pas, ils se tiendront à l'écart. Pour combien de temps ? Aussi longtemps qu'ils ne recevront pas votre amour. Au moment où vous leur accorderez votre amour, tel un courant électrique, il affluera de votre cœur dans leur cœur et apportera la transformation en eux. J'attends cette transformation.*

*Des milliers de gens ont entendu Mes discours et, en bon nombre d'occasions, ont été témoins de Mes pouvoirs divins. Malgré cela, ils ne sont pas capables de saisir la Nature véritable de Ma divinité.*

*Les gens disent beaucoup de choses en fonction de leur perception et de leur compréhension. Ce n'est pas une faute. Cependant, ceux qui comprennent la Vérité et la mettent en pratique sont peu nombreux. Ceux qui comprennent vraiment cette voie de la Vérité seront à même de la suivre. La colère engendrée par les différences fait que certains s'écartent et s'éloignent de la Vérité. Mais quel que soit leur amour ou leur haine, nous devrions toujours les aimer. Les divergences d'opinion font que vous vous éloignez les uns des autres. Aujourd'hui, vous pensez peut-être que les autres n'ont aucun lien de parenté avec vous, mais demain vous réaliserez qu'ils sont vos propres frères et sœurs ! Vous devriez donc vivre ensemble dans l'Amour et l'Unité. « Tous sont 'un', soyez le même envers chacun. » Tel est le Message particulier que Je vous adresse en cette occasion sainte de Navarātri.*



*Vous pouvez ne pas comprendre cela maintenant, mais plus tard vous le comprendrez sûrement. Les fruits d'un même arbre ne mûrissent pas tous en même temps. De même, les fleurs d'une même plante ne s'épanouissent pas toutes en même temps. Certaines sont encore au stade du bouton, d'autres sont en train de s'ouvrir, certaines sont pleinement épanouies. Seule la fleur pleinement épanouie répand son parfum. De même, les êtres humains traversent également différents stades au cours de leur évolution. Certains sont comme le bouton ; certains sont en cours d'épanouissement, et d'autres sont comme la fleur pleinement épanouie, répandant leur parfum. Nous devons attendre patiemment le moment où ils seront prêts à répandre leur parfum. Tel est Mon principal message pour vous.*

Aujourd'hui est le jour de *pūrṇāhuti*. Que signifie *purnāhuti* ? Il signifie 'sacrifice total'. Ma vie tout entière est une vie de sacrifice !

**« Pūrnam adah, pūrnam idam  
Pūrnat pūrnamudachyate,  
Pūrnasya pūrnamadaya, purnamevavashishyate. »**

**« Cela est plein, ceci est plein.  
Quand le plein est retiré du plein, ce qui demeure est encore le plein. »**

(Verset sanskrit)

Ceux qui veulent comprendre la Vérité la comprendront vraiment. Les enfants sont toujours au stade du bouton de fleur et ne peuvent pas comprendre cela maintenant. Mais ils grandiront et comprendront graduellement le sens des paroles de Swāmi. Jusqu'à ce que vous atteigniez cette maturité, vivez calmement et posément.

Dans ce contexte, Je souhaite faire mention d'un autre sujet important. Aujourd'hui, Je vois que la plupart des étudiants gardent leur téléphone portable en poche. Ils les gardent peut-être par souci de commodité, pour communiquer facilement. Ils ne réalisent pas les effets néfastes de ces instruments. Ces téléphones portables sont souvent utilisés abusivement pour des buts indésirables. Certains garçons et filles se parlent et développent non seulement de mauvaises pensées, mais aussi de mauvaises relations. Pour éviter que des mauvaises pensées ne pénètrent dans votre mental, vous devriez tout d'abord éviter de telles relations indésirables. Il est dit : « *Manah eva manushyanam karanam bandhamokshayo* » - « Le mental est la cause de l'asservissement et de la libération de l'homme. »

Une pratique courante veut que vous donniez vos numéros de téléphone à tout le monde. Qu'arrive-t-il par la suite ? De mauvais contacts se développent. Les garçons et les filles font leurs numéros de téléphone respectifs



et attendent pour voir si l'autre y répond ou non. Ils développent ainsi des contacts inutiles et des relations indésirables. Je vous conseille fortement de ne pas faire usage de ces téléphones. Au début cela peut vous sembler commode mais, petit à petit, vous prendrez conscience des mauvais effets que cela engendre.

J'aurai bientôt 83 ans. Jusqu'à ce jour Je n'ai jamais fait usage du téléphone. Plusieurs personnes souhaitent Me contacter par téléphone pour exprimer leur peine et chercher du réconfort. Quoiqu'il puisse arriver, Je ne fais pas usage du téléphone. C'est pourquoi J'ai le droit de vous dire tout cela afin de

vous guider et vous conseiller. Vous devez être très prudents. Vous devez être d'autant plus vigilants que vous êtes encore jeunes, au stade du bouton. Si vous ne prenez pas soin de vous-même, vous deviendrez négligent. Si vous êtes négligent envers vous-même, le monde vous dédaignera. Vous serez étiqueté comme quelqu'un d'imprudent. Soyez donc prudent afin que les autres vous respectent. Le respect et le non-respect du monde dépendra de votre façon de vous comporter.

Vous pensez peut-être que ce que vous dites est correct, mais les autres comprennent-ils bien le sens de ce que vous dites ? Quelle signification donnent-ils à vos paroles ? Vous ne le savez pas ! Vous devriez vous assurer qu'il n'y a pas de malentendu.

Quand les aînés se parlent, ils sont à même de faire preuve de discrétion et s'efforcent de se comprendre correctement. Mais quand des jeunes de votre âge se parlent, il peut y avoir un malentendu, voire même un malentendu total. S'il y a un malentendu, le sens de ce qui a été dit vous échappe. Je souhaite donc que vous soyez très vigilants dans vos contacts et relations avec les autres.

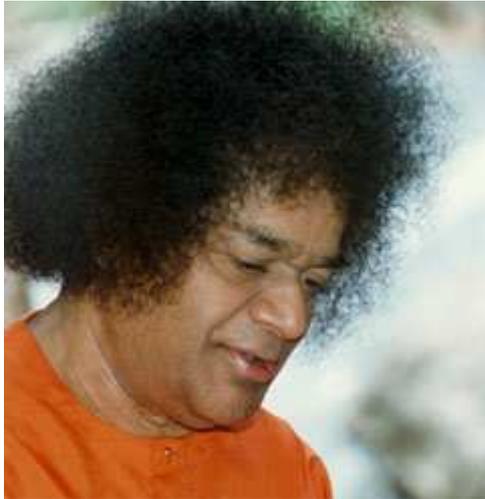
Mieux vaut jeter vos téléphones portables dans un puits ; alors vous serez heureux et tranquilles. Le mieux serait de ne pas en acquérir !! Même si vous en acquérez un, établissez seulement des contacts et des relations avec des personnes convenables. En aucune circonstance vous ne devriez développer des contacts inutiles et indésirables avec autrui. En développant de tels contacts, vous obtenez des nouvelles de tout le monde, les transmettez à d'autres et créez des malentendus entre eux. Un échange d'informations indésirables peut non seulement souiller votre mental, mais également souiller le mental d'autrui. Pourquoi toutes ces dissensions ? N'est-ce pas à cause de vos contacts téléphoniques non souhaités et indésirables ? Soyez donc prudents et veillez à gagner une bonne renommée pour vous, pour vos parents et pour l'Institut dans lequel vous étudiez.

*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Hari bhajan bina sukha santhi nahi...* »

*Traduit et tiré du site Web officiel  
de l'Organisation Sathya Sai Internationale.*



*Toute l'équipe de PREMA vous souhaite  
ses Meilleurs Vœux de Bonheur et de Paix  
pour 2009.*



## **ATTEIGNEZ L'IMMORTALITÉ PAR LE SACRIFICE ET L'ÉTAT DE NON-DÉSIR**

**21 avril 1996**

**Quinzième d'une série de discours prononcés  
par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba  
à Sai Sruti Kodaikanal en avril 1996**

**I**ncarnations de l'Amour Divin,

Sur un arbre poussent d'abord les fleurs, puis les fruits. On ne peut parvenir à la sagesse spirituelle qu'en récoltant les fruits de nos bonnes actions. Ô enfants de Bhārat (Inde), écoutez ces paroles.

Il existe trois types d'action : les actions méritantes, les actions mixtes et les péchés. Une action méritante, c'est ce que l'on met en œuvre grâce à son corps et à sa force, le travail que l'on accomplit dans et pour la société, et pour le plaisir de Dieu. Le but principal du corps humain est d'accomplir des actions vertueuses. La vie humaine ne vous a pas été donnée pour la recherche du plaisir sensuel, ou seulement pour vous assurer un toit et de la nourriture, mais aussi pour chercher et trouver Dieu. Avant tout, connaissez-vous vous-mêmes et, ensuite, vous serez capables de connaître le Divin, car chaque être humain est un reflet du Divin. Ce n'est que lorsque l'on porte en soi le sentiment du Divin que toutes nos actions peuvent être des actions méritantes.

Tous nos sens, le mental et l'intellect doivent être mis au service des autres ; lorsqu'ils sont utilisés de cette manière, l'action qui en résulte peut être considérée comme une action mixte. Il faut vous rendre compte que votre bonheur dépend de tout ce qui découle de la société dans laquelle vous vivez en tant qu'individus. Nous naissons tous au sein d'une société déterminée ; voilà pourquoi toutes nos capacités doivent être mises non seulement au service de notre propre bien-être, mais aussi au service du bien-être de cette société-là. Ces actions que l'on accomplit à la fois pour nous-mêmes et pour la société sont appelées des actions mixtes.

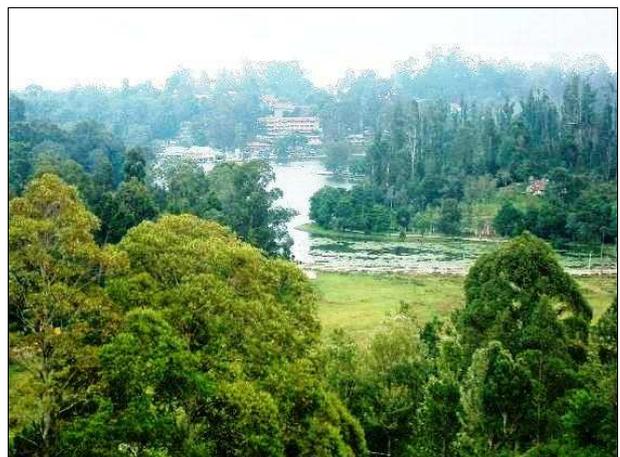
Troisièmement, les actions que l'on accomplit sans cesse dans un but égoïste sont appelées des péchés. Aujourd'hui, les pays croulent sous les problèmes humains ; les plus graves sont d'ordre économique, puis viennent les problèmes financiers causés par le chômage et la pauvreté. Comment se fait-il qu'aujourd'hui un pays peut être pauvre tout en possédant de grandes sources de richesses telles que les minéraux et les forêts ? La pauvreté et les problèmes viennent de l'incapacité de l'homme à s'investir véritablement dans le partage avec les autres. L'homme ne comprend pas la force et les capacités de la société ; de plus, il est fainéant. Il ne reconnaît ni n'accomplit son devoir envers la société ; il ne s'intéresse pas plus à son avenir. Lorsque le tempérament (le mental) et les désirs de l'homme seront sous contrôle, alors l'économie pourra progresser. Aujourd'hui, nous manquons de sentiments profonds et l'homme a cessé de s'intéresser à sa nature profonde. Il nous faut tous reconnaître que ces problèmes fondamentaux sont à l'origine de la pauvreté et de la non-unité qui règnent aujourd'hui dans le monde.

Bhārat (l'Inde) possède beaucoup de richesses. Mais comment pouvons-nous les utiliser sagement ? Personne ne parvient à comprendre clairement les raisons qui expliquent la pauvreté. Un grand

homme qui s'intéressait aux problèmes de Bhārat et des autres pays en vint à la conclusion qu'il y avait moins de gens qui travaillaient que de gens qui consommaient et dépensaient. Voilà pourquoi la pauvreté est en train de détruire ce pays. Aujourd'hui, la plupart des gens éduqués ne servent que des intérêts égoïstes et sans envergure ; ils n'accomplissent pas leur devoir d'une manière sacrée. L'idéal serait que chacun puisse avoir la même chance de mener une vie heureuse au sein de la société ; mais il n'en est pas ainsi. La notion d'égalité a régressé. Il n'y a rien de foncièrement mauvais dans l'économie moderne, seulement nous en faisons un usage étroit. Prenez l'exemple suivant : lorsqu'une fosse a été creusée quelque part, la terre qui s'amoncelle à côté finit par devenir une montagne. On pourrait égaliser les deux en utilisant l'amoncellement de terre pour combler la fosse. Dans la société moderne, il y a trois types de personnes : les riches, la classe moyenne et les pauvres. Un homme ne peut devenir riche et grand que grâce à la coopération et à l'aide d'autres personnes ; mais ça, il l'a oublié. Du fait de l'ingratitude de nombreuses personnes comme lui, le pays a régressé. Nous devrions tous exprimer notre gratitude pour toute l'aide reçue de la société en partageant, en nous mettant au service des autres et en nous débarrassant de notre égoïsme. Comme de l'eau qui stagne, la richesse est amassée et engrangée par les riches. Tout comme le sang doit circuler dans le corps pour éviter de former des caillots, il faut que l'argent circule ; car, lorsqu'il ne circule pas, l'économie est au point mort. Les devoirs dont on ne s'acquitte pas comme on le devrait et l'argent que l'on ne fait pas circuler mènent à la pauvreté.

La notion d'égalité a régressé. Il n'y a rien de foncièrement mauvais dans l'économie moderne, seulement nous en faisons un usage étroit. Dans la société moderne, il y a trois types de personnes : les riches, la classe moyenne et les pauvres. Un homme ne peut devenir riche et grand que grâce à la coopération et à l'aide d'autres personnes ; mais ça, il l'a oublié. Du fait de l'ingratitude de nombreuses personnes comme lui, le pays a régressé. Nous devrions tous exprimer notre gratitude pour toute l'aide reçue de la société en partageant, en nous mettant au service des autres et en nous débarrassant de notre égoïsme. Comme de l'eau qui stagne, la richesse est amassée et engrangée par les riches. Tout comme le sang doit circuler dans le corps pour éviter de former des caillots, il faut que l'argent circule ; car, lorsqu'il ne circule pas, l'économie est au point mort. Les devoirs dont on ne s'acquitte pas comme on le devrait et l'argent que l'on ne fait pas circuler mènent à la pauvreté.

Il faut essayer de se satisfaire de ce qui nous est dévolu et aimer le travail que nous avons à faire. Aujourd'hui, l'homme gâche le temps qu'il lui est offert. Il y a quatre choses à comprendre : ne perdez pas de temps ; ne faites pas de choses inutiles ; entreprenez des actions ayant pour but le bien-être social et aimez ce que vous avez à faire. Le fait de cultiver ces quatre qualités renforce l'individu ; le problème c'est qu'aujourd'hui nous n'avons pas une telle ouverture d'esprit. Afin de parfaire notre progrès spirituel, il faudrait que nous ayons l'équanimité de reconnaître dans tout travail le travail de Dieu ; si nous n'y parvenons pas, alors nos actions seront impures. Si l'on sent que ce que l'on fait est le travail de Dieu, on ne peut pas commettre d'erreur. Voilà pourquoi il nous faut développer la croyance profonde que tout est un travail divin. Deuxièmement, il ne devrait y avoir aucune place pour l'ego. Prenez quelqu'un qui a une haute opinion de lui-même. Quelle est la raison de cet ego ? À l'échelle du monde, on a l'impression que l'Inde est un petit pays ; Madras est encore plus petit et Kodaikanal où l'on trouve de toutes petites habitations, plus petit encore. Lorsque l'on prend conscience de cette petitesse, on ne peut avoir un ego aussi fort ! L'égoïcentrique est un fou. Lorsqu'on pense que l'on ne fait qu'un avec Dieu, alors il n'y a pas de place pour l'ego. Dieu se trouve au sein de chaque atome, car il en est la base. Le macrocosme (l'univers) est empli de Dieu. Dans chaque graine minuscule, il y a un arbre. Ce qui signifie que le plus minuscule et le plus grand ne font qu'un. Dieu a créé chaque chose et chaque être. Tout ce que Dieu a créé ou fait a été créé ou fait pour le bien de l'humanité.



*Kodaikanal*

Il y avait un homme qui croyait que Dieu ne comprenait rien aux mathématiques et à la physique. Alors qu'il marchait sous le soleil brûlant, il s'arrêta un moment et s'assit à l'ombre rafraîchissante d'un banyan. Il vit au sommet de l'arbre de minuscules fruits. À une certaine distance de là, il vit sur la



clôture d'un jardin potager une vigne aux branches de laquelle pendaient d'énormes fruits. Il se dit que Dieu n'avait pas vraiment réfléchi à la place des choses. Quelle idée de mettre de tout petits



*Fruits du banyan*

fruits sur un arbre énorme et de pendre d'énormes fruits aux branches minces et faibles d'une vigne ! Dieu ne devait avoir aucune connaissance des mathématiques et de la physique. L'homme finit par s'endormir. Lorsqu'il se réveilla, il vit que de nombreux fruits étaient tombés de l'arbre près de lui pendant son sommeil. Il s'exclama alors : « Dieu est infiniment grand ! S'il y avait eu des fruits plus gros sur cet arbre, ils auraient pu me tomber sur la tête et me la fracasser. » Il remercia alors Dieu de n'avoir pas mis d'énormes fruits sur l'arbre.

Le bien-être de cette société a été prévu par Dieu et il n'y a rien de mauvais dans la création divine. Si nous pensons que quelque chose est mauvais, cela vient de l'erreur du « Je » qui se trouve dans nos esprits et dans nos sentiments, et non pas dans l'objet. Là où il y a la pureté du cœur, il y a la sagesse spirituelle. Aujourd'hui, malheureusement, du fait qu'il n'y a pas assez de pensées sacrées, tout est pollué y compris l'eau, la nourriture, l'air et les pensées. Si le cœur est sacré, alors il n'y a pas de place pour la pollution.

La vie humaine est infiniment sacrée. Il n'y a qu'un seul siège, qu'une seule place dans un cœur, et pourtant beaucoup veulent l'habiter. Aujourd'hui, cinq personnes veulent toutes s'asseoir à la place du Premier ministre. Comme nous permettons à tant de personnes d'occuper nos cœurs au lieu d'y inviter Dieu seul, nos esprits deviennent pollués. Tous nos problèmes arrivent parce que nous ne sommes pas remplis de pensées divines. Nous devons faire ce que nous entreprenons avec des sentiments divins.

Tout le monde devrait travailler au lieu de perdre son temps à ne rien faire. Dieu n'accepte pas la fainéantise. Il vous faut comprendre la nécessité de travailler au bien-être de la société dont vous faites partie. Le bien-être de la société, c'est le bien-être du monde entier. Bien sûr, vous existez aujourd'hui ; mais nombreux sont nés avant vous et ont existé avant votre naissance. Toute chose doit avoir une base, des fondations ; pour ce qui est du bien-être de l'individu, cette base est la société. Prenez l'exemple d'une timbale en argent. Sans le métal, il ne peut y avoir de timbale. Même s'il y a de nombreux pots, il n'y a qu'une seule terre ; en bijouterie, l'or est unique. Cultivez la croyance que Dieu est unique même s'Il apparaît sous de nombreuses formes ; c'est notre objectif de prendre conscience de cela. La Vérité unique est le son primordial, Om, ou Brahman ; cela est le principe fondamental de la culture indienne. Quel que soit le nombre de zéros que l'on aligne, ils n'ont de valeur que lorsqu'on met un chiffre devant. Le monde est un zéro et Dieu est le seul héros. Tout ce qui relève de la vie matérielle n'est qu'un nuage éphémère. Seul Dieu précède et suit chaque événement. La Vérité est unique, qu'elle soit passée, présente ou future. La Vérité est Dieu. N'aimez que Dieu. L'Amour est infini et impossible à définir ; l'Amour est Dieu. Aujourd'hui, cet Amour divin qui se trouve dans l'homme s'est transformé en haine et en jalousie.

La base de toute chose est le son primordial *Aum (Sabda Brahman)*. Si, devant tous les zéros, vous placez le chiffre un, alors le nombre a de la valeur. Le chiffre « Un » est le héros. Le monde est un zéro. Lorsque le zéro est placé devant le un, le nombre formé n'a aucune valeur. Il en va de même avec tout ce qui est matériel ; tout cela n'est que nuages qui passent dans le ciel. Il n'y a rien dans ce monde qui soit permanent. Dieu était là avant que tout cela ne soit créé, et Il sera là bien après que tout



cela ait disparu. Il est présent dans chacun des trois concepts de temps (le passé, le présent et le futur). Il est la Vérité et la Vérité est Dieu.

L'amour divin se change aujourd'hui en haine, et l'amour pur se teinte de jalousie. Tout un chacun a le droit de préférer différents noms et différentes formes, différentes couleurs également, mais le principe de l'amour de doit pas changer. Pour illustrer cela, Je vais vous raconter une petite histoire.

Quatre enfants étaient en train de jouer lorsque leur mère les appela pour qu'ils aillent boire un jus de fruit. Chaque enfant demanda un jus de fruit de couleur différente. L'un d'entre eux en voulait un rouge, l'autre un vert, le troisième un jaune et le dernier un blanc. Voulant faire plaisir à chacun d'eux, la mère leur donna un verre rouge, un verre vert, un verre jaune et un verre blanc. Comme le même jus sucré dans chaque gobelet, l'amour premier qui se trouve au sein de chaque être ne peut être changé. Si cet amour est empoisonné, le résultat sera la jalousie, la colère, etc. Seul l'amour peut transformer le mental et les actions de l'homme. Du fait que le contenant (le corps) comporte des défauts, nous voyons le bien et le mal. Accomplissez des choses bonnes au sein de la société ; ne gâchez pas vos ressources physiques (l'esprit, les sens, l'énergie, etc.). Si nous soumettons nos corps à Dieu, nous ferons de bonnes actions. Aujourd'hui, les ressources physiques sont gâchées à cause du progrès de la science et de la technologie ; la nature a été énormément exploitée. La terre est une sphère et si vous continuez à creuser au même endroit, vous allez bousculer son équilibre. C'est à cause de son intelligence que l'homme commet ces erreurs. Dans la création divine, il y avait un équilibre parfait ; mais, aujourd'hui, du fait que nous avons incroyablement mal utilisé notre intelligence, le globe tout entier est déséquilibré. La connaissance que l'on acquiert par l'éducation devrait mener à l'acquisition de compétences utiles ; mais, au lieu de cela, l'homme tue. Comme désormais l'équilibre est perdu, l'homme a développé un regard extérieur et a oublié sa vision intérieure (sa perspicacité). Malheureusement aujourd'hui, tout le monde veut être l'égal de Biria et



*Harishchandra*

de Tata (des gens riches). Si vous avez un petit-fils, on vous surnomme « Tata » (en telugu). C'est en acceptant les sacrifices que l'on peut parvenir à l'immortalité ; se débarrasser de l'immoralité mène à l'immortalité. Vous ne pouvez pas acheter Dieu avec tout votre argent et votre pouvoir. Vous ne pouvez L'atteindre que par l'amour et la vérité. Suivez l'exemple du Roi Harishchandra. Pour sauvegarder la Vérité, il sacrifia son royaume et vendit sa femme ainsi que sa propre personne. On le connaît sous le nom de Sathya Harishchandra parce qu'il n'a jamais abandonné la Vérité. C'est pour cela que son souvenir imprègne encore l'histoire. Dans notre ère moderne, nous ne laissons pas l'empreinte de nos noms sur l'histoire. Nous ne sommes intéressés que par les richesses que nous pouvons gagner. À défaut d'avoir notre place dans l'histoire, nous avons l'hystérie [jeu de mots entre histoire et hystérie]. Qu'est-ce que l'histoire ? Le terme « histoire » signifie en anglais « *His story* », ce qui veut signifier « Son histoire », l'histoire de Dieu. L'histoire du roi Harishchandra est l'histoire. Nous devrions tous suivre l'exemple du roi Harishchandra en cultivant en nous *prema* (l'amour divin), *sathya* (la vérité) et *thyāga* (le sacrifice).

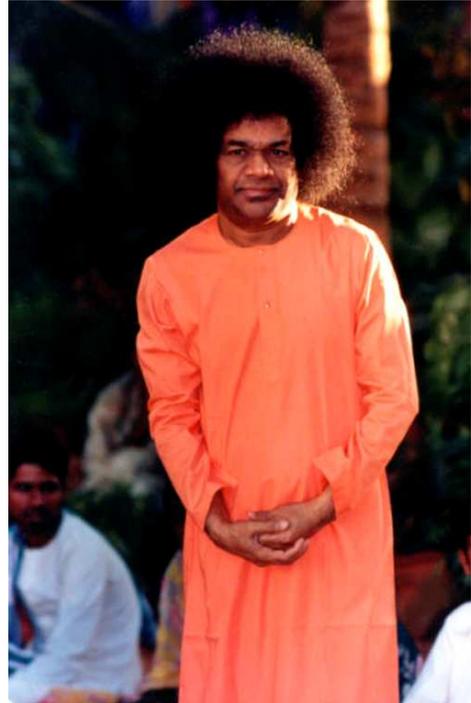
Les désirs de l'homme moderne sont illimités ; tout le monde en veut toujours plus. Il en résulte que le pays connaît de gros problèmes économiques. Tout le monde veut être riche. Soyez riches en sacrifice et en amour. Qui est le plus riche ? Swāmi dit que celui qui donne le plus et qui se satisfait de peu est le plus riche de tous, alors que celui qui a de nombreux désirs est le plus pauvre. Mettez une limitation à vos désirs. Aujourd'hui, les désirs s'empilent jusqu'au ciel. Un Indien partit un jour aux USA et, une fois là-bas, essaya de traverser une route. Il attendit du matin jusqu'au soir. Les voitures défilaient sans cesse. Là-bas, chaque famille possède quatre voitures. Aux USA, dans de nombreuses familles, chaque membre a sa propre voiture. Mais pourquoi quatre voitures par famille ?

Si vous empiliez toutes ces voitures les unes sur les autres, elles atteindraient le ciel. Pour rester en bonne santé, il faut marcher pour faire de l'exercice, même si vous avez beaucoup de voitures. Nous

avons l'air conditionné dans la chambre à coucher ; pourquoi avoir aussi l'air conditionné dans la salle de bains ? L'homme devient fou tant il a de désirs. Avec moins de bagages, on voyage plus confortablement et on est plus heureux. N'est-ce pas jeter l'argent par les fenêtres que d'acheter des légumes pour 2\$ et de payer quelqu'un 4\$ pour qu'il vous les transporte ? Faites ce que vous avez à faire. Si l'on ne fait que manger et demeurer assis, on y perd la santé. L'homme ne veut pas travailler de ses mains ; il ne pense qu'à remplir son estomac. Lorsque l'on accomplit des actions sacrées afin de satisfaire Dieu, notre conscience ne nous permet pas de faire des erreurs. Aujourd'hui, ceux qui ont des pensées sacrées sont peu nombreux. Il y a des gens bien, mais ils ne sont pas connus de tous.

Qui est le plus riche ? Swāmi dit que celui qui donne le plus et qui se satisfait de peu est le plus riche de tous, alors que celui qui a de nombreux désirs est le plus pauvre. Avec moins de bagages, on voyage plus confortablement et on est plus heureux.

Il y avait dans un village une femme emplie de compassion qui distribuait des couvertures aux pauvres en hiver lorsqu'il faisait froid. Un jour, un étudiant qui la vit faire fut surpris de son attitude si humble, car elle marchait toujours la tête baissée. Il lui demanda pourquoi elle ne relevait jamais la tête. Elle lui répondit : « Dieu nous a dotés de tout, y compris de deux mains. Quelle honte que je ne puisse donner qu'une seule couverture. Personne dans ma situation ne devrait se sentir fier et égoïste. » Le garçon réalisa alors combien lui-même était égoïste tant il avait de fierté à étudier. Peu de temps après, il décida de se consacrer à agir pour le bien de la société. Aujourd'hui, les personnes âgées ne sont plus un bon exemple pour les jeunes générations. Lorsque leurs enfants décrochent un MBA, les parents les envoient aux États-Unis pour qu'ils fassent des études supérieures, avec dans l'idée que, lorsqu'ils se marieront, leurs futures belles-familles devront leur offrir des dots plus conséquentes. Il est vrai que l'argent et les études sont nécessaires. Allez-y, étudiez ! Mais apprenez aussi les vertus. Le taux de suicide à l'étranger est très élevé parce que les gens n'ont pas la paix de l'esprit. La paix de l'esprit ne peut se trouver que sur la terre sacrée de Bhārat (l'Inde). La paix ne se trouve qu'en Dieu. Cultivez les vertus et toutes les formes de prospérité suivront. Il se peut que nous ayons de l'argent aujourd'hui, mais cela disparaîtra demain. Pouvez-vous emmener ce que vous possédez ou vos richesses lorsque vous quittez ce monde ? Gagnez la grâce de Dieu dès aujourd'hui, afin que lorsque vous quitterez ce monde qui n'est rien, vous possédiez Dieu. Tout en faisant l'expérience du monde, soyez sans cesse conscients du Divin à l'intérieur de vous. La déesse de la richesse n'est pas aveugle : elle voit celui qui fait bon usage de son argent et ressent de la tristesse lorsque quelqu'un n'utilise pas sa richesse à bon escient.



Alors qu'un homme était en train de prier, la déesse de la richesse et celle de la pauvreté se présentèrent toutes deux devant lui et lui demandèrent : « Homme riche, qui de nous deux est la plus belle ? » L'homme se trouva confronté à un véritable dilemme. S'il disait à la déesse de la richesse qu'elle était la plus belle, la déesse de la pauvreté pouvait faire de lui un homme pauvre. S'il répondait que la déesse de la pauvreté était la plus belle des deux, alors la déesse de la richesse pouvait l'abandonner et par conséquent, il deviendrait pauvre. Il répondit : « Pour décider laquelle de vous deux est la plus belle, il faut que vous alliez et veniez devant moi afin que je puisse bien vous regarder. » Alors, la déesse de la richesse, Lakshmi, s'avança vers lui tandis que la déesse de la pauvreté s'éloignait. Il dit alors : « Vous êtes toutes deux magnifiques lorsque vous marchez. Lorsque la richesse vient vers vous, elle est magnifique ; et lorsque la pauvreté s'en va, elle est superbe, elle aussi. » L'homme riche est celui qui a un bon fond. L'argent va et vient. Où sont tous les rois ayant un jour vécu ? Où sont toutes leurs richesses ? Personne n'arrive riche dans ce monde

et personne ne peut emmener ses richesses avec lui lorsqu'il quitte ce monde. Vous ne pouvez transporter de vie en vie que vos bonnes et vos mauvaises actions ; alors, faites en sorte de ne faire que de bonnes actions. Le « bien », c'est le Divin. En anglais, le mot « *good* » qui signifie « bon/bien », s'écrit avec deux O ; l'un des deux est le zéro matériel. Laissez ce zéro derrière vous et il ne restera que « *God* », à savoir Dieu. En fait, vous deviendrez Dieu. Tout ce qui existe dans ce monde, à l'exception du Divin, va et vient. La véritable richesse arrive lorsque l'on se réjouit d'être proche de Dieu. Le pays prospérera lorsque tous posséderont la richesse divine. Pourquoi se satisfaire de lait d'ânesse si le lait de vache a plus de valeur ? On atteint la richesse divine lorsque l'on traverse l'océan de lait (*Satchidananda*).



Rādhā chantait : « Krishna, chante et emplis nos cœurs de joie. Parle à nos cœurs et donne la joie à tous. Prends l'essence des *Veda* et convertis-la en son de Brahman, afin de remplir la flûte de musique. » Quel est le sens de la flûte dans cette parabole ? La flûte symbolise un corps percé de neuf trous. Le corps tout entier doit être rempli de musique mélodieuse qui est le lait des *Veda*. Que signifie le lait ? Le lait fait référence au quatre *Veda* ! Tout comme nous tirons le lait des quatre pis d'une vache, les quatre *Veda* offrent la nourriture spirituelle à nos esprits et à nos corps. L'essence des *Veda* est *soham* ; l'inspiration et l'expiration du souffle produisent le son « *soham* » qui signifie « Je suis Dieu. » Lorsque vous serez plus proches de Dieu, vous serez tous plus riches.

Rādhā priait ainsi : « Krishna, Je ne vis que pour Toi ; je ne peux vivre sans Toi. J'aspire sans cesse à Ton sourire et à Ta musique. Ô Krishna, pourquoi n'apparais-Tu pas dans mes rêves ? Pourquoi m'a-t-on donné des yeux ? Pour ne voir que Toi. Pourquoi m'a-t-on donné des oreilles ? Pour n'écouter que Toi. Pourquoi m'a-t-on donné une bouche ? Pour que je puisse chanter Ton nom et Ta gloire. Tout n'est que Toi. » Le seul idéal de Rādhā était Krishna.

N'abandonnez pas ce que vous avez à faire, car tout travail est le travail de Dieu. Si le travail est fait avec des sentiments divins, alors il sera agréable à Dieu. Limitez vos désirs d'argent ; l'argent est nécessaire pour vivre, mais du moment que l'on a de quoi manger et boire, le reste est du superflu qui doit circuler. Pourquoi toujours vouloir le Gange tout entier, alors qu'un seul récipient d'eau suffit ? Il est plus important de boire le vin de Dieu, la Félicité divine. Si nous réduisons nos désirs, les problèmes économiques du pays déclineraient et nous aurions plus d'argent. Nous aurions également la divinité, la richesse et la longévité ; nous pourrions alors vivre une vie de centenaire. Ce sont les sentiments négatifs comme la jalousie, la haine, la colère, etc., qui réduisent notre durée de vie. Mais lorsque l'on renonce à ses défauts, on vit longtemps et on devient immortel. Moins de bagages et plus de confort fait du voyage un plaisir.

Swami termina Son discours en chantant : « *Bhava bhaya harana vandita charana.* »



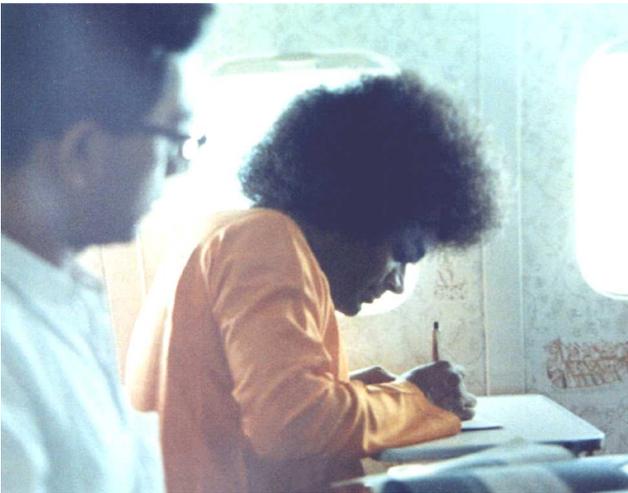
## « JE NE DESSERRERAI PAS MON ÉTREINTE »

(Tiré de « Sai Spiritual Showers » – Vol 1 – N°24 du 7 février 2008)

*Swāmi a de nombreuses fois déclaré qu'Il n'abandonnerait pas Ses fidèles, même si Ses fidèles L'oubliaient. Les épreuves et les souffrances font partie du test difficile de la Divinité pour perfectionner un fidèle afin qu'il excelle dans le jeu appelé la vie. Voici une lettre intéressante que Bhagavān a écrite à un grand érudit des Textes védiques qui, dans sa souffrance causée par le sentiment d'être abandonné, commençait à se lamenter sur son sort et à perdre même la force de prier Bhagavān... Lisez...*

(Extrait du Sanathana Sarathi de juin 1965)

Mon cher ..., [x]



Lorsque la vie s'écoule gaiement, sans aucun obstacle, les gens se réjouissent en pensant que tout cela est le résultat de leurs propres efforts et ils oublient même le Seigneur ; lorsque, à chaque pas, les difficultés et les échecs entravent son déroulement, les gens commencent à déplorer leur sort et perdent courage. Telle est la faiblesse de l'humanité ; tu es donc toi aussi sujet à ce défaut. Puisque tu rencontres maintenant des obstacles à chacun de tes pas, il n'est pas étonnant que tu sois également désespéré.

Mon cher ami, le chagrin est quelque chose qui affecte les hommes, mais pas les arbres. Bien qu'ils aient à l'affronter, ils n'ont pas la capacité de l'exprimer. Néanmoins, la vie de l'homme

n'est qu'un chapitre de la saga de l'Immortalité et de la Béatitude, la Béatitude éternelle. Et pourtant, vaincu par la tempête que le mental, l'intelligence et l'ego peuvent déchaîner et la pression qu'ils peuvent infliger à l'homme, celui-ci se réduit lui-même au statut d'esclave du monde objectif et des besoins de ses sens. La gloire de l'*ātma* est dissimulée à sa Conscience, il plonge dans le courant immonde du plaisir des sens, il est pris dans le torrent des paires d'opposés : calme-agitation, joie-peine, etc. Impuissant, il oscille dans ce monde transitoire d'un faux espoir à un autre. Telle est la nature humaine et tu dois être conscient de cela. Cependant, si comme à présent tu laisses grandir en toi le désespoir, tu fais un affront à l'*ātmatattva* (le Principe du Soi), ce que tu es en vérité.

Alors que les *Veda*, *Shāstra*, *Purāna*, *Itihāsa* et *Upanishad* sont entassés dans ton cerveau, ces idées, ce chagrin, ces gémissements ne sont pas dignes de toi ; ils ne conviennent qu'à l'ignorant. Tu devrais être un exemple vivant des nobles idées qui emplissent ta tête. Pourquoi donc es-tu aussi déprimé lorsque le besoin d'argent te préoccupe ? Le remède le plus efficace contre toute anxiété, toute agitation mentale, est le Nom du Seigneur. Mais tu ne permets pas au Nom de rouler sur ta langue. Pourquoi, au lieu de cela, te lamentes-tu, encore et encore, sur ton chagrin, tes pertes, tes peurs et tes souffrances ?

Tu as acquis un grand savoir sur de nombreux sujets d'étude, mais, malgré cela, tu ne gardes pas à l'esprit son but et sa valeur, et tu n'essaies pas non plus d'expérimenter la joie de le mettre en pratique. Tu passes tes journées en étant pleinement satisfait de toi, pensant que l'important est de faire étalage de ce savoir dans des discours et des discussions et d'impressionner les autres par des signes extérieurs et avec ta grande érudition. C'est parce que tu penses souffrir de tant de façons qu'en fait tu souffres de tant de façons. À vrai dire, toutes ne sont que des expériences objectives, et non celles de ton véritable Soi. Ah !

si seulement tu avais la foi ferme dans le fait que « rien ne peut entraver l'*Ātmānanda* (la Béatitude du Soi) qui est la source de vie de chaque cœur » ! Si tu vivais avec le souvenir constant de cette *ānanda*, comme tu pourrais être heureux ! Imagine simplement combien tes sentiments pourraient être élevés et combien le calme de ton mental pourrait être profond.

Il est si facile de conseiller les autres ; quand arrive le moment de mettre en pratique ce que tu leur conseilles, tu trouves cela horriblement difficile. Tu declares sans cesse, de manière retentissante, « Swāmi sait tout. Swāmi est présent partout. Swāmi est la manifestation de tous les Dieux en une Forme unique », mais tout cela tu l'oublies lorsque certains événements entrent dans le champ de ta propre expérience et révèlent justement ces vérités !

Ne sais-Je pas tout ? L'autre jour, alors que tu étais sur le point de partir pour le village de tes parents et que ton épouse a dit : « Écrivons à Swāmi au sujet de nos soucis et difficultés », pourquoi lui as-tu répondu : « Tu n'as pas la permission ; n'écris pas » ? Ne le sais-Je pas ? Ne l'aurais-Je su qu'après avoir lu ce qu'elle a écrit ? Ô homme sot ! Ne sais-Je donc pas que tu es allé au village... et que tu en es revenu en ayant dépensé plus que ce que tu as gagné là-bas ? Et que tu as commencé à t'accabler de reproches en disant : « Tout mon savoir est un gaspillage, toute mon expérience n'a aucune valeur » ! Non, ne sois pas si déprimé à ce sujet.

Pour Moi qui nourris ce Monde entier, ce n'est évidemment pas un fardeau de vous nourrir, toi et ta famille. Je place toutes ces difficultés sur ton chemin afin de t'enseigner quelques leçons. « Apprendre n'est pas la chose la plus importante ; c'est la pratique qui est essentielle » : voilà la leçon que Je veux t'inculquer à travers ta propre expérience.

Celui qui plante un jeune arbre ne cessera pas de l'arroser. S'il n'avait pas l'intention de lui apporter de l'eau, il ne l'aurait pas planté. Telle est la relation indéfectible entre l'*ātma* (le Soi) et le *jīva* (l'individu), n'est-ce pas ?

Tu écris : « Le Nom de mon Swāmi résonne dans chaque maison ; la Forme de mon Swāmi est devant tous les yeux. » Mon cher ami, pourquoi plonger dans une telle *ānanda* pour si peu ? Ce n'est pas tout. Sache ceci : le Nom de Swāmi remplira non seulement chaque maison, mais aussi chaque parcelle du Monde. Le chant « *Everything everywhere is Sai, Everything everywhere is Baba*<sup>1</sup> » ne faillira pas ; cela s'accomplira réellement.

Pour ta part, engage-toi dans ce qui est ton devoir, courageusement et avec plaisir. Efforce-toi de progresser dans le *purushārtha* (activités de l'homme) et tu pourras expérimenter le *Paramārtha* (la Vérité suprême). Ce *Parthīsha* (Seigneur de Puttaparthi) sera ton *Paramesha* (Seigneur suprême). Il te tiendra par la main et t'élèvera ; Il ne desserrera pas Son étreinte.

Ne parle pas des riches à la légère. Pas seulement des riches ; ne parle de personne à la légère, en aucune façon. Puisque Sai est en chacun, tu blesserais alors Sai Lui-même. La vanité ne fera du tort qu'à ceux qui en possèdent ; elle ne te nuira pas. Par conséquent, plonge-toi dans la contemplation de la Vérité. Je ne t'abandonnerai pas ; Je ne t'oublierai pas.

Je ne suis ni en colère ni peiné ; J'ai écrit tout cela seulement par Compassion (*sayā*) et Amour (*prema*). Mets ce que Je te dis en pratique et gagne ainsi l'état de ravissement que procure la Béatitude.

Celui qui réside dans ton cœur,

Sai



---

<sup>1</sup> « Toute chose en tout lieu est Sai, Toute chose en tout lieu est Baba »

## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### VIVEKĀNANDA ET LE VIEIL HOMME

(Tiré de Chinna Katha II, 218)

Une fois, Swāmi Vivekānanda se trouvait dans une ville pour prononcer des discours spirituels. Les habitants le considéraient comme un grand moine et un profond érudit. Ils écoutèrent ses discours avec une intense attention durant trois jours. Chaque jour, lorsque le discours arrivait à sa fin, quelques personnes se rassemblaient autour de lui pour lui demander des éclaircissements sur des points subtils concernant la *sādhana*\*, les principes moraux et les *Shāstra*\*. Les étudiants étaient avides de connaître son avis à propos de la régénération de la nation et les solutions qu'il pouvait suggérer.

Un vieil homme, assis dans un coin, observait Vivekānanda avec avidité, mais ne pouvait dire un seul mot. Présent durant les trois jours, il attendait une chance d'être près du moine. Le troisième jour, il s'enhardit, s'approcha de lui et dit : « Fils, veux-tu que je t'apporte à manger ? Ces personnes ne t'ont rien apporté, ne t'ont pas même accordé un moment de détente et n'ont pas pensé à ta nourriture. Je vais vite te rapporter à manger et à boire. » Vivekānanda fut grandement touché par les paroles attentionnées de ce vieil homme. Il dit avec un sourire radieux : « Viens, allons ensemble chez toi pour boire et manger. » Ce vieil homme était infiniment béni, car il avait eu de la sympathie et de la considération pour l'un de ses semblables. Il était prêt à rendre service au moine avec amour. Telle est en effet la vraie dévotion. Ce vieil homme était en vérité un vrai dévot.



**Sathya Sai Baba**

\* *Sādhana* : pratique ou discipline spirituelle.

\* *Shāstra* : Écritures révélées, code moral, préceptes, instruction, doctrine.



# SAI L'ENCHANTEUR

(Troisième partie)

Par le regretté Professeur N. Kasturi

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> janvier 2008,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Voici la troisième et dernière partie de la conférence donnée par le regretté Professeur N. Kasturi il y a bien des années. Le document provient de nos archives. Nous regrettons de ne pouvoir vous en donner la date exacte, mais nous avons de bonnes raisons de considérer qu'il pourrait s'agir de 1987.*

**T**ous ces miracles sont des événements mystérieux. Nous ne pouvons pas les comprendre et nous ne sommes pas en mesure de les expliquer. Pour quelle raison Baba réalise-t-Il ces miracles ? C'est pour attirer les gens à Lui.

## Celui qui fortifie les cœurs



Le Dr Bhaskaran Nair, professeur de zoologie, a prononcé l'autre jour un discours dans le cadre des Cours d'Eté (*Summer Showers*). Cet homme vivait à Trivandaram, à l'extrême sud-ouest de l'Inde. Son fils avait le cœur très faible et, tous les jours, le Dr Bhaskaran se rendait dans la chambre de son enfant pour vérifier que celui-ci était toujours en vie. Il n'avait jamais entendu parler de Baba.

Puis, un jour, le garçon dit à son père qu'il avait rêvé de quelqu'un qui avait une chevelure comme un halo et qui lui avait enjoint d'aller à Puttaparthi... que ni l'un ni l'autre ne connaissaient. Bhaskar Nair insista pour savoir s'il était certain du nom de la ville. « Oh oui ! s'exclama son fils, c'est bien Puttaparthi ! » L'homme se procura alors l'itinéraire des chemins de fer pour vérifier que Puttaparthi y figurait bien. Ne l'y trouvant pas, il se rendit alors à la poste et, là, il eut la surprise de constater qu'il existait bien un endroit portant ce nom. Il prit son fils dans ses bras et lui dit : « Ton rêve est vrai ! Il y a une ville qui s'appelle comme cela en Inde, c'est merveilleux ! Et il t'a été demandé d'y aller ! De quelle extraordinaire Grâce s'agit-il là ? »

Il écrivit alors une lettre au directeur de la poste de Puttaparthi pour qu'il l'informe sur l'existence d'un expert en cardiologie car, imaginait-il, c'était bien de cela qu'il s'agissait. Il reçut bientôt une réponse dont voici les termes : « Il ne s'agit pas simplement de cardiologie. Celui qui accusa Arjuna d'avoir le cœur faible et lui intima de le fortifier pour livrer bataille... Il est ici, à Puttaparthi ! » Sur la foi de cette information aussi succincte qu'incroyable, Bhaskar Nair entreprit le voyage pour Prashanti avec son fils.

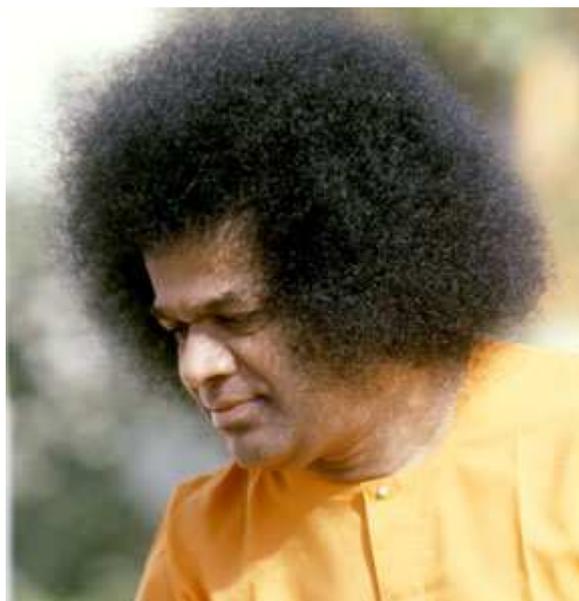
Sachant que je suis moi aussi originaire du Kerala, Baba me demanda de veiller sur l'enfant. Je fus donc informé que le petit garçon de neuf ans était passablement affaibli. Baba lui donna de la *vibhūti*,

après quoi son état s'améliora considérablement. On devait le nourrir de plats spécifiques que je préparai avec mes compagnons et ainsi l'enfant recouvra la santé.

Les années passèrent, mais l'histoire ne s'arrête pas là. Devenu jeune homme, il passa une licence en électronique et, en réponse à une annonce, il sollicita un poste auprès du Haut Commissariat à l'Énergie Atomique. Lors des examens médicaux qui s'ensuivirent, le stéthoscope révéla que sa condition cardiaque n'était pas satisfaisante. Ainsi un garçon que Baba avait guéri à l'âge de neuf ans était sur le point de préparer une maîtrise de sciences, et un médecin découvrait alors qu'il avait toujours besoin de soins. Voici donc le pauvre Dr Bhaskar Nair et son fils de retour à Puttaparthi... découragés et pensant que tout était perdu, juste au moment où le jeune homme allait entamer une carrière !

L'homme avait le moral au plus bas et il se mit à ma recherche pendant la *Mahāshivarātri* au milieu d'une foule de 35.000 personnes. Comment lui serait-il possible de voir Baba en de tels moments ? Fort heureusement, Bhaskar Nair était un bon orateur et, l'ayant repéré dans la foule, Baba me dit : « Demandez-lui de faire un discours ce soir », car Baba, habituellement, souhaite que quelqu'un d'autre s'exprime avant Lui. Ainsi, au moment où Bhaskar se préparait à parler, je lui dis : « Rendez-vous compte, vous avez ici une occasion extraordinaire ! Vous allez être assis auprès de Lui sur l'estrade, à portée d'oreille... C'est le moment de Lui faire part de votre problème. »

Il Lui parla donc. « Swāmi, dit-il, il se produit une calamité. » « Combien de médecins l'ont-il examiné ? » demanda Swāmi « Un seul, Swāmi. » Il indiqua qu'un groupe de médecins allait examiner son fils et qu'ils le trouveraient en bonne santé. Vous savez que, dans le corps médical, il existe une sorte de déontologie qui veut que, même si un seul médecin déclare que le patient est « mort », ils en feront tous autant même si ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une espèce de solidarité professionnelle ; ils s'épaulent les uns les autres de façon à ne pas être affaiblis individuellement.



Eh bien, le groupe de médecins déclara que le cœur du jeune homme était en parfait état ! Celui-ci entra donc au département d'Énergie Atomique et passa son doctorat. Je crois qu'il travaille à présent au service électronique d'une usine de téléphonie. Il s'agit du Dr Radhakrishna. Dans ce cas, vous voyez comment le jeune garçon, les parents et la famille ont été attirés vers Swāmi. De la même façon, Il attire par des miracles comme celui-là des personnes qui n'ont absolument aucune foi, qui dénie l'existence de Dieu ou de Baba.

### Un dirigeant guéri

La frontière du nord-est de l'Inde avec la Chine est une région très sensible et la loyauté tribale y a toujours été vacillante. Les Indiens qui y vivaient durent abandonner une portion importante de cette région et partir ailleurs, car ils n'étaient pas sûrs de la fidélité des tribus qui les entouraient. Le Lieutenant Colonel Raja, actuellement Lieutenant Gouverneur de l'Arunāchal Pradesh (à l'époque de ce récit - N.d.T) était alors conseiller auprès du Gouverneur concernant les affaires tribales.

Le chef des tribus était un homme du nom de Bukanate, dont la parole faisait loi dans un rayon d'au moins 16.000 kilomètres carrés. Il souffrait depuis longtemps de fortes douleurs à l'estomac et le Gouvernement de l'Inde avait fait de son mieux pour le soigner. C'était le sujet de conversation des tribus dès qu'elles se rencontraient, que ce soit au marché ou au bazar. Il avait été conduit d'un hôpital à l'autre, sans oublier l'Institut National des Sciences Médicales de l'Inde à Delhi où les tribus avaient dépensé beaucoup d'argent pour lui. Tous les médecins les plus renommés de la profession avaient palpé son estomac et l'avaient examiné, mais en vain.

Ainsi, toute la zone tribale se demandait ce qu'on allait bien pouvoir faire pour les douleurs d'estomac de Bukanate... Raja, qui était un fidèle de Swāmi et était alors chargé des affaires tribales, déclara : « Il faut l'envoyer à Puttaparthi. » Il arrangea donc ce que l'on appelle un « *Bharat darshan* » (un tour de l'Inde). Il réunit différents représentants des tribus et leur fit prendre le train après leur avoir préparé un itinéraire de façon à leur faire visiter tout le pays... y compris Puttaparthi.

D'importantes sommes furent mises à la disposition de ces tribus qui reçurent tout ce qu'elles demandèrent dans le but d'obtenir leur soutien pour l'Inde plutôt que pour la Chine. Arriva donc à Puttaparthi un groupe d'environ 15 personnes accompagnées par un secrétaire auprès du Gouvernement qui avait organisé l'intégralité du voyage et qui devait faire un rapport auprès des Autorités.



Baba leur parla dans leur langue, c'est-à-dire en *adi*. Cela est mentionné dans le rapport officiel. Il découvrit que l'homme avait des maux d'estomac et matérialisa de la *vibhūti* pour lui. Le rapport dit que, ce soir là, l'homme mangea trois *chapatti* à la cantine ! Et, à partir du lendemain, chaque jour, sa note de nourriture s'éleva à trente roupies de l'époque...

Quand Bukanate rentra chez lui, tout le monde l'interrogea sur ses maux d'estomac. « Ils sont partis », répondait-il. « Où ça ? » « À Puttaparthi ! » « Comment cela est-il arrivé ? » lui demandait-on. « Grâce à Sathya Sai Baba ! »

Il y a peu, Bukanate se présenta aux élections de l'assemblée d'Arunachal Pradesh et il les remporta. Lui ayant envoyé un télégramme pour le féliciter, il m'adressa la réponse suivante : « Merci, ce sont les bénédictions de Baba ! »

Voilà comment Baba est devenu la divinité familiale de toute cette zone tribale. Le ministre de la Défense déclara : « Il nous a économisé cinq divisions de l'Armée Indienne. » Depuis lors, la région tribale s'est catégoriquement rangée du côté de Puttaparthi – mais pas tout à fait du côté de l'Inde ! La décision fut prise de construire dans la région un temple en l'honneur de leur Dieu, *Dono Polo*, Dieu du Soleil et de la Lune, un merveilleux choix. Baba dessina pour eux une sorte de plan d'architecture. Ils consultent Baba pour tout à présent. Ils souhaitèrent installer un symbole de leur Dieu dans le temple.

Quelqu'un fit le commentaire suivant : « Baba ne peut-il pas produire une citrouille qui peut être tenue dans une seule main ? » Mais, dans ce rapport, il est dit que Baba fit dans l'espace un mouvement de Ses deux mains et matérialisa une plaque de 25 centimètres sur 45 - plaque composée de cinq métaux - sur laquelle sont représentés le Soleil et la Lune. La plaque est maintenant installée dans le temple en question à la frontière nord orientale. Baba est donc devenu la Divinité tribale de la région.

Je vous ai dit qu'Il parlait la langue *adi*. Eh bien, en Afrique Il parlait le *swahili* ! S'Il doit parler à quelqu'un qui ne connaît qu'un langage spécifique, Il utilisera ce langage tout comme une mère utilise seulement la langue que son enfant peut comprendre. L'amour de Baba est tellement puissant !

**Professeur N. Kasturi**



# DIEU EST-IL RÉELLEMENT PRÉSENT EN CHACUN DE NOUS ?

(Tiré de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -  
*Sai Inspires* du dimanche 9 juillet 2006)

Sai Ram et salutations pleines d'amour de Prashanti Nilayam.

Les gens nous écrivent souvent pour demander : « Comment pouvez-vous dire que Dieu est présent en chacun de nous ? Car Dieu n'est CERTAINEMENT pas présent dans un meurtrier. Et s'Il l'était, alors comment se fait-il que cet homme commette des crimes ? Il y a quelque part quelque chose qui ne va pas dans l'affirmation que Dieu est présent partout. » Aujourd'hui, nous aimerions proposer quelques réflexions sur cette question.

En effet, cette question fait partie de celles qui sont fréquemment posées. Il est intéressant de savoir que la réponse à cette question a été donnée – d'une manière assez laconique, certes – il n'y a pas moins de



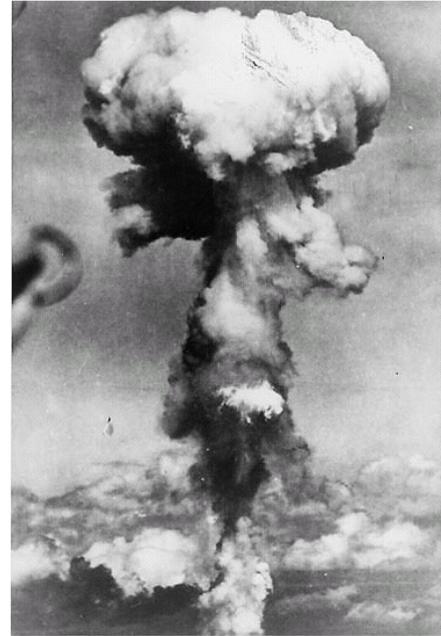
cinq mille ans, par Krishna Lui-même, même si Krishna n'a pas développé sa réponse. Swāmi aussi a parlé de l'Omniprésence de Dieu mais, contrairement à Krishna, Il s'est étendu longuement sur des aspects de la Divinité latents chez l'homme et sur la manière dont on peut faire se manifester la Divinité en nous. Malheureusement, peu de gens accordent de l'attention à ces magnifiques paroles qui expriment une vérité profonde, c'est une des raisons pour lesquelles cette question de savoir si Dieu est réellement présent chez les êtres mauvais ne cesse d'être posée.

Mais revenons à la *Bhagavad-gītā*. Lorsque Krishna dit pour la première fois à Arjuna que Dieu est présent en chacun, Arjuna n'est pas vraiment en mesure de comprendre et demande de plus amples explications. Ces explications, Krishna les lui offre dans le huitième chapitre, en utilisant trois mots clé : *adi bhoutika*, *adi daivika*, et *adhyatmika*. En termes simples, ces trois mots font référence à la présence de Dieu à l'intérieur de chacun de nous à trois niveaux différents : le niveau de la matière, le niveau subtil et le niveau causal. Il se peut que ces mots aient une résonance mystérieuse pour vous, mais ne vous inquiétez pas, nous allons essayer d'expliquer ce qu'ils signifient précisément.

Commençons avec la présence de Dieu en nous au niveau de la matière. Qu'est-ce que cela signifie ? Simplement ceci : nos corps sont tous composés d'atomes et l'énergie divine est indubitablement présente dans chaque minuscule atome. À propos, s'il vous plaît, prenez une minute pour réfléchir au fait que les atomes qui se trouvent dans le corps ne sont pas là de manière « permanente ». Les atomes ne cessent d'entrer et de sortir. Disons que nous marchons pieds nus ; ce faisant, des millions de cellules se détachent de nos pieds du fait de la friction et, au cours de ce processus, ce sont des milliards d'atomes qui se détachent de nous. Lorsque nous inspirons, les atomes entrent dans notre corps et, lorsque nous expirons, ils sont expulsés. Il en est de même lorsque nous mangeons. Nous absorbons des atomes qui sont sortis de notre corps avec la transpiration, les excréments, etc. Bref, il y a dans chaque corps vivant une circulation constante et dynamique d'atomes.

- D'accord, c'est compris, mais quel est le rapport avec la présence de Dieu en nous ?

- Tout simplement ceci : nous savons tous que chaque atome est mu par une énergie. Cette énergie est énorme, tout particulièrement si nous considérons l'intérieur du noyau de l'atome. Comment le savons-nous ? Grâce à Hiroshima et à Nagasaki. Vous savez quoi ? Chacune de ces villes a été détruite par l'énergie libérée par à peu près 5 grammes de matière ; et oui, seulement cinq grammes environ de matière fissile – de l'uranium dans le cas d'Hiroshima et du Plutonium dans celui de Nagasaki. Vous imaginez ? Appliquez la célèbre formule  $E = mc^2$  à cinq grammes d'atomes et vous avez assez d'énergie pour rayer de la carte une énorme ville. Imaginez à présent qu'on applique cette formule à, disons, 70 kilos, c'est-à-dire le poids d'une personne de taille moyenne. On obtient une énergie équivalente à 70 x 200, soit 14.000 bombes d'Hiroshima ! En d'autres termes, si tous les atomes qu'il y a dans le corps d'une personne de soixante-dix kilos étaient convertis selon la célèbre formule d'Einstein, cela provoquerait une décharge d'énergie équivalente à celle de 14.000 bombes d'Hiroshima ! Heureusement, il n'est pas facile de libérer une telle énergie et nous pouvons être reconnaissants à Dieu de l'avoir enfouie soigneusement au plus profond de nous. Mais une fois ce calcul fait, gardons en tête combien d'énergie de « masse » chacun de nous porte en lui ! Que cela nous plaise ou non, que nous croyions en Dieu ou pas, cette énergie de masse est présente non seulement dans chaque être vivant, mais aussi dans chaque être inanimé. Juste pour vous amuser, essayez de calculer l'énergie de masse de la terre ! Ça doit être astronomique et pourtant, régulièrement, nous creusons cette terre ; nous la malmenons afin d'élever des gratte-ciel et qu'avons-nous ? Nous avons la chance que la terre supporte tout cela avec patience et ne libère pas une minuscule fraction de l'énergie qui est en elle. Par la Grâce de Dieu !



Nous espérons avoir été capables de vous faire comprendre cette importante vérité qu'est la présence de Dieu au niveau de la matière en chacun de nous sous la forme de l'énergie contenue dans les atomes qui composent notre corps. Même le corps du meurtrier est composé des mêmes atomes que ceux existant dans le corps des saints. Voilà pourquoi, au niveau de la matière tout du moins, la présence de Dieu en chacun, y compris le meurtrier, ne peut être remise en question. En fait, il se peut que le corps d'un meurtrier pèse plus que celui d'un saint et, dans ce cas-là, son énergie atomique latente sera plus importante !

Tout ce que nous venons de développer ci-dessus est une amplification du terme *adibhoutika*, utilisé par Krishna pour décrire la présence de Dieu en nous au niveau soi-disant grossier. Il est immanent et de ce fait il n'est pas facilement reconnaissable, mais cela ne veut pas dire qu'Il n'est pas là. À présent passons au niveau suivant, c'est-à-dire le niveau subtil. Comme nous l'avons déjà mentionné, Krishna utilise le mot *adidaivika* pour décrire la présence de Dieu à ce niveau. Mais qu'est-ce cela signifie ?

Considérez toute personne vivante. Que veut-on dire quand on dit que quelqu'un est vivant ? Si un médecin examine un patient qui est sur son lit de mort et sur le point de mourir, il observe avec attention



les signes vitaux, parfois simplement en prenant le pouls, parfois à l'aide d'un stéthoscope et, parfois encore, grâce à des moniteurs électroniques complexes. Mais quelle que soit la méthode, le médecin est attentif aux signes indicateurs de la vie tels que la respiration, la circulation sanguine, etc. Pour ce qui est des anciens de l'Inde, ils disaient que la vie est nourrie par des forces vitales qui contrôlent la respiration, la circulation, les réponses du système nerveux, etc. Et ils affirmaient que ces forces vitales, ou *prāna* comme ils les appelaient, sont toutes contrôlées par certaines déités. Ce que Krishna a dit à Arjuna, c'est que ce n'étaient pas véritablement des déités qui

contrôlaient les forces vitales internes, mais Lui, le Seigneur. Vous vous souvenez du *Gītāsloka* qui commence avec les mots *aham vaishvānaro bhutva* et que nous chantons avant les repas ? Dans ce *sloka*, Krishna affirme qu’**Il** est la force vitale contrôlant le processus de la digestion. En fait, Il est la force vitale contrôlant la circulation sanguine, les stimuli nerveux, la respiration, etc., et cela, c’est quelque chose dont il est fait écho maintes et maintes fois et de diverses manières dans les *Veda*. Vous serez certainement d’accord pour dire que ces forces vitales opèrent même chez un meurtrier car, si ce n’était pas le cas, ce dernier serait mort. Et donc, que cela nous plaise ou non, nous sommes **obligés** de reconnaître que Dieu est présent même dans un meurtrier, au niveau appelé subtil. Cela fait deux niveaux sur trois.

À présent, qu’en est-il du troisième ? C’est ce sur quoi nous allons nous pencher à présent, et nous allons voir que c’est à ce niveau-là que l’on peut **effectivement** voir la différence entre un meurtrier et un saint.

Krishna a dit à Arjuna : « Mon cher ami, en plus du niveau de la matière et du niveau subtil, Je suis aussi présent en tant que force spirituelle dans le cœur de chaque personne. Que cela te plaise ou non, chaque personne n’est pas seulement dotée d’un cœur physique, mais aussi d’un cœur spirituel. Le cœur spirituel se trouve là où Je réside, et Je réside en chaque personne. Je suis présent en chacun de telle manière que, lorsqu’on Me cherche, Je suis disponible immédiatement. Tu te souviens de Draupadī ? Lorsqu’elle M’a appelé en pleurant : “Ô Seigneur qui résides en mon cœur, pourquoi ne m’aides-tu pas ?” J’ai aussitôt répondu. Voici la première chose que tu dois comprendre. Je suis présent en tous, sans aucune exception, **y compris dans le meurtrier**. On peut alors poser les questions suivantes : “Dans ce cas, pourquoi les gens commettent-ils des crimes ? Comment cela se peut-il si Dieu est en eux ? Et pourquoi Dieu, puisqu’Il est en chacun, n’empêche-t-il pas que le meurtre soit commis ?” Eh bien, vois-tu, ce n’est pas parce que Je suis en eux que les gens écoutent toujours ce que J’ai à dire ! Parfois, ils m’enferment tout simplement à l’intérieur et ne Me permettent pas de Me manifester. Je n’essaie pas de les y forcer ; je ne me débats pas ; Je me contente de dire : “Je suis là et tu peux Me demander de l’aide quand tu veux. Si tu Me cherches, alors Je suis là pour t’aider.” Je suis sûr que tu as remarqué qu’en ce moment même je suis en train de t’aider parce que tu Me l’as demandé. Mais si quelqu’un ne veut pas faire appel à Moi, alors je suis également content de rester à l’intérieur et d’observer. J’ai donné à toute personne la possibilité de M’appeler ou de M’ignorer. Si la personne appelle, Je réponds ; s’il n’y a pas d’appel, Je n’interviens pas. Je reste tranquille et Je regarde en tant que témoin, c’est tout ! »



Nous sommes d’accord sur le fait que Krishna ne l’a pas vraiment formulé de cette manière dans la *Gītā*, mais si vous lisez les discours de Swāmi soigneusement, vous découvrirez que c’est effectivement ce que Dieu dit à l’homme. Alors, à quoi tout cela nous mène-t-il ? Simplement à ceci : Dieu est présent à l’intérieur de nous, même au niveau spirituel, mais à moins que nous ne permettions à la force spirituelle de se manifester, nos actions ne seront pas saines ; elles seront même parfois mauvaises. Formulons-le de la manière suivante : Dieu est présent à trois niveaux, et chacun de ces niveaux est équipé d’un commutateur : le commutateur du niveau 1 est activé par Dieu Lui-même et nous n’avons aucun rôle à jouer. Il en va de même pour le niveau 2 ; lorsque nous venons au monde, Dieu appuie sur le bouton. Pour ce qui est du niveau 3, Dieu nous laisse le soin d’activer la commande par nous-mêmes. Celle-ci est là, en tous, y compris dans le meurtrier ; cependant, le meurtrier ne l’active pas, alors que le saint le fait. Voilà ce qui fait la différence entre un meurtrier et un saint.

À propos, cela nous aide également à comprendre comment un criminel notoire répondant au nom de Ratnakāra a pu devenir Saint Vālmīki et écrire le *Rāmāyāna*. À l’origine, le troisième commutateur, si

crucial, était en position éteinte, mais quand Ratnakāra a rencontré les sept sages et qu'il a entendu leurs conseils, il a appuyé sur le troisième bouton. C'est ainsi qu'il est devenu saint. Il y a à peine cinq cents ans, il est arrivé la même chose à Narayana Shetty, un infâme grippe-sou, prêteur sur gages. Un jour, du fait de certains incidents importants, il a appuyé sur le bouton. Dans la nuit, il est devenu Saint Purandaradasa. Soit dit en passant, ce dernier est également le fondateur du système carnatique de musique classique indienne.

Alors, l'idée derrière tout cela est la suivante : Dieu est présent à trois niveaux comme nous l'avons expliqué ci-dessus. Le commutateur qui fait qu'Il est présent aux niveaux 1 et 2 est activé par Dieu Lui-même. Cependant, au niveau 3, ce n'est pas Dieu qui appuie sur le bouton. Il laisse ce travail à l'homme. Si l'homme tourne le commutateur, alors Dieu se manifeste en lui par l'intermédiaire de qualités telles que l'amour, la compassion, la tolérance, etc. Si l'homme ne se soucie pas d'appuyer sur ce bouton, alors Dieu ne se manifeste pas au travers de ses actions. En d'autres termes, Dieu est présent, mais seulement partiellement, dirons-nous. Quoi qu'il en soit, il nous est tout simplement impossible de dire que Dieu n'est pas présent au sein d'un meurtrier.



Mais laissons de côté le meurtrier une minute et prenons l'exemple d'une personne profondément corrompue. Si l'on accepte l'argument que Dieu n'est pas présent dans le meurtrier, alors nous pouvons bel et bien nous demander : « Est-il présent dans un politicien corrompu ? Est-Il à l'intérieur d'un homme d'affaires véreux, etc. ? Mais si l'on commence à se poser ces questions-là, alors très vite il nous faudra admettre que Dieu ne se trouve dans pratiquement aucun d'entre nous ! Heureusement, cela ne marche pas comme ça. Dieu réside dans tous les cœurs, mais Il se manifeste de différentes manières. Plus une personne est pure, plus grande est Sa manifestation par des vertus, des bonnes actions, etc.

Certains peuvent quand même poser cette question : « Pourquoi, bon sang, Dieu a-t-il fait cela ? Ne pouvait-Il pas tout bonnement appuyer aussi sur le troisième bouton ? » Eh bien, nous ne pouvons pas répondre à cette question ! Dieu est Celui qui a créé l'Univers et les êtres vivants, et Lui seul est en mesure de répondre à cette question. Mais nous pouvons quand même dire ceci : la vie est un jeu. Et tout jeu – que ce soit le baseball, le cricket, le golf, le football, ou n'importe quel autre jeu – a ses propres règles ; et lorsqu'on joue à un jeu, on doit en suivre les règles. Si l'une de ces règles est violée, alors le jeu est déclaré nul. Au football, on reçoit des cartons jaunes et/ou rouges. Il en est de même avec le jeu de la vie, nous devons jouer selon les règles établies par Dieu et nous n'avons pas le choix !

Il est possible que vous ne soyez pas très contents de cela, mais nous espérons que vous serez au moins d'accord pour dire que Dieu est présent même à l'intérieur d'un meurtrier, bien qu'Il ne se manifeste pas en termes de vertus et d'humanité.

Alors, qu'en pensez-vous ?

Jai Sai Ram.

Avec Amour et Considération.

L'équipe de Heart2Heart



# SCIENCE, SOCIÉTÉ ET SPIRITUALITÉ :

## LA SYNERGIE SATHYA SAI

Par le Pr. Vishwanath Pandit

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> mai 2008,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Le Professeur Vishwanath Pandit est Directeur du Département des Sciences Économiques et également Doyen de la Faculté des Arts à l'Université Śrī Sathya Sai. Au cours d'une éminente carrière à l'échelon national, il a exercé la fonction de Directeur du Centre de Développement des Sciences Économiques à l'École des Sciences Économiques de Delhi, et il a été élu Président de la Société Indienne d'Économétrie. Dans sa brillante carrière internationale, il a travaillé au niveau du doctorat avec le Pr. Lawrence Klein, Prix Nobel, enseigné dans des universités de renom au Royaume-Uni et aux USA, exercé la fonction de Conseiller Économique au Gouvernement du Śrī Lanka et a été Président du Groupe d'Experts en Modélisation Politique pour les LDC (Least Developed Countries – Pays Sous Développés) aux Nations Unies, à New York. Le plus important est qu'il a été un ardent fidèle pendant des décennies, ainsi que *sevadai* (bénévole pour le service) dans l'Organisation Sai de Delhi de nombreuses années durant.

La pénurie dans l'abondance, la connaissance exempte de sagesse, les réalisations scientifiques dépourvues de repères moraux et le pouvoir sans compassion caractérisent l'existence humaine d'aujourd'hui. Grâce aux grands bonds faits par la science et la technologie, les distances se sont considérablement réduites, car nous vivons dans un monde de globalisation. Pourtant, alors que nous nous rapprochons les uns des autres, nos cœurs se sont peu à peu considérablement distancés.

Les conflits se sont propagés dans tous les coins du monde sous une forme ou une autre. L'avidité et le penchant sans limite pour des comforts illusoire ont causé de tels ravages dans les ressources naturelles, entraînant un déséquilibre écologique, que Mère Nature elle-même se doit de nous enseigner de dures leçons sous forme de catastrophes comme le récent tsunami et l'ouragan Katrina.



*Dégâts causés par le Tsunami à Chennai*



*Destruction causée par l'ouragan Katrina*

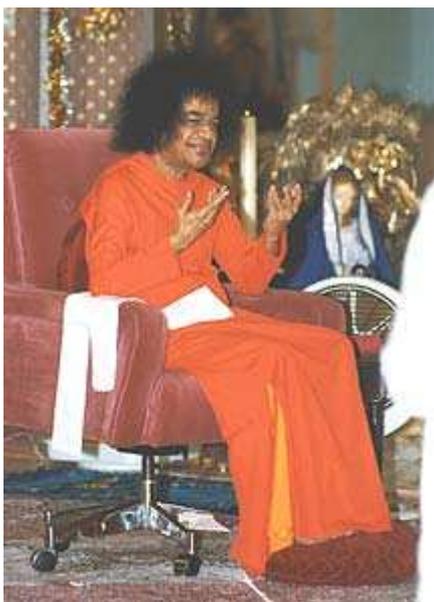
Plus que tout cela, c'est l'esprit humain qui a été corrompu par les connaissances superficielles de la science, la poursuite insensée de la richesse et les erreurs d'interprétation de la religion elle-même. Alors que la science a été utilisée pour causer des souffrances aux êtres humains, la bigoterie pervertie a conduit au fanatisme destructeur. Il n'est pas étonnant que, dans une telle conjoncture, Dieu ait dû s'incarner une fois encore pour ramener l'humanité sur le droit chemin. L'originalité de cet Avatar tient au fait qu'Il donne des solutions simples pour résoudre des problèmes complexes. Il ne se contente pas de donner des solutions, mais Il démontre de façon concrète leur parfaite efficacité par Ses propres Actions. « *Ma vie est Mon Message* » est l'expression du plus suprême commandement, et bien malheureux est celui qui n'y prête pas attention.

L'originalité de cet Avatar tient au fait qu'Il donne des solutions simples pour résoudre des problèmes complexes. Il ne se contente pas de donner des solutions, mais il démontre de façon concrète leur parfaite efficacité par Ses propres actions. « *Ma vie est Mon Message* » est l'expression du plus suprême commandement, et bien malheureux est celui qui n'y prête pas attention.

La religion, qui était censée être un facteur de civilisation, et par là même, la force d'union pour l'humanité, est progressivement devenue une cause de désunion. Ayant mis Dieu à l'arrière-plan, nous n'avons pas réussi à nous élever de la religion vers la spiritualité. Au lieu de cela, les étiquettes religieuses ont été utilisées comme un moyen de division sociale et d'identité égocentrique. Aujourd'hui, la maxime de Bhagavān : « **Il n'y a qu'une**

**religion, la religion de l'Amour. Il n'y a qu'un seul Dieu, Il est omniprésent** » est l'antidote le plus efficace contre les problèmes multidimensionnels de l'humanité. Si nous prêtons l'oreille à l'antique sagesse, nous entendons : *Ekam sath viprah bahudha vadanthi* (la Vérité est Une, mais les sages l'expriment de différentes manières).

D'un côté, si cette Vérité n'est pas comprise comme étant Dieu Lui-même, alors l'Unité et son inestimable fruit, l'Amour, restent insaisissables. La belle mosquée que Baba a fait construire pour les Musulmans de Puttaparthi, afin de leur éviter de faire des kilomètres jusqu'à Bukkapatnam pour offrir leurs prières quotidiennes, représente un très important message pour nous tous. La déclaration de Swāmi qui stipule qu'Il est venu pour conforter chacun dans sa propre croyance plutôt que pour en créer une nouvelle m'a été rapportée d'une façon absolument remarquable au Sri Lanka où j'avais le privilège d'interagir avec nombre de fidèles hindous, bouddhistes et chrétiens.



*Il est venu pour conforter la foi de chacun*

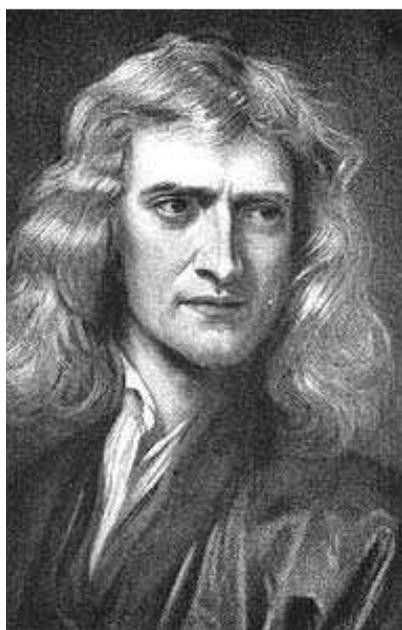


*La Mosquée de Puttaparthi offerte par Swāmi*

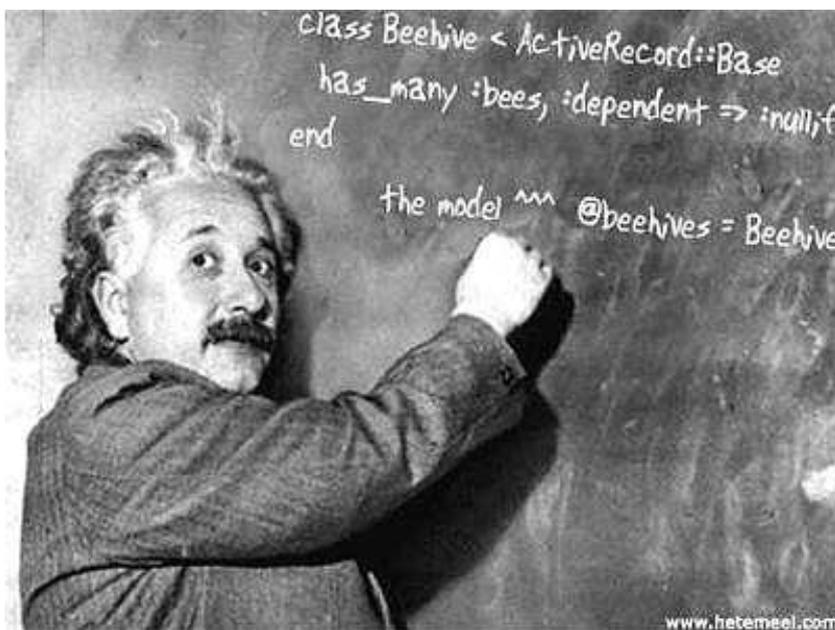
## L'Unité de la Science et de la Spiritualité

De l'autre côté, nous avons les soi-disant rationalistes persuadés que science et religion sont contradictoires. Rien n'est plus fallacieux que cela ; et il n'y a pas de plus fausse interprétation des stupéfiantes réalisations scientifiques actuelles. L'origine de ce point de vue erroné remonte à une survivance historique du conflit entre science et religion durant le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles en Europe.

Il découle également de l'idée inexacte que la religion n'est que rituels, lubies et superstitions soigneusement caricaturés afin d'introduire la fausse hypothèse de la contradiction. Il n'y a jamais eu un tel conflit en Inde. Alors que la Science s'intéresse au monde manifesté, la Spiritualité se préoccupe du soi intérieur – les deux étant essentiels pour l'humanité. En 1985, dans son intervention pendant la quatrième assemblée de l'Institut des Hautes Études Srī Sathya Sai, le Dr E. C. G. Sudarshan a décrit la Science et la Spiritualité comme deux composantes de la grande « vision binoculaire ». Allant bien au-delà de cela, les révélations védantiques ont été plus loin encore, car elles les ont proclamées indivisibles. Il n'est pas étonnant que les grandes découvertes indiennes en mathématique, médecine, métallurgie et autres branches de la Science, soient grandement acclamées aujourd'hui. D'où la question du conflit entre Science et Spiritualité !



*Isaac Newton*



*Albert Einstein*

Autrefois, même en Europe, beaucoup de scientifiques de renom, de Newton à Einstein, étaient profondément religieux et croyaient en l'existence d'une Puissance Supérieure appelée « Dieu ». Il est surprenant de voir comment et pourquoi la mentalité libérale apparue au XIX<sup>e</sup> siècle en est arrivée à considérer la foi en l'existence de Dieu comme quelque chose d'irrationnel et de non scientifique. Le prophète du matérialisme dialectique, Karl Marx, qui en fait mérite d'être considéré comme un humaniste, a prétendu que la religion était « l'opium » du peuple. Si la religion est l'opium du peuple, soit ! Car c'est un bon opiacé qui a donné, aux gens simples, respect de soi et confiance en soi. **« Un homme sans foi en Dieu est pire qu'un invalide parce qu'il est dépourvu de l'essence vitale de la vie »**, a dit le célèbre mathématicien français, Pascal.



*Karl Marx*



*Blaise Pascal*

Le même sentiment est exprimé par Einstein dans *Cosmic Religious Experience (Expérience Religieuse Cosmique)*. « ...**Les lois de la nature révèlent un esprit tellement supérieur que toute l'intelligence que l'homme puisse mettre dans ses pensées n'est, comparé à cet esprit, rien d'autre qu'une réflexion d'un vide absolu...** » Pourtant, s'appuyant obstinément sur leurs croyances infondées dans les contradictions entre science et religion, les esprits libéraux du XIXe siècle étaient plutôt convaincus qu'avec l'avancement de la connaissance scientifique la religion s'affaiblirait et disparaîtrait bientôt en tant que préoccupation humaine. En réalité, c'est exactement le contraire qui s'est produit.

Préconisant d'exploiter la connaissance scientifique pour servir l'humanité, la signification réelle de la religion par rapport à la science vient de Baba, car Il dit : « **La connaissance sans dévotion est inutile et la dévotion sans connaissance est sans effet.** » Un sentiment semblable a été exprimé par Capra dans *Le Tao de la physique* : « **La Science peut faire sans la spiritualité et la spiritualité n'a pas besoin de la science. Mais l'homme a besoin des deux.** »

Les sociologues Rodney Sark, Laurence Janna Scone et Roger Finke (*American Economic Review - Revue Economique Américaine*), Documents et Procédures, mai 1996, pp.433-436) rapportent que, sur la base de données réelles d'études, primo : une proportion prédominante des personnes étudiées continue de prendre la religion au sérieux ; secundo : le succès dans l'éducation et la foi religieuse ont un impact positif plutôt que négatif l'un sur l'autre ; et, tertio : plus étonnant encore, les étudiants et les professeurs dans le difficile domaine des sciences pures, comme la physique, sont, en moyenne, plus religieux que ceux, par exemple, des sciences sociales, plus accessibles.

### **Qu'est-ce qui, véritablement, rend l'homme heureux ?**

**Plus que tout cela, leurs enquêtes montrent que les croyances et pratiques religieuses sont perçues par les gens comme un moyen d'augmenter l'estime de soi, la satisfaction de soi et la capacité de gérer le stress. Elles sont aussi reconnues pour améliorer réellement la santé mentale et physique. Pourquoi pas ? Baba ne dit-Il pas : « Vous êtes les enfants de la félicité, de l'immortalité. Vous êtes Dieu. »**

Un jour, un dévot a demandé à Swāmi : « Bhagavān, Tu m'as tellement donné... Que pourrais-je faire pour Toi ? » La réponse a été immédiate : « Sois heureux. » En fin de compte, il est vrai que nous sommes tous à la recherche du bonheur. Baba dit : « Le Bonheur est votre droit de naissance. » Mais comment parvenir à cet ultime objectif de la vie ? Gravement dans l'erreur, nous le recherchons à travers la prospérité matérielle. Pire même, la plupart du temps, nous nous fourvoyons dans le sentiment que

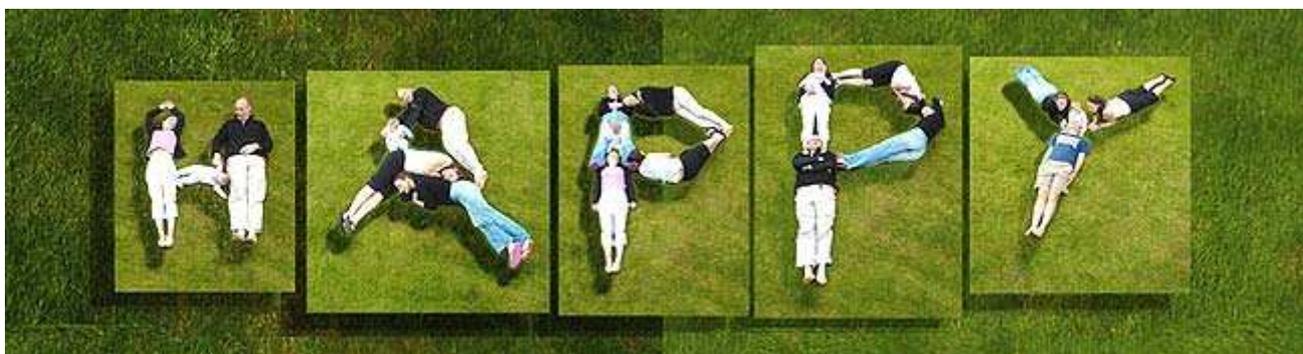
nous l'avons. Ce plaisir, qui n'est au mieux qu'une illusion de courte durée, ne tarde pas à surgir en nous. Ce que nous devons rechercher est le bonheur permanent – c'est-à-dire la Béatitude.

**Baba dit : « Le Bonheur est votre droit de naissance. » Mais comment parvenir à cet ultime objectif de la vie ? Gravement dans l'erreur, nous le recherchons à travers la prospérité matérielle. Pire même, la plupart du temps, nous nous fourvoyons dans le sentiment que nous l'avons. Ce plaisir, qui n'est au mieux qu'une illusion de courte durée, ne tarde pas à surgir en nous. Ce que nous devons rechercher est le bonheur permanent – c'est-à-dire la Béatitude.**

Il est agréable de constater que ce sujet, « le Bonheur », suscite maintenant l'attention sérieuse de sociologues de renom, tel le Pr. Easterlin. J'ai eu le privilège de l'avoir comme enseignant, et il a eu la sagesse de se tourner vers ce sujet il y a trois décennies, en dépit de la désapprobation de plusieurs de ses pairs. Cependant, le fait que beaucoup d'autres l'aient, par la suite, rejoint dans cette ligne de recherche parle de lui-même. L'état des connaissances acquises, jusqu'à ces derniers temps, résumé par B. S. Frey et A. Stutzer (*Journal of Economic Literature – Journal de la Littérature Économique*, Juin 2002, pp.402-435) nous donne de remarquables résultats fondés sur une rigoureuse recherche empirique.

Il est instructif de se remémorer quelques-uns de ces résultats. Quand il a été demandé à des personnes relativement riches si elles étaient plus heureuses que les autres, elles ont répondu par l'affirmative. Cependant, quand elles ont été invitées à se souvenir de leurs sentiments concernant une période plus lointaine de leur vie, et à voir si elles s'estimaient plus heureuses à présent qu'elles jouissaient de revenus réels plus élevés qu'auparavant, elles ont répondu par la négative.

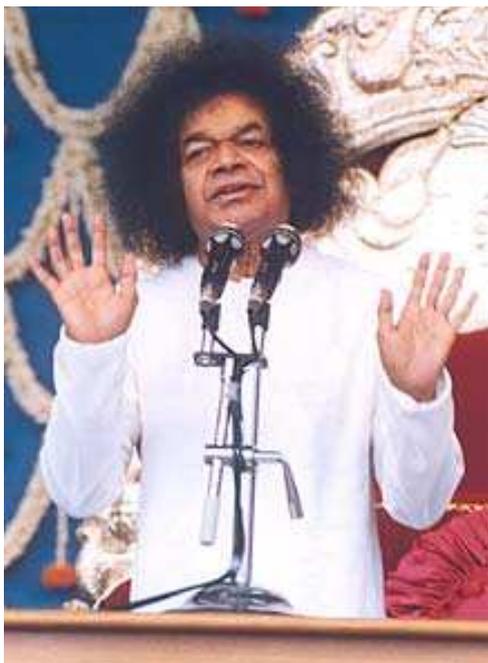
En fait, cela corrobore les données du Japon sur quarante années durant lesquelles le revenu réel par habitant a grimpé en flèche, alors que l'indice du bonheur bâti consciencieusement, établi sur les données de la même période, est demeuré plus ou moins horizontal. Comme cela est déconcertant ! L'observation la plus longue qui va au-delà les plaisirs temporaires est, en effet, un indicateur correct du bonheur.



*«Le Bonheur est votre droit de naissance. » - Baba*

**Il en ressort clairement qu'un bonheur long et durable, même au niveau matériel, ne peut être garanti par le revenu et la richesse. Cela ramène au point central de l'instruction de Baba sur la « Limitation des Désirs », seul moyen d'obtenir le bonheur véritable.**

Il y a aussi, en tous cas, l'importante question qu'on peut se poser sur la richesse matérielle par individu, à savoir jusqu'où peut-elle s'accroître et à quel prix ? Les questions de bonheur et de contentement sont étroitement liées à la façon d'acquérir des revenus et au style de vie que l'on mène. Que le revenu obtenu par des moyens *satviques* et *dharmiques* procure un plus grand contentement est bien confirmé par les faits. Il en est de même d'un style de vie paisible et du degré avec lequel on peut s'efforcer d'aider les autres avec un sentiment d'amour. La mise en pratique des cinq Valeurs – *sathya*, *dharma*, *santhi*, *prema* et *ahimsa* (Vérité, Droiture, Paix, Amour, Non-violence) clairement spécifiées par Bhagavān constitue donc un accès direct vers le véritable bonheur.



Depuis des temps immémoriaux, les Saints et les sages se sont efforcés d'insuffler le sens du Divin parmi leurs bienheureux dévots. Mais la mission choisie par un Avatar est beaucoup plus élevée et plus vaste. Le présent Avatar a déclaré à plusieurs reprises que Sa Mission est la transformation de toute l'humanité et l'avènement de l'Âge d'Or de l'Amour.

L'originalité de Son *modus operandi* tient non seulement dans Sa façon de convertir les problèmes difficiles en de simples algorithmes accessibles, mais également dans Sa manière de considérer les problèmes eux-mêmes. Il est remarquable que, depuis les tous premiers jours, Bhagavān ait non seulement associé Ses fidèles à Dieu, mais également fortement à la Société lorsqu'il proclame que chacun est une étincelle du Divin. Voici deux de ses exhortations les plus significatives, directement en rapport avec le sujet : « L'étude appropriée à l'Humanité est l'Homme » et « L'Amour de Dieu, la crainte du péché et la moralité dans la société. »

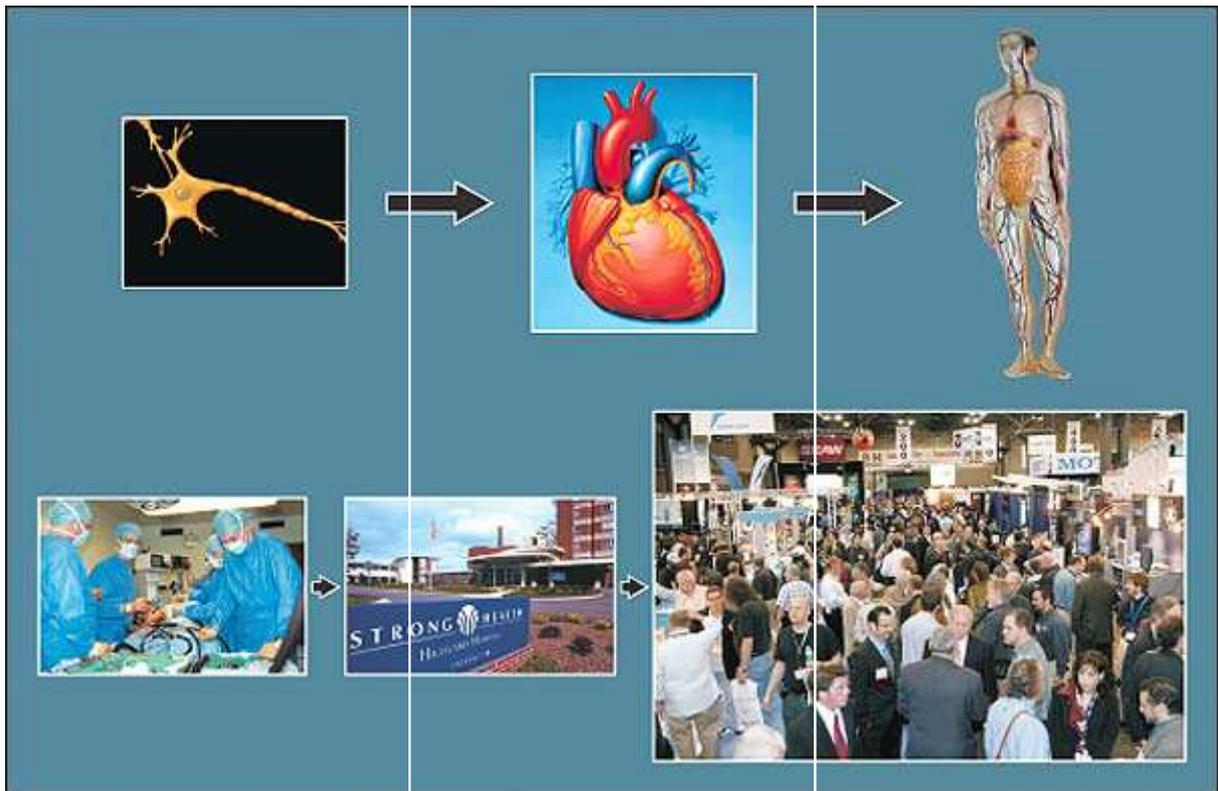
Les deux sont essentiels pour comprendre comment Sai imprègne de spiritualité le point de vue d'une personne active dans le social. En fait, il ne serait même pas exagéré de dire que toute action sociale qui serait dépourvue d'une moralité dont Dieu serait le centre serait vide et dénuée de sens.

Le premier des deux messages vise une structure sociale idéale qui rappelle le concept du « Contrat Social » du philosophe français Rousseau.

En effet, la phrase « l'étude appropriée à l'Humanité est l'Homme » peut être interprétée de trois manières différentes. D'abord, elle peut simplement vouloir dire que nous comprendre les uns les autres est le point de départ pour parvenir à une société saine et harmonieuse ; cela est apparenté à l'exhortation védique « *Sahanavavatu sahanau bhunakthu, sahavīryam karavavahai ; tejaswinavadhītam asthu ma vidvishavahai* » (Puisse-t-Il protéger chacun de nous. Puisse-t-Il nourrir chacun de nous. Puissions-nous tous acquérir la capacité [d'étudier et de comprendre les Écritures saintes]. Puissent nos études être brillantes. Puissions-nous ne pas nous disputer les uns avec les autres.)

Une deuxième signification, qu'elle suggère de façon explicite, est la nécessité de se tourner vers l'intérieur afin de se comprendre soi-même. Cependant, je crois que la véritable signification sous-jacente est que chaque membre de la société devrait prendre le corps humain comme un modèle d'harmonie parfaite établie sur la sollicitude de l'un vis-à-vis de l'autre. Chacun de nous doit agir comme un membre du corps humain. Si un membre a un problème, un autre vient en aide automatiquement à celui qui en a besoin, d'une manière, pour ainsi dire, parfaitement programmée. C'est ainsi que les membres de la société devraient être réceptifs aux souffrances et aux joies de chacun. Aucun autre Avatar, pour autant que je le sache, n'a aussi clairement encouragé ce comportement social parmi Ses fidèles.

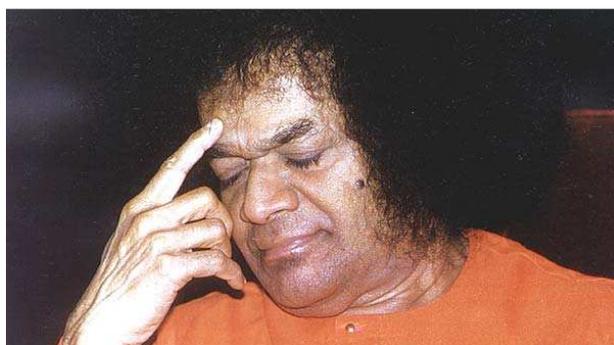
**Il est remarquable que, depuis les tous premiers jours, Bhagavān ait non seulement associé Ses fidèles à Dieu, mais également fortement à la Société, lorsqu'il proclame que chacun est une étincelle du Divin. Voici deux de ses exhortations les plus significatives, directement en rapport avec le sujet : « L'étude appropriée à l'Humanité est l'Homme » et « L'Amour pour Dieu, la crainte du péché et la moralité dans la société. »**



*Comprendre « L'étude appropriée à l'humanité est l'Homme » à travers les membres de la hiérarchie*

La deuxième prescription, à savoir « L'Amour de Dieu, la crainte du péché et la moralité en société » ou *daiva prīti, papa bhīti, sangha nīti*, qui fait suite à la première, apporte une solution magistrale au matérialisme mondain aussi bien qu'aux plus importants problèmes (d'ordre spirituel) du monde d'aujourd'hui. Son objectif réel consiste à ramener Dieu au centre de toute chose. L'amour de Dieu est le moteur dans le processus, parce que seul ceux qui aiment Dieu craindront le péché. La crainte et le péché semblent quelque peu déplacés à première vue, mais une réflexion plus approfondie permet de découvrir la véritable signification de chacun d'eux. Le péché est le produit de l'ego et des six démons du désir qui lui sont associés : la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil, l'envie et la vanité.

Voyons quelle est exactement la raison de la crainte. La pire des craintes est celle qui est causée par la perte de conscience de la proximité de Dieu. Ainsi, la crainte du péché surgit seulement quand la relation avec Dieu est une relation d'amour. La crainte du péché doit donc nous prémunir de toutes mauvaises tendances et nous faire adopter des positions moralement correctes dans toutes les questions concernant la société. Cela est particulièrement important de nos jours, car nous sommes entourés par la corruption, l'exploitation, l'oppression et tant d'autres maux. Si l'humanité doit se sauver de l'autodestruction, il n'y a aucune autre manière. Pour que cela réussisse, Dieu a voulu être de nouveau avec nous en cette conjoncture critique. Puisseons-nous mettre en pratique ce qu'Il est venu nous enseigner ! Jai Sai Ram !



**Pr. Vishwanath Pandit**

# OCTOBRE ET NOVEMBRE 2008

## À PRASHANTHI NILAYAM AU FIL DES JOURS

(Résumé de quelques extraits du *Prasanthi Diary* de Heart2Heart du 1er décembre 2007, du *Prasanthi Bulletin* de Radio Sai Global Harmony et du Sanathana Sarathi, la revue Officielle de l'Organisation Mondiale Sai)

### Octobre, entre préparatifs et festivités, un mois tout en contraste

**S**i, à l'instar d'un être vivant, *Prasanthi Nilayam* a besoin de reprendre sa respiration après une période d'intenses activités, ce n'est qu'en apparence. En effet, après plusieurs mois très riches en événements, début octobre semblait s'étioler, mais des signes épars plus ou moins discrets de préparatifs besogneux étaient visibles : estrades, auvents et tribunes montés dans le grand stadium, et un millier d'étudiants s'entraînant à chanter le *Rudram* (hymne védique de prières à Rudra, la forme rugissante et destructrice de Shiva)...



Plusieurs célébrations eurent également lieu en fin de mois :

Le 20 octobre fut fêté le 68<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration de l'Avatar. Ce fut en effet le 20 octobre 1940 que Bhagavān entonna pour la première fois « *Manasa Bhajore Guru Charanam* », *bhajan* très célèbre où Il conseille un chemin aisé de rédemption et de libération, consistant à abandonner son mental aux pieds du Guru.



Le 28 octobre, *Diwali*, la fête des lumières, fut célébrée. Cette fête remémore le retour de Rāma en Inde accompagné de Sītā qu'Il avait délivré des « griffes » du démon Rāvana, roi de Lanka. Ce jour-là, deux pièces de théâtre furent présentées dont l'une racontait la manière dont Rāma, aidé d'une armée de singes, franchit le cap Comorin séparant l'Inde de l'île de Lanka et comment il tua le roi Rāvana.

Le jour suivant fut célébré le Nouvel An du Gujarat, selon le calendrier lunaire de cette région (dont est issu le Mahātma Gandhi). Ce calendrier est l'un des nombreux calendriers provinciaux en vigueur en Inde.

### Global Akhanda Bhajan

Le 8 novembre, vers 18 heures, Sai Baba alluma une lampe à huile, déclarant ainsi l'ouverture de l'*Akhanda Bhajan* qui, chaque année, a lieu à Prasanthi Nilayam et dans le monde entier le deuxième week-end de novembre. Bhagavān resta écouter les chants pendant environ une heure avant de retourner à Sa résidence et revint le lendemain matin le temps de quelques *bhajan*.

Dans un discours prononcé le 13 novembre 2007, Bhagavān définit ainsi l'*Akhanda Bhajan* : « L'*Akhanda Bhajan* implique une contemplation constante sur Dieu le matin, le soir et même pendant la nuit. Il s'agit d'une contemplation constante sur Dieu pendant chacun des trois états – l'éveil, le rêve et le sommeil profond. » Il ajouta : « Le mot « Akhanda » implique de chanter le nom divin, sans arrêt, pendant 24 heures. Mais les fidèles ne font qu'aller et venir alors que l'*Akhanda Bhajan* se déroule. Une telle séance de *bhajan* ne peut être appelée que *Khanda Bhajan*. Ce sont des *bhajan* fragmentaires. Il est difficile, au cours de tels *bhajan*, de maintenir la continuité des vibrations divines. Vous devez vous assurer qu'il n'y ait aucun silence entre chaque chant. Pendant l'*Akhanda Bhajan*, vous pouvez rentrer chez vous pour une raison ou pour une autre, par exemple, pour prendre de la nourriture, mais vous devez continuer à pratiquer *nāmasmarana*, la répétition incessante de l'un des Noms du Seigneur, tout en vous occupant de votre travail à la maison. »



À 18 heures le lendemain, après plus de 400 *bhajan* (424 selon un étudiant), l'*Akhanda Bhajan* s'acheva en présence de Swāmi par une distribution de *prasadam* (nourriture bénie par Bhagavān et offerte aux participants).

## Sahasra Poorna Chandra Darshana Mahayagna



Les 15, 16 et 17 novembre eut lieu une très grande célébration : le *Sahasra Poorna Chandra Darshana Mahayagna*, un *yagna* ou oblation sacrificielle pour le bien-être de l'humanité à l'occasion de l'apparition de 1.000 pleines lunes depuis l'avènement de l'Avatar.

En prélude à ce *yagna*, un cycle de discours consacrés au *Bhagavata Purāna* (l'un des livres sacrés de l'Hindouisme contant entre autre l'incarnation divine de Vishnu sous la forme de Krishna) se déroula du 10 au 16 novembre. Ces discours, prononcés en présence de Bhagavān, insistèrent sur divers aspects de ce texte sacré et sur l'enseignement qu'il contient.

C'est dans un stadium plein à craquer, sous un soleil de plomb et sous la divine direction de Swāmi que débuta, le 15 novembre, ce très grand *yajna* conduit par 150 officiants autour de 12 foyers sacrés, et rythmé par 150 étudiants chantant les *Veda*.

Un spectacle d'une gloire et d'une grandeur sans parallèle attendait les fidèles le matin du 17 novembre, dernier jour du *yagna*. Bhagavān arriva au Hill View Stadium dans un char en or vêtu d'une robe d'un jaune éclatant. Merveilleusement serein, un doux sourire sur Ses lèvres et bénissant la foule, Swāmi offrit aux milliers de fidèles présents le plus beau et le plus inoubliable des *darshan*. Étaient présents pour l'offrande finale marquant la fin du rite védique de grands saints venus des quatre coins de l'Inde.



## Célébrations du 83<sup>ème</sup> anniversaire de Sathya Sai Baba



La Journée des Femmes, partie intégrante du 83<sup>ème</sup> anniversaire de Bhagavān, se déroula le 19 novembre. Les discours de trois femmes portant notamment sur l'aspect universel de l'Enseignement de Swāmi, des distributions d'ustensiles de la vie quotidienne à des familles nécessiteuses de Puttaparthi et des villages environnants, des spectacles musicaux et culturels jalonnèrent cette journée.

Le 23 novembre, c'est dans un Sai Kulwant Hall magnifiquement décoré qu'eut lieu l'Anniversaire de Sathya Sai Baba. Des processions orchestrales diverses, l'une jouant de la cornemuse, des groupes d'étudiants de tous âges chantant les *Veda* ou dansant le Bhangra (danse provenant du Panjāb rythmée par des percussions portant le même nom) agrémentèrent admirablement cette matinée festive.

L'après-midi, Sathya Sai Baba prononça un discours sur le thème de l'Unité. Il exhorta chacun à suivre le chemin de la vérité, de l'action juste, de la moralité et de l'unité. « *Nous devrions considérer les souffrances et difficultés des autres comme nos propres souffrances et difficultés* », précisa-t-il.

Il annonça également sa décision de créer un nouveau campus affilié à l'Université Sri Sathya Sai à Muddenahalli, près de Bangalore, pour aider les enfants pauvres des villages à suivre des études supérieures.



Swāmi conclut Son discours avec le *Bhajan* « *Rāma Rāma Rāma Sītā* » et, en bénissant toute l'assemblée, se retira dans sa résidence brillamment éclairée pour la circonstance. ■

# « IL EST MON SWAMI »

(5<sup>ème</sup> partie)

## Conversation avec Mme Padma Kasturi

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> septembre 2007,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Dans notre dernière édition, nous avons publié la première partie du second entretien diffusé il y a quelques semaines sur Radio Sai, entre Mme Padma Kasturi (communément appelée 'Padmamma'), fille de Sri N. Kasturi, le biographe de Swāmi, et Mme Rajeshwari Patel, ancienne étudiante et professeur au campus d'Anantapur de l'Université Sathya Sai. Voici maintenant la seconde partie – la dernière de cette série qui, nous l'espérons, vous aura plu.*

Padma Kasturi (PK) : J'ai également le souvenir de lettres que Swāmi m'a écrites.

Rajeshwari Patel (RP) : Parlez-nous tout d'abord de ce marque-page avec lequel je vous ai vue : un marque-page très inhabituel.

PK : À l'époque, Swāmi avait l'habitude de Se promener dans le jardin, où les gens pouvaient le rencontrer. Il leur parlait et soudain, S'approchant d'un cocotier, Il en arrachait simplement une feuille...

RP : Une feuille sèche ?

PK : Non, une verte.

RP : Ah oui ! Elle est alors plus facile à plier.

PK : En effet. Puis Il la déchirait, en détachait les lobes et les entrelaçait !

RP : Pour créer différentes formes.



PK : Oui.

RP : Celle-ci ressemble presque à un daim !

PK : Oui, c'était presque toujours un daim. Il le donnait à une personne près de Lui, qui l'utilisait ensuite comme marque-page. Et j'en eus un moi aussi.

RP : Ah ! C'est pour cela que je voulais savoir ce que vous aviez avec vous ! Voilà donc un autre souvenir !

PK : Oui, bien sûr !

RP : Et cela démontre le talent de divin artiste de Swāmi! Alors même qu'Il est le Créateur, vous pouvez également voir Sa touche délicate dans ce marque-page ! Bien, parlez-nous maintenant de vos lettres.

### Lettres de Swami pour aider à résoudre des problèmes familiaux

**PK** : Comme j'ai été mariée très jeune, il y avait certaines incompréhensions entre mon mari et moi. Pour les dissiper, Swāmi nous appelait parfois en entretien afin de bien nous faire comprendre les problèmes. Mais, quoi qu'il en soit, ils ne se résolvaient pas si facilement – nous ne parvenions pas à bien nous comprendre.

Donc, pour me convaincre, me conseiller et me guider sur la façon dont je devais mener ma vie familiale, Swāmi m'envoyait souvent des lettres. Je vais en lire quelques extraits. Je vais le faire dans la langue dans laquelle Swāmi les a écrites. Pourrez-vous traduire ?

RP : Bien sûr. Une fois que vous aurez terminé une lettre, je la traduirai en anglais.

**PK** : Au début, Il avait l'habitude de m'écrire en langue kannada, car j'ai vécu à Mysore et à Bangalore. Puis je commençai à apprendre le telugu et, quand je fus suffisamment à l'aise, Swami se mit à m'écrire en telugu. Mais Il avait Sa propre façon d'écrire ! Il utilisait la typographie anglaise, cependant la langue pouvait être différente !

RP : Donc, Il vous écrivait des lettres en kannada ou telugu, mais avec des caractères anglais ?



**PK** : Oui !

RP : Oh ! Et cela pour que vous puissiez les lire sans difficultés.

**PK** : Oui.

RP : « Quels que soient les problèmes, dans la joie ou le chagrin, il devrait y avoir harmonie entre vous deux. Vous devriez communiquer entre vous. Quelle que puisse être la situation, vous devriez être unis, heureux et vivre sans mésentente ni doute. Vous devez toujours être emplis de béatitude. Seul cela Me rend heureux. De quoi d'autre puis-je avoir besoin ? Quelles que puissent être les vicissitudes de la vie, ton Swāmi est le résident de ton cœur et prendra soin de toi. Comme la bulle qui émerge de l'eau et s'immerge à nouveau dans l'eau, Swāmi restera dans ton cœur et flânera dans la béatitude de ton esprit. Il te comblera toujours de bonheur, de réconfort et de contentement. Par égard pour cela, quelles que puissent être les difficultés, sois heureuse ; ne cède pas à la dépression. *Nāmasmarana* (la répétition du nom de Dieu) résoudra tout. »

**PK** : Une autre lettre.

RP : Lorsqu'Il vous écrivait ces lettres, comment S'adressait-Il à vous ?

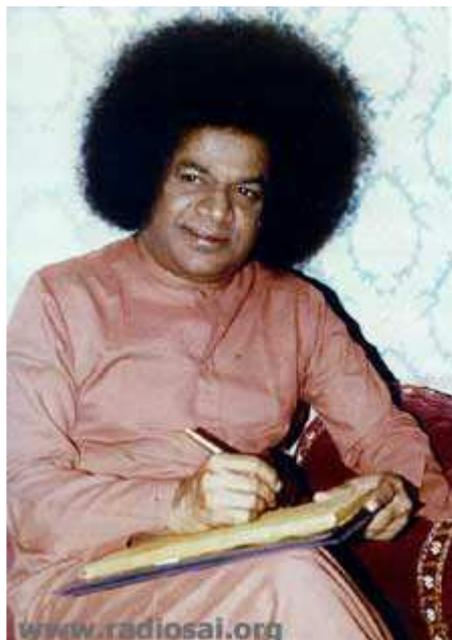
**PK** : Il écrivait au début : « Padmamma, accepte Mes bénédictions. »

RP : Et comment signait-Il, à la fin de la lettre ?

**PK** : « Bien à toi, Baba. »

RP : Voici la lettre suivante :

## Lettre de Swami sur le *Samsāra*



« *Samsāra* est le *sāra*, ou essence, de tous les *vishaya* (tendances liées au monde). *Samsāra* est un mélange de difficultés et de satisfactions, de vérité et de non-vérité, de rires et de pleurs. Mais dans tout cela, tu dois choisir ce qui est *dharmique*, uniquement ce qui est juste, et ne pas te préoccuper des autres choses. *Samsāra* ne concerne pas simplement l'individu ; il concerne le mari et l'épouse. L'épouse ne doit rien faire à l'insu de son mari et le mari, en retour, ne doit rien faire à l'insu de son épouse.

*Samsāra* est l'évolution à l'unisson du mari et de l'épouse ; chacun devrait partager les joies et les peines de l'autre. S'il y a un problème, il doit être résolu entre vous et ne pas être révélé à une tierce personne. Le mari et l'épouse sont comme les deux yeux d'un même visage. Si un œil est atteint d'une affection, cela a des conséquences sur tout le visage. Vous devriez vivre comme il convient, dans la foi et la béatitude.

Répétez sans cesse le nom de Sairam ; tout ira bien. Je prendrai soin de tout ce qui concerne chacun de vous deux. Comme Je vous l'ai dit, vous devez toujours être heureux. Vous devez vous réjouir

d'avoir appris beaucoup de choses ! Sachez que Swami a fait tout cela afin de vous mettre sur le droit chemin. Je vous écris tout cela en raison de Ma compassion et de Ma sollicitude pour vous, et pour veiller à ce que votre vie de famille emprunte la bonne voie. »

## Une autre lettre

RP : « Dans la vie humaine, il y a beaucoup de hauts et de bas ; et aussi des erreurs. Tu dois contrôler tout cela. Vous devriez tous les deux être heureux ; vous devriez vivre dans la joie, sans douter l'un de l'autre. Voilà ce qui caractérise la vie en ce monde ou *samsāra*. »

Tout à l'heure, dans la lettre précédente, Swami avait défini le *samsāra* comme un mélange de vérité et de non-vérité. Je pense donc qu'Il cherchait à nous dire que la caractéristique de la vie est de nager au milieu de ces difficultés, sans nous noyer dans l'océan de ce monde – qui est *samsāra*.

**PK** : Mais par la suite, les problèmes s'aggravèrent – mon mari perdit son emploi et mon beau-père, qui souffrait d'une hypertrophie cardiaque, fut contraint de prendre sa retraite, se retrouvant donc sans travail. S'ensuivirent alors des problèmes financiers et psychologiques à la maison.

RP : Naturellement !

**PK** : En plus, comme j'avais trois enfants, c'était vraiment un gros problème et je ne savais pas quoi faire.

RP : Un problème n'arrive jamais seul !

**PK** : En effet. J'écrivis donc une lettre et voici la réponse que Swāmi m'envoya en retour. Elle est en telugu car, à cette époque, je savais l'écrire et le lire. La lettre débute ainsi :

« *Amavasya* (nuit de la nouvelle lune, ou nuit noire) n'est pas éternelle. *Pūrṇima* (nuit de la pleine lune) suivra de manière certaine. Patiente simplement quelque temps. Sache que les yeux attentifs et protecteurs de Swāmi sont toujours posés sur toi. Swāmi ne te mettra jamais dans les difficultés. Ton mental est



Lettre écrite par Swāmi à Mme Padma Kasturi

agité parce que les ennuis se succèdent les uns aux autres. C'est le moment de répéter le nom de Swāmi pour garder courage.

Quelqu'un portera-t-il de la laine en été et de fins vêtements de coton en hiver ? Jamais de la vie ! Étant donné l'état actuellement surchauffé de ton mental, enfile les vêtements rafraîchissants de *Bhagavat chintana* (le souvenir de Dieu). N'augmente pas la chaleur de ton mental en portant les habits en laine de *Prakriti chintana* (les pensées liées au monde).

RP : En entendant cela, je me suis souvenu ce que Shelley avait écrit une fois dans un de ses poèmes : « Si l'hiver arrive, le printemps peut-il être loin derrière ? »

### La bienveillance du Seigneur ne connaît pas de limites

**PK** : J'aimerais raconter un incident en rapport avec cette situation, où vous vous rendrez compte de l'attention de Swāmi et de Sa Compassion. Eh bien, c'était l'époque où, avec mes trois enfants, je traversais cette période financièrement très difficile ! Mon plus jeune fils, Rajaram, qui est né ici et qui était alors âgé de trois ans, avait l'habitude de manger un biscuit après avoir bu son lait. Un jour, il n'y avait plus de biscuits et je ne pouvais pas non plus aller en acheter – tant j'étais dans une mauvaise situation ! Il commença à crier et à se mettre en colère, et ce fut difficile de le raisonner.

RP : Car il voulait son biscuit !



**PK** : Oui, et à cause de tout cela, même ma belle-mère était contrariée, me reprochant de l'avoir élevé ainsi et de lui avoir donné cette habitude.

RP : De l'avoir habitué à manger un biscuit avec son lait !

**PK** : En tout cas, je ne savais pas quoi faire ! Swāmi était mon seul réconfort. Je Lui écrivis une lettre : « Swāmi ! N'entends-tu pas les cris de mon enfant ? » Je me suis simplement épanchée dans la lettre et je l'ai envoyée à Puttaparthi. C'est ce que j'ai toujours fait. Mais, malheureusement, Swāmi n'était pas à Puttaparthi à ce moment-là. Je ne savais pas qu'Il était en voyage. Il répondit 4 ou 5 jours plus tard. Mes parents, eux, étaient à Puttaparthi, mais je ne les avais pas informés de mes difficultés ni de quoi que ce soit. Ils ne savaient donc pas ce qui m'arrivait.

Il paraît que, dès que Swāmi descendit de la voiture, Il demanda à mon père : « Essaie de voir s'il y a quelqu'un qui se rend à Bangalore demain. »

RP : Vous étiez à Bangalore.

**PK** : Oui, j'étais là-bas. Il se renseigna donc, trouva quelqu'un et en informa Swāmi : « Swāmi, il y a des gens qui doivent se rendre demain d'urgence à Bangalore. »

RP : Mais vous aviez envoyé la lettre à Puttaparthi ! Et, à peine descendu de voiture, Swāmi questionnait votre père ! Cela signifie que la lettre n'était peut-être pas parvenue jusqu'à Lui, mais qu'Il avait entendu votre angoisse ?

**PK** : Oui. Immédiatement après être descendu de voiture, alors qu'Il revenait de voyage, Il posa cette question. Puis Il demanda à mon père de placer ces personnes au premier rang pour l'entretien – sous la véranda, là où les gens avaient l'habitude de s'asseoir avant un entretien. Swāmi dit alors : « Donne-leur l'adresse de Padma ». Mon père se demandait ce que tout cela signifiait – pourquoi Swāmi voulait-il savoir si des gens allaient à Bangalore et pourquoi fallait-il leur donner l'adresse de sa fille.

RP : Il ignorait tout ! Swāmi ne lui a rien dit ?

PK : Non. Il appela ces gens en l'entretien et leur donna une grosse boîte en carton en disant : « Prenez cette adresse, allez chez cette personne et donnez-lui cela. » Le soir même, ils vinrent m'apporter la boîte qui contenait des fruits secs de Delhi. Je ne savais comment exprimer ma gratitude !

RP : Voilà comment est Swāmi!

PK : Mon Swāmi !

RP : Vous aviez raison lorsque vous affirmiez ne pas pouvoir décrire ce Swāmi ! C'est Swāmi, tout simplement !

PK : Puis une fois les problèmes résolus, mon mari souhaita retrouver du travail. Il eut l'idée de chercher un emploi à Bombay. Il s'y rendit donc et ce fut très difficile pour lui de s'y installer. À cette époque, j'étais revenue à Puttaparthi avec mes trois enfants, mais il n'y avait pas encore de véritable école, ici. J'envisageai donc de retourner de nouveau à Bangalore et de veiller à ce qu'ils reçoivent une éducation. Mais je n'avais alors que 28 ans ! Je n'avais pas le courage de partir vivre toute seule avec trois enfants ! Cependant, si Swāmi m'avait donné Lui-même la permission de le faire, je ne me serais pas inquiétée.



Nous écrivîmes donc, mon père et moi, un mot à Swāmi pour lui dire que j'avais décidé d'aller vivre seule à Bangalore avec mes enfants, mais que je désirais avoir directement Sa permission. Il ne me l'accorda pas à ce moment-là. Comme c'était l'été, Il partit pour Bangalore et c'est une fois là-bas qu'Il m'envoya une lettre.

RP : Swāmi vous écrivit une lettre !

PK : Oui, dans laquelle Il me donna l'autorisation et le courage d'aller à Bangalore et d'y rester.

RP : Oui. Et celle-ci s'adresse à toutes les mères, j'en suis sûre.

### « Accomplis ton devoir joyeusement » – Baba

« À partir de maintenant, Ma chérie, plutôt que d'être préoccupée par d'autres choses, consacre-toi aux progrès de tes enfants. Rends-les vertueux et experts en *sat-vidya* – la connaissance de la Vérité. N'est-ce pas la responsabilité d'une mère ? Tu peux te demander combien de temps cela va durer, mais ne t'occupe pas du temps. Fais ton devoir et le temps disparaîtra en lui. Dans ce genre de choses, *karma* (l'action) est plus importante que *kāla* (le temps). Même si c'est une mauvaise période, une action pure et noble peut la transformer et aussi la purifier. Les bons et les mauvais moments résultent des actions, n'est-ce pas ? Par conséquent, suis les conseils de Swāmi et accomplis ton devoir joyeusement et de manière vertueuse.

Ne verse pas de larmes sur *kashta* (les difficultés) et *nashta* (les pertes) ; pleure plutôt pour *karunā* (la compassion de Dieu). Personne en ce monde n'est épargné par les problèmes, mais beaucoup ne bénéficient pas de la Grâce. Tu dois donc acquérir ce que tu n'as pas et ne pas t'enthousiasmer pour ce que tu possèdes déjà. Cesse de penser au passé ; le passé est le passé. La nourriture qui n'est plus fraîche ne peut le redevenir, n'est-ce pas ? Pense d'abord à ce qui soutient la vie et à la béatitude. C'est très important pour nous ; c'est aussi notre soutien. Consacre ton temps à l'éducation de tes enfants et à faire d'eux des individus bons et vertueux. »

PK : Donc, en traversant ces situations difficiles, j'en vins à comprendre ce que Swāmi m'avait dit une fois en entretien : Swāmi est le seul parent réel et véritable, les autres étant *vīr bandham* – des attachements obligés.

RP : La relation avec Swāmi est éternelle.

PK : Et vraie.

RP : Elle commence avant la naissance et continue à tout jamais.

PK : Oui. Il me fit donc réaliser cela et je pense maintenant que cela valait la peine de traverser ces difficultés afin de parvenir à cette conclusion et à cette prise de conscience. Il y a encore une lettre que j'aimerais vous lire.

### La force de surmonter la souffrance

RP : Un instant ! J'ai juste un petit doute à propos duquel j'aimerais que vous nous donniez votre opinion. Je suis sûre que d'autres se posent les mêmes questions, et vous êtes peut-être la personne qui pourrait le mieux y répondre.

On pourrait penser que la vie en général est beaucoup plus paisible et moins pénible lorsque Swāmi est proche physiquement. Vous faisiez vous-même partie du cercle des intimes. Alors quel est votre sentiment ? Y a-t-il une signification profonde dans le fait que, malgré la présence physique du Divin, beaucoup de fidèles de Swāmi, qui étaient ici « chez eux » pour ainsi dire, expérimentèrent des situations des plus éprouvantes ?

J'ai le sentiment que pour beaucoup d'entre nous – et je ne parle pas simplement de vous – cela a probablement un sens. Swāmi nous confronte-t-Il à ces difficultés en Sa présence physique afin de nous enseigner quelque chose ? Généralement, les gens de l'extérieur se disent en effet : si vous avez Dieu – vous savez ce qui est arrivé aux Pandava – vous ne devriez rencontrer aucune difficulté. Mais nombre de ceux qui font partie du cercle des intimes, et qui bénéficient de la Grâce et de la présence de Bhagavān, expérimentent des situations parmi les plus difficiles. Pourriez-vous nous éclairer, grâce à votre propre perception de ce sujet ?



PK : Oui. Peut-être devons-nous traverser ces épreuves en raison de nos *karma* passés. Swāmi nous prend si près de Lui afin de nous donner la force de les surmonter, et plus tard de réaliser ce qui est réel et ce qui est irréel.

RP : Bien. Et il y a encore une autre chose que j'ai remarquée dans ces lettres et dans certains livres que j'ai lus. Swāmi nous conseille constamment, à nous tous, Ses fidèles – et Il le dit encore maintenant je pense et bien sûr également dans vos lettres – de pratiquer *nāmasmarana*. Il affirme que le nom est tout ! Ne le pensez-vous pas ? En effet, même maintenant, Il continue à dire que les temps sont pénibles, difficiles, mais que, si le nom du Seigneur nous accompagne toujours, tout ira bien.

PK : Oui, car il nous aide à garder notre mental calme et à affronter les problèmes.

RP : Le Nom du Seigneur possède donc un grand pouvoir ?

PK : Oui.

RP : Parlez-nous en un peu, s'il vous plaît.

PK : Vous savez, nous écrivons souvent des lettres que nous donnons à Swāmi mais, parfois, il ne nous est pas possible de les Lui donner, et cela nous rend très tristes.

RP : Nous sommes déçus parce qu'Il ne les a pas prises, ou parce que nous n'avons pas pu les Lui donner.

PK : Oui. Mais c'est sans importance, car, lorsque nous écrivons, Il connaît l'essence de nos lettres.

RP : Il la connaît déjà ?

PK : Oui, et j'en ai la preuve !

RP : Vraiment ? Racontez-nous cela, je vous prie.

### **Yātrā darshan (darshan au cours d'un pèlerinage)**

PK : Je vais juste vous décrire tout d'abord le contexte dans lequel j'ai écrit cette lettre. Avant que mon père ne soit en retraite, Swāmi lui demanda d'emmener sa mère pour un *tīrtha yātrā* – pèlerinage dans des lieux saints, comme Kāshī, Mathura, Brindāvan – et Il lui dit : « Achète trois billets, et nous voyagerons à quatre. » Puis Swāmi ajouta : « Je suis un voyageur sans billet ! » Ils se rendirent à Delhi, Kāshī et dans tous ces lieux. Pendant ce temps, mon mari eut une attaque de typhoïde. Il avait une forte fièvre et j'étais très inquiète. Je n'avais personne et, comme mes parents n'étaient pas là, je sentis qu'il fallait que j'écrive à Swāmi !

Je Lui écrivis donc une lettre et l'envoyai à Puttaparthi. Mais, malheureusement, j'ignorais que Swāmi Se trouvait à Kodaikanal.

RP : Et vous ne connaissiez pas non plus l'adresse de Kodaikanal !

PK : Je ne savais même pas qu'Il y était ! Je pensais qu'Il était à Puttaparthi. Au bout de huit à dix jours, l'état de mon mari s'améliora et mes parents rentrèrent de voyage. Mon père avait lui aussi écrit une lettre à Swāmi concernant son pèlerinage – il paraît qu'Il eut le *darshan* de Swāmi à Kāshī, Mathura et aussi Brindāvan !

RP : Partout où il est allé !

PK : Oui ! C'est pourquoi il a envoyé une lettre à Swāmi à propos de tout cela ; il était si heureux !

RP : Comme Shyama dans Shirdi Sai Charitra<sup>1</sup>. Il eut donc le *darshan* de Swāmi dans tous ces lieux ?

PK : Oui ! Et en réponse, Swāmi écrivit une lettre à mon père dans laquelle il mentionna aussi celle que je Lui avais moi-même envoyée. D'habitude, dans les autres lettres, Swāmi n'indiquait pas des dates, mais, dans celle-là, il le fit ! Elle a été écrite le 26 mai 1955, en langue kannada.

### **« Lorsque Swāmi est avec toi, de quoi d'autre peux-tu avoir besoin ? » – Baba**

« Kasturi, la lettre que tu M'as écrite M'est parvenue à Kodai. Comme Je quittais Kodai le jour même, Je n'ai pas eu le temps de répondre ! Je suis arrivé à Madras dans la nuit du 25 au 26, à minuit. Kasturi, Je suis très heureux que ton pèlerinage avec ta mère se soit bien déroulé.

Quand Swāmi est avec toi, de quoi d'autre peux-tu avoir besoin ? Le Nom n'est pas différent de la Forme ; le Nom indique la Forme. Lorsque tu vois la Forme, tu te souviens du Nom. Quand Mon Nom danse constamment dans ton cœur, tu peux alors naturellement voir la Forme ! Tu pourrais dire que cela n'est que le *sankalpa* (la volonté) de Swāmi. Non ! *Sādhana* vient en premier ; ensuite vient *sankalpa*. Cela signifie qu'il y a tout d'abord l'effort humain, et qu'ensuite la Volonté divine prend forme. La Volonté divine est toujours proportionnelle à l'intensité de la *sādhana* des fidèles. Par conséquent, l'intensité de la *sādhana* est une chose importante. Le maître ou l'enseignant donne des notes suivant les réponses écrites par l'élève. De la même manière, la Volonté divine se manifeste en fonction de la *sādhana*. Mais, pour cela aussi, *anugraha* (la Grâce de Dieu) est nécessaire.

Notre pauvre Padma a de gros soucis. La santé de Chandran n'est pas inquiétante. Lorsque *dayā* (la compassion) de Swāmi est présente dans sa pleine mesure, y a-t-il lieu d'avoir peur ? Je suis allé là-bas cette nuit et J'ai vu Padma en train de M'écrire une lettre qu'elle allait envoyer à Puttaparthi. La lettre n'est pas encore arrivée, mais le contenu et les sentiments sont parvenus jusqu'à Moi. »

---

<sup>1</sup> Livre sur la vie de Shirdi Sai Baba



*Précieuses lettres écrites par Swami Lui-même au Pr Kasturi*

**PK** : Quelle lettre magnifique ! Voilà donc tous les souvenirs que j'ai.

**RP** : N'avez-vous jamais pensé à rassembler tout cela sous la forme d'un livre ?

**PK** : Si, bien sûr ; j'ai déjà écrit un livre dans ma langue, le kannada.

**RP** : Quel est le titre du livre ?

**PK** : Je n'ai pas encore décidé.

**RP** : Êtes-vous encore en train de le rédiger ?

**PK** : Oui.

**RP** : Combien aura-t-il de pages ?

**PK** : Pas beaucoup ; peut-être 100 ou 120. Ce sera un petit livre contenant toutes mes expériences, et également ces lettres.

**RP** : Et peut-être un plus grand nombre de lettres ?

**PK** : Non, pas plus. Exactement le même nombre. Mais peut-être avec davantage d'expériences.

**RP** : Très bien. Je pense que nous avons terminé maintenant. Merci beaucoup. Comme je l'ai dit la dernière fois, parler avec vous, c'est comme découvrir des secrets. Ce fut un grand plaisir pour moi de converser avec vous et je suis sûre que les auditeurs de Radio Sai Global Harmony vous seront extrêmement reconnaissants d'avoir partagé avec eux toutes ces expériences si rares et merveilleuses que vous avez eues avec Swāmi.

**PK** : Merci à vous, Rajeshwari, et à Radio Sai pour m'avoir donné cette opportunité de partager avec tous les auditeurs mes expériences avec Bhagavān. Et c'est pour rendre le plus grand des hommages à Swāmi que j'ai été capable de les raconter. Sai Ram.

**RP** : Merci, Sai Ram.

**L'équipe de Heart2Heart**

# COMMENT LE DIVIN A ATTIRÉ À LUI LE DENTISTE DEVOUÉ

par le Dr Digish Patel

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> décembre 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Originaire du Royaume-Uni, le Dr Digish Patel travaille en tant que chirurgien-dentiste au Sri Sathya Sai General Hospital à Whitefield. Il est également chirurgien-dentiste consultant à la Dental Clinic de Birmingham en Grande-Bretagne et au Sri Sathya Sai General Hospital à Prashanthi Nilayam.*

C'est avec amour et humilité que je dépose ce bref récit de mes expériences et de ma vie, après ma rencontre avec Bhagavān Baba, aux pieds de Lotus de notre très cher Seigneur d'Amour. Il existe des milliards d'histoires concernant Bhagavān Baba qui racontent comment des vies ont été touchées et transformées par Lui. Des océans de joie et de lumière ont été dispensés par Baba à tant de gens ces quatre-vingt dernières années.

J'ai grandi et ai suivi toute ma scolarité au Royaume-Uni où j'ai passé mon diplôme de chirurgien-dentiste en 1991. Mais ma vraie vie a commencé en 1993 lorsque j'ai rencontré Bhagavān Baba pour la première fois. Jusque-là, c'est comme si j'avais été endormi.

C'était en décembre 1993, environ trois semaines avant Noël au Royaume-Uni. Après ma journée de travail, j'étais sorti avec des amis. Je ne sais pas pourquoi, mais, cette nuit-là, je n'arrivais pas à dormir et, aux premières heures du jour, j'étais assis dans mon lit. D'ordinaire, je n'avais aucun problème de sommeil ; je peux même dormir debout ! Et pourtant, j'étais là, à m'interroger sur ce que je devais faire de ma vie, car je n'étais satisfait ni de mon travail ni de mes loisirs. Et je réfléchissais à la signification de la vie, l'esprit plein d'inquiétude.

## Une visite incroyable venue de nulle part



C'est à ce moment-là que, dans ma chambre, j'ai reçu le *darshan* de Bhagavān Baba ! Il était incroyablement beau et lumineux, et de Lui émanait le parfum le plus odorant. J'étais complètement sous le choc. Baba se tenait là, dans ma chambre, à Tamworth dans le Staffordshire (GB), vêtu de Sa robe orange, incroyablement resplendissant !

Je savais de qui il s'agissait, car ma famille a toujours eu une photo de Lui sur notre autel ; quant à ma mère, elle Lui adresse des prières tous les jours. Mais je n'avais jamais suivi son exemple. Alors

vous pouvez imaginer ce que je pouvais ressentir : je savais que Baba se trouvait à des milliers de kilomètres de là, à Puttaparthi, et pourtant, Il se tenait là, dans ma chambre. Baba a alors rompu mon silence stupéfait en disant : « Viens. » J'ai trouvé le courage de Lui demander : « Quand ? » Il a répondu : « Viens à Noël. » Puis Il a disparu.

Le lendemain matin, je me suis réveillé, l'esprit plein de doutes quant à cette expérience que j'avais vécue. J'ai pensé que mes amis m'avaient peut-être fait boire ou encore que j'avais besoin d'une aide psychiatrique ! J'ai alors ouvert mes livres de référence médicaux et j'ai cherché les symptômes de la paranoïa et de la schizophrénie.

### Un voyage rapide à Parthi

Mais auprès de qui pouvais-je me renseigner ? Quoi qu'il en soit, j'ai décidé de me rendre en Inde. Il m'a été très difficile de trouver un vol et mes proches ont été surpris que, brusquement, j'éprouve l'envie d'aller là-bas. Ma famille avait quitté l'Inde soixante-dix ans plus tôt et nous n'y avions plus de parents. Malgré tout, j'étais décidé. Lorsque j'ai contacté les agences de voyage, on m'a répondu : « Tous les vols pour l'Inde sont complets. » Alors, j'ai pensé : « Si Baba veut que j'y aille, Il n'a qu'à arranger cela. »

Ce jour-là, je finissais de soigner un patient qui m'a dit qu'il était agent de voyage et qu'il avait beaucoup de billets pour Mumbai. Il m'a dit : « Vous en connaissez, vous, des gens qui veulent aller en Inde ? » J'étais stupéfait. Les billets pour Mumbai n'étaient pas chers, car il s'agissait d'un avion qui allait faire le périple en 24 heures en faisant des escales dans tout le Moyen-Orient. J'ai sauté sur l'occasion. (Depuis ce jour, c'est Bhagavān qui s'occupe de moi pour tous mes vols et je me retrouve parfois en classe affaires sans avoir de supplément à payer – Il est trop bon !).

J'ai récupéré l'adresse de Baba chez ma mère et je suis parti pour Mumbai. J'y suis arrivé au bout d'un interminable vol et j'ai acheté un billet aller-retour pour Bangalore. À l'aéroport de Bangalore, j'ai pris un taxi pour Puttaparthi et, quelques minutes après avoir passé les portes de Prasanthi Nilayam, je me retrouvai dans un *shed* (dortoir communautaire). C'était comme si quelqu'un voulait vraiment que j'arrive rapidement à Puttaparthi ! Le *shed* était rempli de fidèles de différentes religions, provenant de quarante-deux pays différents, certains dont je n'avais jamais entendu parler auparavant.

### Un premier *darshan* inoubliable

Le fidèle qui se trouvait à côté de moi m'a alors parlé un peu de Baba et m'a emmené au *darshan*. Nous avons pris place dans les lignes et, lorsqu'on nous a demandé d'entrer, je me suis retrouvé au premier rang. Mon ami du *shed* était très heureux que nous nous retrouvions à cette place. Parce que, vous savez, il y a un système de numéros : chaque ligne se voit attribuer un numéro qui est ensuite mis dans un sac où ils sont tirés au sort. J'ai fait un calcul mental rapide : avec trente lignes et trente numéros, selon la loi des probabilités j'avais une chance sur trente de me retrouver au premier rang pour le *darshan*.



On était le 23 décembre. Il y avait des milliers de gens réunis là parce qu'on était à deux jours de Noël. L'ashram se préparait pour les fêtes. Ce matin-là pourtant il était très calme ; le soleil brillait dans un ciel uniformément bleu et nous étions assis sur le sable en face du plus beau *mandir* qu'il m'ait été donné de voir de ma vie. Encore aujourd'hui, je peux sentir la brise fraîche qui me caressait et je me rappelle même des oiseaux et des singes dans les arbres.

**Une belle musique a commencé et Bhagavān est sorti de Sa résidence ; c'était trait pour trait l'apparition que j'avais vue dans ma chambre. Mon esprit s'est alors mis à vagabonder : « Je parie qu'Il ne se souvient même pas de moi ! » À ce moment-là, j'ai levé les yeux et j'ai vu Baba qui se tenait droit devant moi. Il a dit : « Je t'ai appelé et tu es venu. » Il a alors relevé légèrement Sa robe et le garçon assis à côté de moi m'a fait signe que je devais toucher Ses pieds. Baba a souri sans rien**

**dire et s'est éloigné.** J'ai essayé de Lui remettre les lettres qu'un ardent fidèle de ma ville m'avait confiées, mais Baba ne les a pas prises. Après le *darshan*, je suis retourné au refuge, j'ai jeté les lettres sur le matelas posé sur le sol et j'ai dit au fidèle à côté de moi : « Baba n'a pas pris ces lettres ; Il ne se soucie de personne. » (Ce qui était une grossière erreur comme je l'ai réalisé plus tard).

**Au *darshan* suivant, je me suis retrouvé une fois encore au premier rang et, quand j'ai levé les yeux, mon nez touchait littéralement la robe de Baba. Il a regardé vers moi gentiment et a demandé : « Des lettres ? » J'étais pétrifié, muet ; j'ai commencé à balbutier en montrant le *shed* où je les avais laissées. Il a dit : « Je sais ! » Baba, l'omniprésent qui sait tout, venait de me donner un aperçu de Ses pouvoirs.**

Les dix jours suivants, j'ai commencé à avoir l'impression que Bhagavān Baba était un vieil ami que je connaissais depuis longtemps. J'ai reçu de nombreux *darshan* ; j'ai écouté les discours de Baba et apprécié l'ambiance de Prasanthi Nilayam. Je me sentais chez moi. Au cours d'un discours, Il a dit que toute matière est Dieu et que Dieu imprègne l'Univers tout entier. J'ai aussi lu le message : « Aimez et servez tous les êtres. » J'ai adoré ce message ; j'y ai beaucoup réfléchi et ai prié pour que Baba ne cesse de me montrer ce qu'il signifie pleinement. (Au fur et à mesure, Il m'a montré que, si nous avons en nous l'amour, nous développons toutes les autres valeurs très rapidement, que ce soit la paix, la vérité, la non-violence, la droiture ou la capacité à servir les autres.)

Sur le plan physique, je me sentais très mal à l'aise dans l'ashram ; néanmoins, j'étais très heureux. J'ai même eu l'occasion de me rendre utile. Avec bonheur, j'ai lavé des milliers de tasses et ai fait cuire des gâteaux, ce que je n'avais jamais fait de ma vie. Lorsque le moment de rentrer en Grande-Bretagne est arrivé, j'étais en larmes. J'ai prié pour que Baba me rappelle auprès de Lui.

### Transformé par le pouvoir de l'Amour

Après ce voyage mémorable, je suis retourné à Puttaparthi de nombreuses fois pour de courtes périodes, dès que j'avais droit à des congés au Royaume-Uni. Chacun de ces voyages s'est révélé unique et j'ai même eu la chance d'avoir des *darshan* tout près de Baba et même de petites conversations avec Lui.



**Au cours d'une de ces toutes premières visites, j'ai lu dans l'ashram un message qui disait : « La Mère et le Père sont Dieu. » Depuis ce jour-là, j'ai aimé et respecté mes parents autant que je le pouvais. Auparavant, je n'éprouvais aucune gratitude à leur égard. Mais j'ai réalisé que nous devons tous énormément à nos parents pour l'amour et l'éducation qu'ils nous donnent.**

Alors que j'étais à Lichfield dans le Staffordshire, en Grande-Bretagne (c'est là que se trouvait ma clinique dentaire), je me suis mis à lire de nombreux livres sur la spiritualité. Malgré tout, Baba et l'ashram me manquaient beaucoup. **Je me suis également aperçu que je traitais mieux mes patients et j'ai essayé d'éprouver pour eux plus d'amour. En fait, ma clinique était bénie par Baba. C'est Lui qui avait béni les plans du centre de soins ; Il en avait même déterminé l'emplacement exact. En effet, lorsque j'ai dit à mes amis et parents que Baba m'avait demandé de créer un centre de soins dentaires à Lichfield, ils ont dit : « Laisse tomber cette idée. Tu ne gagneras rien dans un endroit pareil. » Mais, à la surprise générale, il y avait presque 60 patients le jour de l'ouverture. Il est étonnant de voir comment fonctionne Sa**

**volonté !** J'étais occupé chaque minute de la journée et il m'arrivait parfois de travailler jusqu'à 10 heures du soir. Je sentais Sa main me guider dans chaque soin que je dispensais.

Il y a eu également de nombreux autres changements positifs dans ma vie. J'ai commencé à me rendre dans des maisons médicalisées pour rendre visite à des patients en phase terminale et leur dispenser les meilleurs soins possibles. Un jour, Bhagavān m'a rendu visite en rêve et m'a dit d'aller travailler dans une prison. Le jour suivant, dans le Journal Dentaire Britannique, j'ai trouvé une offre d'emploi : on cherchait un chirurgien dentaire carcéral pour travailler une fois par semaine dans une prison des environs. J'ai posé ma candidature même si je n'avais aucune expérience du travail en milieu carcéral. Au cours de l'entretien, j'ai dit que c'était un ami qui m'avait conseillé de travailler dans une prison et que j'étais certain de pouvoir m'occuper correctement de ses pensionnaires. J'ai obtenu l'emploi. J'ai alors commencé à me rendre une fois par semaine à la prison. Baba me guidait dans mes rêves en me disant combien Il aimait les prisonniers. Ces derniers étaient âgés de 15 à 25 ans et certains faisaient partie des plus durs du pays. Malgré tout, ils étaient très gentils avec moi. Pendant leur séjour en prison, certains s'étaient tournés vers la spiritualité et vers diverses religions où ils trouvaient réconfort et aide. Ils m'ont beaucoup appris. Il y avait une fenêtre au plafond de la salle d'examen dentaires. Ils adoraient regarder le ciel et profitaient de la vue sur l'extérieur pendant que je m'occupais d'eux. Je sentais la présence de Baba tout le temps autour de moi et, pas un instant, je ne me suis fait de souci pour ma sécurité.

Baba a eu un impact énorme sur ma vie de bien des façons. Il m'a fait penser plus à l'amour et m'a amené à être plus attentif aux autres. Et avec tout cela, j'ai développé un peu plus de discipline. Je ne perdais plus de temps à regarder la télé et à prendre part à des commérages. Je me suis débarrassé de tout le fouillis qui encombrait ma maison et j'ai commencé à faire attention de ne plus gâcher la nourriture et l'énergie ; j'ai investi plus d'argent dans du « bon » travail.

Chaque fois que je me rendais à l'ashram, je priais silencieusement : « Seigneur, je veux que ma vie ait plus de sens ; je ne cherche pas seulement à gagner davantage d'argent. » Et Il a répondu à mes prières. J'ai commencé à faire des rêves dans lesquels je voyais combien ma vie serait triste et malheureuse si je n'allais pas travailler en Inde. Alors, je me suis rendu à Prasanthi et j'ai eu la chance que Baba me dise de venir travailler auprès de Lui. Je Lui ai demandé si je pouvais vendre ma clinique et j'ai prié pour que, grâce à Lui, cela se fasse rapidement, dans les vingt-quatre heures suivant l'évaluation du bien. Et cela s'est passé de façon merveilleuse et sans effort.

### Des changements dans ma façon intérieure et extérieure d'aborder le travail

Après avoir vendu mon cabinet, j'ai attendu vingt-quatre mois avant que Baba ait la bonté et l'immense joie de m'envoyer travailler au service dentaire de l'hôpital Śri Sathya Sai à Whitefield. Pendant cette période d'attente, en juillet 2001, j'ai eu la chance d'être embauché à l'école Sathya Sai de Ndola, en Zambie. J'ai vu comment les étudiants de l'école appliquaient les valeurs humaines de Bhagavān à leurs études ; j'ai vu l'esprit de sacrifice et de dévotion de M. et Mme Victor Kanu ainsi que de tous les employés de l'école. J'ai vu combien les gens en Zambie souffraient du virus HIV, de la faim et de la violence. Tout cela m'a parfois fait pleurer à chaudes larmes. Cela me rendait très reconnaissant pour la vie qu'on m'avait donnée. Je ressentais une immense compassion au fond de mon cœur.

Puis, en février 2002, avec Sa permission, je me suis rendu au Rajasthan (un état dans le nord de l'Inde) où j'ai travaillé pendant un mois au cœur même du désert, dans un cabinet dentaire attaché à un hôpital ophtalmologique. Là, j'ai rencontré des gens de la terre et j'ai vu comment ils vivaient sans tous les gadgets high-tech que nous considérons comme des acquis. C'étaient des gens heureux et ils étaient reconnaissants des soins que nous



*Le Dr Digish servant un élève de l'École Sai de Zambie*

leur dispensions. C'était une véritable joie de les soulager de leurs souffrances. Il y avait à l'hôpital de nombreux médecins et d'autres membres du personnel, tous dévoués, qui sacrifiaient beaucoup pour aider les patients. Le désert était très silencieux. Baba nous dit souvent que dans la profondeur du silence on peut entendre la voix de Dieu. Mais mon esprit était très perturbé. C'était difficile pour moi, car, de ma vie, je n'avais jamais fait l'expérience d'autant de silence. Imaginez être plongé dans le silence pendant un mois d'affilée alors que vous n'avez même pas l'habitude de l'être pendant une heure ! Ce n'est qu'en lisant des écrits sur les gloires du Seigneur et en chantant Son nom que je parvenais à discipliner mon mental.

Avant que ces deux voyages mémorables ne surviennent, je me rendais utile à Prasanthi Nilayam dès qu'une opportunité se présentait. Au cours des célébrations du 75<sup>ème</sup> anniversaire en 2000, j'ai travaillé dans un cabinet dentaire mobile installé dans une camionnette et, alors que je me trouvais auprès du premier patient déjà installé dans le fauteuil, Baba en personne est venu et nous a bénis tous les deux (le patient et moi-même). Sa grâce et Sa bonté sont infinies.

Au cours de la même année (en 2000), j'ai fait quelques mois de *seva* à la cantine, ce qui m'a également donné la chance de servir de la nourriture avec amour et de développer assez d'énergie pour rester debout et travailler dans la chaleur de l'Inde. J'avais voyagé tout autour de la terre en commençant par le Royaume-Uni et je m'étais arrêté dans seize villes. Et pourtant, je n'ai jamais vu autant de douleur et de souffrances qu'en Inde. Ici, les gens doivent composer les uns avec les autres sur les routes, faire face à des problèmes d'électricité, d'eau, de nourriture et de soins médicaux. Ils le font, cependant, avec une grande tolérance et une grande patience. L'Inde est véritablement la terre de la *sadhana* et de la spiritualité.

Un jour où je rendais visite à un patient pauvre dans un hôpital de Bangalore, j'ai demandé à la femme de ce dernier ce qu'elle mangeait et où elle dormait. Elle dormait sur le sol au pied du lit de son mari et veillait sur lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre tant qu'il restait alité. Tous deux partageaient la nourriture que l'hôpital servait au patient et ils étaient très heureux de cet arrangement. J'ai compris que cela c'était de l'amour.

### Travailler dans l'hôpital de l'amour



*L'Hôpital Général Śrī Sathya Sai de Whitefield*

En septembre 2002, j'ai commencé à travailler à l'Hôpital Général de Baba à Whitefield, près de Bangalore. J'avais alors trente-trois ans. Ici, il faut sans cesse que je me sente utile et j'aime chaque moment de mon travail. De nombreux chirurgiens et médecins travaillent gratuitement dans ce « paradis du pauvre » et ils le font avec amour et dévouement. Ce sont aussi des experts dans leurs domaines, mais ils travaillent avec une humilité incroyable. Ce qui est tout aussi réconfortant, c'est de voir que les membres du personnel et les médecins éprouvent une grande dévotion pour Baba et je me sens béni de me trouver en si bonne compagnie.

**Tous les soins dispensés dans les hôpitaux de Baba sont gratuits et, malgré cela, je me suis rendu compte qu'on y trouve la même qualité de soins que dans les cabinets où j'ai travaillé au Royaume-Uni. La seule différence, c'est qu'ici les gens se remettent plus vite, même dans le cas d'extractions chirurgicales lourdes ; quant aux plaies, elles se referment extrêmement bien, ce qui est un témoignage de Son amour qui imprègne toutes Ses institutions.**

Souvent, des patients cardiaques viennent pour se faire soigner les dents avant de subir une opération. Après les soins dentaires qu'ils ont reçus, on leur demande de se reposer un peu sur une chaise, dans la pièce, afin de pouvoir veiller sur eux. Ensuite, nous leur donnons de la *vibhūthi*, nous leur remettons des brosses à dents et nous les envoyons au Super Speciality Hospital pour leurs opérations du cœur.

Un jour, je me suis rendu à Puttparthi en me demandant si Baba était réellement totalement omniprésent et s'Il savait vraiment comment nous travaillions dans le service dentaire de l'hôpital général. Ce jour-là, Baba m'a parlé avec amour ; Il m'a décrit avec précision à quelle heure le centre ouvrait, comment les patients cardiaques se reposaient sur la chaise après les soins ; Il a même imité à la perfection la manière dont je me conduis dans le service dentaire ! Il était très heureux et j'étais rempli de joie.

Un jour, un patient est venu nous voir depuis le nord de l'Inde, l'air mal en point. Il allait subir un pontage cardiaque au Super Hospital, mais il avait besoin de se faire enlever seize dents très infectées. Comme il semblait très faible, l'un d'entre nous lui a posé des questions sur ses conditions de vie et sa santé. Le patient a dit que, depuis qu'il était arrivé, il dormait dans la rue à Bangalore et qu'il avait froid et faim. Nous lui avons alors donné du thé chaud, de la nourriture, une couverture ainsi qu'une adresse où il pourrait dormir gratuitement. Ses soins dentaires ont pris fin rapidement et nous l'avons envoyé subir son opération cardiaque. Après l'opération, il est revenu nous voir, l'humeur joyeuse. Il nous a raconté que ses fils étaient morts et que sa femme comptait, pour vivre, sur ce qu'il gagnait en tant que porteur, mais il ne pouvait pas travailler à cause de son problème cardiaque. Baba était son seul espoir, a-t-il dit, et il a expliqué aussi que toute sa vie il était allé à la mosquée, mais qu'il pensait qu'Allah ne l'écoutait pas, et ce jusqu'à ce qu'il se rende à l'hôpital de Baba où on l'avait opéré gratuitement et où on s'était occupé de lui avec amour. À soixante ans, il sentait enfin que Dieu existait, qu'Allah l'avait en fait aidé et qu'Il existe bel et bien ! Et il pleurait des larmes de gratitude.



*Le Dr Patel au travail à l'Hôpital Général*

### **Un repas manqué n'échappe pas à Baba**

L'omniprésent Baba me surprend toujours. Un jour où je retournais au Royaume-Uni pour Noël, j'ai sauté un repas. À mon retour à Prasanthi, Baba s'est montré très contrarié du fait que je n'avais pas mangé. Lorsque je Lui ai répondu que j'étais si gras que cela ne faisait aucune différence, Il a expliqué que, comme Il résidait dans mon cœur, le fait que je ne Lui offre pas de nourriture à ce repas Lui avait manqué.

À d'autres occasions, Bhagavān a même décrit ma maison en Grande-Bretagne et celle de Bangalore, et il a raconté ce qui se passe dans chacune – et même à quelle heure on Lui offre le *prasadam*. Il a vraiment changé ma vie et est entré dans mon cœur. Il y a tant de choses qu'Il m'a enseignées ! – des enseignements que j'essaie de suivre. **Il m'a gratifié de Sa sagesse même pour des questions dentaires le jour où Il m'a dit que « les caries dentaires sont provoquées par les caries mentales. » En considérant cet enseignement, je vois combien c'est vrai. Notre santé mentale affecte les réponses de notre système immunologique et est responsable de nombreuses maladies.** Il nous dit de nous brosser les dents et de garder nos langues propres – ce qui est un conseil bon et simple. Il nous dit que, si nous sommes en paix, nous pouvons être en bonne santé.

En juillet 2003, à l'occasion de la Journée des Médecins, Baba a déclaré ceci : « L'esprit de sacrifice est le signe distinctif du médecin. » Si l'on y réfléchit, cela signifie que les médecins ne devraient pas avoir trop à cœur de faire des bénéfices. Ils devraient mener une vie simple, dédier leur temps à leurs patients et se montrer généreux et bons. En fait, ils devraient être des fidèles de Dieu idéaux.

### **Il veille sur chaque aspect de ma vie**

Baba est là à chaque instant et me guide ; j'en ai fait l'expérience à d'innombrables occasions – la dernière il y a quelques mois seulement. Au début de l'année, en avril 2006, je suis retourné encore une fois au Royaume-Uni pour remettre mes compétences à niveau. Je souhaitais approfondir mes connaissances et renouveler mon inscription auprès du Conseil des Chirurgiens Dentaires de Grande-Bretagne. À cette occasion, j'ai suivi de nombreuses formations et j'ai même fait un aller-retour de sept cents

kilomètres jusqu'à la côte sud de l'Angleterre pour une remise à niveau d'une journée sur les procédures de dévitalisation.



*Swāmi avec le Dr Digish*

Je voulais finir les formations en un mois afin de retourner rapidement travailler à l'Hôpital de mon très cher Seigneur. Un jour où j'étais en route pour me rendre à ces diverses formations, lesquelles portaient principalement sur la dévitalisation, je me parlais à moi-même en ces termes : « Je me demande si Baba sait combien d'efforts je fais pour retourner à Son service et s'Il sera jamais au courant des formations que j'ai suivies sur les procédures de dévitalisation. »

C'est pendant ce séjour que ma mère m'a demandé : « Si tu as l'occasion de parler à Bhagavān, s'il-te-plaît, demande-lui si tu ne pourrais pas plutôt ouvrir un cabinet en Grande-Bretagne et peut-être faire du *seva* quelques mois par an en Inde. » Ma mère

s'inquiétait beaucoup de ma situation personnelle et financière, ainsi que de mon avenir. Mais c'est là le devoir des mères de nos corps physiques, n'est-ce pas ?

Lorsque je suis retourné à Whitefield fin avril 2006, Bhagavān Baba y était déjà. J'ai aussitôt été appelé à l'Hôpital Général afin de pratiquer une dévitalisation ! Je suis allé voir Baba dans Sa résidence de Trayee Brindavan avec le programme de soins pour ce patient. J'ai alors eu le plus extraordinaire *darshan* de Bhagavān et, lorsqu'Il m'a demandé de venir Le voir, il m'a énuméré le programme des formations que j'avais suivies en Grande-Bretagne et m'a expliqué en détail comment je devais procéder à l'opération de dévitalisation, en utilisant les notions mêmes qu'on m'avait enseignées au cours de ces formations – avec quelques suggestions divines en plus ! J'ai saisi l'opportunité de Lui demander si je devais ouvrir un cabinet en Grande-Bretagne ou non. Bhagavān a répondu « Non » avec force. Il a même précisé que j'obtiendra un travail au Royaume-Uni quelques semaines par an, mais que je devais continuer à servir ici même, à Whitefield, le reste du temps.

En août, avec la bénédiction de Bhagavān, je suis retourné en Grande-Bretagne pour trouver un cabinet dentaire susceptible de m'offrir la possibilité de ne travailler que quelques semaines par an. Je me suis inscrit auprès de diverses agences d'intérim du Royaume-Uni. Et puis, un matin, je me suis réveillé avec le nom d'un de mes anciens employeurs en tête ; j'ai aussitôt envoyé un CV à son cabinet. Ce qui est intéressant, c'est que, ce même jour, ce dernier réfléchissait au fait que, puisque son associé venait de le quitter, il allait avoir besoin d'un dentiste à temps partiel afin de pouvoir lui-même faire du *seva* et passer du temps avec sa famille auprès de son Sikh Babaji ! Aussi, il m'a contacté immédiatement, et les semaines où je comptais travailler au Royaume-Uni étaient exactement les mêmes que celles dont il avait besoin pour ses congés !

J'ai rempli tous les formulaires administratifs, signé le contrat, etc., et je suis rentré aussitôt à Prasanthi pour remercier Bhagavān. Car je savais que l'omniprésent Bhagavān Baba avait été avec moi pendant mes formations et qu'Il m'en avait Lui-même enseigné encore plus sur les dévitalisations. J'étais convaincu que c'était Lui qui avait trouvé l'emploi parfait qui allait me soutenir financièrement. La façon dont Sai guide et modèle nos vies en prenant soin de chaque petit détail est stupéfiante. C'est une expérience sans équivalent sur le plan matériel.

J'adresse une dernière prière : je souhaite que nous chérissions chaque moment en étant pleinement conscients que Bhagavān Baba est avec nous et que nous essayions de nous imprégner de la joie qu'Il veut partager avec nous. Je prie pour que nous parvenions à nous détacher de toutes les choses sans importance que nous Lui demandons. Nous devons promettre d'être toujours heureux et d'être toujours au service des autres, quelle que soit la manière dont nous nous y prenons. Surtout je prie, par dessus tout, que nous apprenions du grand Maître et Avatar qu'est Śrī Sathya Sai Baba.

**Dr Digish Patel**

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (20)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Août 2002 (suite)

## « Je vous appartiens »

Un après-midi du même mois d'août, Swāmi était assis dans Son fauteuil. Soudain, Il dit à un étudiant : « Donne-Moi ta lettre ! » Ce garçon accourut et se plaça si près de moi qu'il me touchait. Alors, Bhagavān prit un air sévère et dit : « Vous les enfants, vous devriez apprendre les bonnes manières ! Si vos professeurs sont assis là, pouvez-vous simplement sauter sur eux et les pousser ? Vous ne devriez pas faire cela. Notre institution est de nature morale. Vous devriez respecter vos enseignants et ne pas vous asseoir parmi eux. Prenez place à une courte distance d'eux. Votre attitude n'est pas correcte. » Puis Il ajouta : « Vous pouvez Me toucher et Me pousser, vous pouvez vous presser tout autour de Moi, parce que Je vous appartiens et que vous M'appartenez, mais ne vous conduisez pas ainsi avec vos professeurs. Vous pouvez Me bousculer et Me toucher, mais envers vos aînés et vos professeurs, dans la vie en société, vous devriez vous conduire respectueusement à leur égard. Et lorsque vous venez ici pour le *darshan*, marchez en file et ne courez pas, ne poussez pas les autres. »

oOo

## « Vous devriez leur enseigner comment se conduire correctement. »



Ensuite, me fixant, Bhagavān dit : « Vous ne dites pas ces choses aux élèves ! Et pourtant vous êtes responsables de leur comportement ! »

« Oui Swāmi, je sais ! »

- (Baba) « Vous devriez leur enseigner comment se conduire correctement. Les enseignants ne le leur disent rien, les parents ne leur apprennent rien, comment espérez-vous que les enfants le sachent ? »

Ce que les parents et les enseignants ne font pas savoir aux enfants, Swāmi en assume la tâche et Se fait un devoir de le leur enseigner : les bonnes manières, la courtoisie et la bonne conduite. Et puis, que dire de la société ? Les étudiants entrent en compétition entre eux pour des points et des mentions d'excellence, mais pas pour le bon comportement, pour la juste attitude ou pour être bon et exemplaire. Les Institutions Srī Sathya Sai leur enseignent les idéaux et la façon de vivre en société. À cet égard, ces institutions sont uniques.

oOo

## Une conférence sur le marketing

Un autre jour du mois d'août, un beau soir, Swāmi regardait les étudiants et demanda : « Vous fréquentez tous la section d'Administration des Affaires (MBA), n'est-ce pas ? »

- (Étudiants) « Oui, Swāmi ! »
- (Baba) « Quelle leçon vous a-t-on enseignée ce matin en classe ? »
- (Un étudiant) « Nous avons eu une très bonne leçon sur le marketing, Swāmi. »
- (Baba) « Marketing ? Très bien ! Quelle est ta spécialisation ? »
- (L'étudiant) « Le marketing, Swāmi ! »

oOo

### « Qu'est-ce que le marketing ? »

- (Baba) « Ah ! Je vois. Qu'est-ce que le marketing ? Dis-Moi ce que signifie ce terme. »

Bien qu'ils se spécialisent en marketing, les étudiants étaient incapables de définir cette branche.

- (Un étudiant) « Swāmi, le marketing est le lieu où l'on vend des marchandises. »
- (Baba) « Mauvaise réponse ! »
- (Un autre étudiant) « Le marketing a trois secteurs d'activité : la production, la distribution et les ventes. »
- (Baba) « Ta réponse est tout aussi mauvaise. »

Voyez comment Bhagavān spiritualise les choses du monde, n'importe quel sujet du monde profane. Voici ce qu'Il dit : « La vie entière est du marketing, manger, boire, respirer... tout est marketing. »

- (Étudiant) « Comment cela, Swāmi ? »
- (Baba) « Oui, vous inspirez de l'oxygène et expirez des gaz carboniques. Cette double action est pur marketing. Dans toutes les activités de l'existence : nutrition-excrétion, charge-décharge, etc., on peut parler de " marketing " dans le corps humain. »

oOo

### « Aujourd'hui le marketing n'est pas correct »

- (A .K.) « Swāmi, on dit que le marketing actuel ne suit pas les règles de la justice. Voudriez-Vous nous expliquer pourquoi ? »
- (Baba) « Aujourd'hui, le marketing n'est pas correct. Il y a en lui des dissonances. La raison en est que l'on importe plus que l'on n'exporte. C'est une erreur ! Les gens suivent les modes, se préoccupent de l'aspect extérieur et ne pensent pas à la réalité. »
- (A.K.) « Swāmi, la mode est-elle une erreur ? Si je veux m'habiller à la mode, me vêtir élégamment, quelle erreur y a-t-il à cela ? »
- (Baba) « Il n'y a rien de mal à suivre une mode ; mais vouloir paraître à la mode, imiter les autres, c'est totalement faux. L'imitation est une erreur. Voyez les jeans, par exemple. Les gens de là-bas (américains) portent des jeans. Mais, si l'on en porte ici, on s'arrache la peau, car ici, la température est élevée (rires). Les jeans ne sont pas appropriés à ce climat. On veut imiter les autres ; ces jeans sont très coûteux, 400 roupies ! (Deux jeunes gens qui accompagnent Anil Kumar interviennent : 900 roupies !) Vous voyez ! 900 roupies ! Ces garçons en portent ! Ces jeans sont importés d'Amérique, c'est de la pure imitation ! »

oOo

## Swāmi sait tout

Soudain Bhagavān regarda un autre garçon et dit :  
« Qu'est-ce que tu étudies, mon garçon ? »

Le garçon répondit : « Swāmi, je suis étudiant en MBA. »

- (Baba) « Mais auparavant, qu'as-tu fait ? »

- Le garçon : « Swāmi, j'ai terminé un cursus d'engineering. »

- (Baba) « Oh ! Je vois ! »



Puis je me suis demandé pourquoi Swāmi demandait tellement de détails. Swāmi demanda :

- (Baba) « Un cursus de 4 ans d'engineering ? »

- Le garçon : « Oui, Swāmi. »

- (Baba) « Non ! Non ! Tu as mis 5 ans et demi pour terminer le cursus d'engineering parce que tu as échoué à tes examens. »

Personne ne savait cela jusqu'à ce que Swāmi l'ait dit à haute voix. Tous ce que nous savions est qu'il était ingénieur. Puis Swāmi dit : « Bien sûr, il n'y a rien de mal à tout cela. Je ne l'ai dit que pour que tu saches que je le sais. C'est la seule raison. » Puis Il a ajouté : « L'erreur n'est pas tienne. L'examen a été repoussé à plusieurs reprises et l'examen a été planifié à un moment où tu n'étais pas prêt. Ce n'était donc pas de ta faute, mais la faute de l'université qui a repoussé cet examen de cette façon. »

C'est ainsi que Swāmi défendit le garçon.

oOo

## Les noms et leurs significations

Au mois d'août, il se passa encore ceci. Un jour, une discussion très importante s'engagea. Bhagavān demandait aux étudiants : « Quel est ton nom ? » et ils répondaient : « Je m'appelle untel et je viens de tel lieu. » Baba leur dit : « Écoutez, les garçons, au sujet des noms, Je voudrais vous raconter une petite histoire. Votre nom ne devrait pas créer de confusion, il devrait être clair, sans laisser les autres dans le doute. »

Je me demandais comment un nom pouvait confondre les gens. Bhagavān raconta donc cette histoire : un couple de jeunes mariés commencèrent leur vie conjugale dans une ville. Un jour, le facteur apporta une lettre dont le mari s'empara. En fait, cette lettre était adressée à sa femme, mais il l'ouvrit pour contrôler son contenu et commença à la lire. Que trouva-t-il écrit ? « Je t'aime beaucoup ; nous avons vécu longuement côte à côte et je ne peux pas oublier ces moments heureux. J'espère qu'ils nous reviendront. Un de ces jours, nous devrions déjeuner ensemble. Nous n'avons jamais connu de longues séparations. Je viendrai te voir très bientôt. » Il suspecta : « Quelqu'un aime-t-il ma femme plus que je ne l'aime ? » Il était perplexe ; au bas de la lettre, il vit la signature : « Lakshmi Narayan ». Il ne vit pas clairement le nom de Lakshmi, mais seulement Narayan, nom masculin, et pensa : « Oh-oh ! Soyons prudent. Ma femme est en relation avec ce Narayan. »

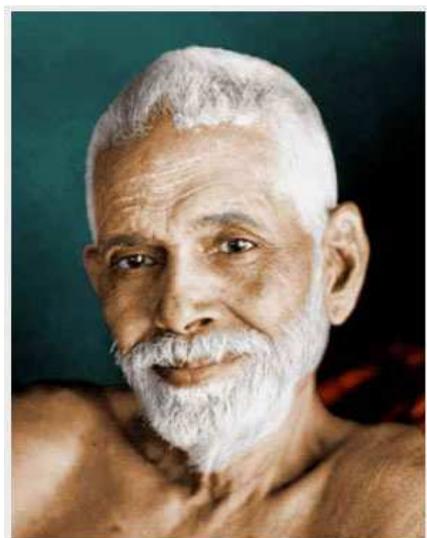
Ce pauvre mari attendit le jour où Lakshmi Narayan devait venir voir sa femme. Il attendait derrière la porte, avec un bâton, pour les battre tous les deux, sa femme et le fameux Narayan. Une personne se présenta à la porte et il entendait qu'elle parlait avec sa femme. Il capta des bribes de conversation. « Oh ! Lakshmi ! Quand es-tu arrivée ? » - « À l'instant. Je suis si heureuse de te revoir ! Je t'avais annoncé par

lettre mon arrivée. Ne l'as-tu pas reçue ? » - « Non ! Mon mari reçoit les lettres et il ne m'a rien donné. » - « Tu aurais dû la recevoir. Comment vas-tu ? Je suis heureuse que tu sois mariée ; je voulais voir comment tu allais à présent. » - « Toi aussi, tu t'es mariée ! » - « Oui, mon mari s'appelle Narayan. Mon nom est à présent Lakshmi Narayan ! »

À ce moment, le mari comprit son erreur. Il avait cru qu'un homme voulait s'entretenir avec sa femme. Swāmi conclut cette histoire en disant : « Prenez garde à bien choisir votre nom. Une fois mariés, vous pourriez avoir des problèmes. Veillez à ce que votre femme ne se méprenne pas sur vos intentions. »

oOo

## Le son du silence



Une autre chose eut lieu en ce mois d'août. Comme Bhagavān, dans Son immense compassion, m'accorde chaque jour un peu de temps pour Lui parler, j'avais pensé Lui poser certaines questions.

- (A.K.) « Swāmi, Rāmana Maharshi a fait mention du "son du silence" - *nishabdabrahman* (*nishabda* - silence - ; *shabdabrahman* - son divin -) Il s'agit d'écouter le son du silence. Est-ce possible, Swāmi ? Rāmana Maharshi a également dit que le silence est le meilleur moyen de communiquer. Je ne comprends pas cela, Swāmi ! Le message entier de Rāmana Maharshi se résume ainsi : Menez une investigation et appliquez-la à vous-même, vous posant la question "Qui suis-je ?" Je n'y comprends rien, Swāmi ! Voulez-vous me donner une explication ? »

Mes amis, Bhagavān me donna une élucidation magnifique. Je ne pense pas que beaucoup d'entre vous soient en mesure de comprendre le télougou. Tous les dimanches à 7 h 30 du soir, j'organise un *satsang* pour les personnes de langue télougou et j'ai eu l'occasion de parler de Rāmana Maharshi et de ses enseignements en parallèle avec ceux de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. Après avoir passé en revue les conversations de l'après-midi entre Bhagavān et les étudiants, nous pourrions aborder ce sujet en anglais. Toutes les conférences ont été enregistrées. Mon unique ambition est celle de partager ces connaissances avec le plus grand nombre de personnes possible. Voici donc la réponse que Baba me donna.

- (Baba) « Dans le silence, par le processus de l'auto-investigation, notre cœur s'ouvre et nous comprenons qui nous sommes. Il ne s'agit pas de l'ouverture du cœur physique, comme une opération à cœur ouvert, mais du cœur spirituel. Lorsque celui-ci s'ouvre, nous connaissons notre vrai Soi. Et ce cœur s'ouvre lorsque nous sommes en silence, lorsque le mental est sorti de scène et que nous restons en état de non-pensées, un état sans paroles, sans langage, totalement silencieux. Ecoutez alors le son de l'*Omkar* qui naît en vous ; ainsi vous connaîtrez votre vrai Soi. »

- (A.K.) « Swāmi, quel bénéfice puis-je tirer du fait de savoir qui je suis ? Quel avantage m'apporte le fait de me connaître ? Comme nous pensons du point de vue du monde qui nous entoure, nous voulons toujours savoir ce que nous obtenons. Ainsi, si je participe au *nāgasankīrtan*, je veux savoir quel bénéfice j'en tire. »

- (Baba) « Aussi longtemps que nous pensons en ces termes, nous n'aurons pas les avantages attendus. Nous n'obtiendrons pas ce que nous devrions obtenir. Car il s'agit ici d'une expérience transcendante. Lorsque nous nous tournons vers l'intérieur, notre expérience est supérieure, non psychologique. C'est un voyage, une étape supérieure par laquelle nous devrions nécessairement passer. Par la connaissance de votre Soi, vous connaîtrez toute chose. »

- (A.K.) « Comment cela, Swāmi ? »

- (Baba) « Considérez le chiffre 1 et le chiffre 9. Lequel des deux est supérieur à l'autre ? »

- (Étudiants) « Le 9, Swāmi ! »

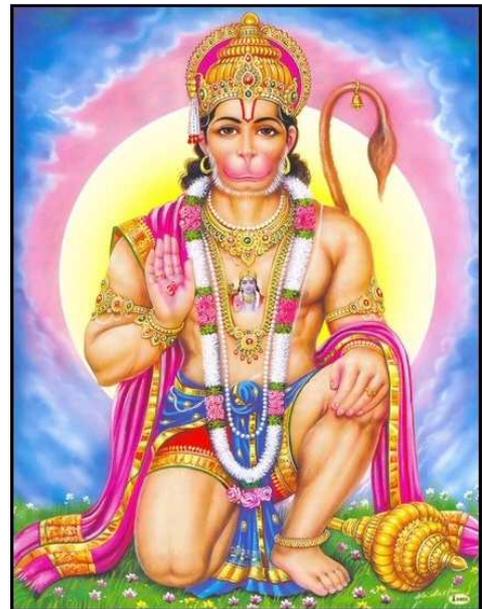
- (Baba) « C'est faux ! C'est le 1 qui est supérieur. »

Je ne suis déjà pas très doué en maths, mais si Swāmi commence à parler ainsi, il me faudra revoir mes connaissances les plus élémentaires !

- (A.K.) « Swāmi, Vous affirmez que le 1 est supérieur au 9 ! Comment est-ce possible ? »

- (Baba) « Regarde !  $1+1+1+1+1+1+1+1+1=9$ . Le 9 ne peut pas exister sans le 1, c'est pourquoi le 1 est plus important que le 9. Ainsi, lorsque l'Un, votre Soi véritable, est connu, toutes les autres choses de l'univers seront connues automatiquement. »

Dans le *Rāmāyana*, vous connaissez certainement ce personnage que l'on appelle Hanuman. Il est très intelligent, d'un intellect très fin et particulièrement habile en ce qui concerne la communication. On peut dire que Hanuman est un joyau dans la littérature épique. Après avoir parlé de Rāmāna Maharshi, Bhagavān commença à parler de Hanuman. Il dit : « On devrait apprendre chez Hanuman l'art de l'éloquence. Lorsque son ennemi Rāvana lui demanda : " Qui êtes-vous ? ", Hanuman ne répondit pas : "Je suis untel et untel ". Non, il dit : " Je suis le serviteur du Seigneur Rāma. " Il parlait à tous avec humilité, douceur et gentillesse. On devrait apprendre comment s'exprimer. Si vous savez bien parler, vous gagnerez une bonne réputation et vous aurez de bons amis. L'éloquence est un art, l'expression verbale est un talent. Lorsque vous parlez, il ne devrait y avoir dans votre voix aucun *anudvega* - passion, irritation - vous ne devriez avoir aucune émotion négative, aucune colère. Non, vos paroles doivent être comblées de *satyam* - vérité -, elles doivent être *prīti* - douces, agréables - et *hitamsa* - utiles, bénéfiques -, elles devraient faire du bien à ceux qui les entendent. Nous ne devrions en aucun cas créer de l'agitation mentale chez les autres, à cause de nos paroles. Nous ne devrions pas être comme des serpents à la langue fourchue, une langue venimeuse. Non, nous ne devrions pas être ainsi. Il faut être très vigilant en parlant. »



(A suivre)



# TROIS MINUTES TROP TARD...

Par le Dr John HISLOP

(Tiré de « Sai Spiritual Showers » – Vol. 1 – N° 30 du 20 mars 2008)

*Une situation paradoxale dans laquelle on est amené à décider entrer deux alternatives singulières. Nombre d'entre nous se retrouvent dans ce genre de situations et échouent souvent à trouver le moyen de s'en sortir avec diplomatie. Que ferait Dieu dans ce type de circonstances ? Le Dr Vinayak Krishna Gokak et le Dr John Hislop, des fidèles de longue date, ont eu l'occasion de vivre une de ces situations exceptionnelles. C'était il y a bien longtemps, en 1974 pour être précis, juste avant le retour du Dr Gokak après sa triomphale tournée des Centres Sai d'Amérique en tant qu'ambassadeur de Bhagavān. Voici la narration qu'en fit le Dr John Hislop en janvier 1975 dans le Sanathana Sarathi.*

Après une tournée triomphale des Centres Sai d'Amérique en tant qu'ambassadeur de Bhagavān, Madame Elsie Cowan, son hôtesse californienne, avait organisé pour le Dr V.K. Gokak un vol de retour en Inde à la date du 7 octobre 1974 à 8 heures 30 du matin. Mais, pour la première fois de sa vie, celui-ci arriva en retard et l'avion décolla sans le distingué passager indien à son bord.



*Dr Hislop avec Baba*

Comment cela était-il possible ? Baba n'aurait-Il pas pu retarder l'appareil de 3 minutes ? Ou bien, n'aurait-Il pu pousser Hislop, son chauffeur, à aller un peu plus vite pour gagner quelques minutes sur le parcours de la maison de Mme Cowan à l'aéroport ? Mais, d'un autre côté, était-il possible que Baba ait mis à dessein des obstacles sur le chemin du chauffeur pour le faire ralentir et arriver en retard ?

D'aucuns vous diront que manquer l'avion était purement accidentel. Mais qu'est-ce qu'un accident et pourquoi survient-il ?

Il est certes vrai que le Dr Hislop repoussa la proposition de Mme Cowan de partir de Santa Ana à 5 heures 30 du matin sous prétexte que c'était beaucoup trop tôt pour un trajet d'à peine plus de 55 kilomètres, mais il aurait tout de même dû avoir largement le temps. Le Dr Hislop et le Dr Gokak ne se sont peut-être pas levés quand ils auraient dû le faire, mais Mme Hislop et Mme Cowan, elles, étaient réveillées et le café était prêt à temps. Puis, à 6 heures, le groupe se mit en route.

Au début, tout alla pour le mieux, les quinze premières minutes se passèrent sans encombre, la voiture roulait vite et sans aucun problème. Mais c'est alors que les ennuis commencèrent. Tout d'abord, les encombrements devinrent tellement denses que l'autoroute se transforma en une sorte d'immense parking rempli de véhicules qui avançaient pare-chocs contre pare-chocs ou pire encore qui ne bougeaient pas du tout. De longues minutes s'écoulèrent, mais la situation ne progressait quasiment pas et, chaque fois que quelqu'un consultait sa montre, la température des passagers grimpait de quelques degrés.



*M. et Mme Cowan avec Baba*

Le conducteur se reprochait de ne pas avoir suivi le conseil de Mme Cowan de partir à 5 heures 30 du matin et, malgré la courtoisie des personnes présentes dans la voiture, il était aisé de deviner qu'elles partageaient ce sentiment.

La cadence devint intolérable et on décida de quitter la voie n°8 de l'autoroute et de prendre le risque d'emprunter des rues parallèles inconnues. Ce fut un véritable soulagement que de s'éloigner de la cohue ! La

première petite rue était presque vide et le moral des passagers remonta en même temps que la vitesse de la voiture. Après tout, on arriverait sûrement à l'aéroport à temps pour que M. Gokak puisse attraper son avion.

Mais nous n'avions pas sitôt poussé un soupir de soulagement qu'un nouvel obstacle des plus inattendus se présenta. D'abord, les voitures piégées sur l'autoroute avaient cessé tout mouvement et voici que les cieux, eux-mêmes, s'en mêlaient afin de freiner la progression du véhicule. La Californie du Sud est un désert sec, sec, sec. Septembre/octobre est l'époque des incendies de forêt. Et pourtant, malgré la saison, il se mit soudain à pleuvoir..., mais il ne s'agissait pas d'une simple pluie, non... c'étaient des torrents qui se déversaient accompagnés de tonnerre et de myriades d'éclairs. Les routes furent bientôt si glissantes que toute opportunité de rouler vite se serait avérée dangereuse, voire impossible.

Au moins, la voiture avançait – mais plus pour longtemps ! Nous avons maintenant atteint le centre et, par conséquent, le système de feux rouges était celui du centre ville lui aussi... Un carrefour, un feu rouge et un autre carrefour, un autre feu rouge. Deux minutes perdues à chaque feu, des kilomètres encore à parcourir et plus que vingt minutes avant le départ de l'avion !



*Dr V.K. Gokak*

À ce stade, même le paisible Dr Gokak commençait à s'impatienter : « Plus vite, plus vite ! » s'exclamait-il pendant que Mme Cowan renchérisait : « Grillez les feux, je paierai l'amende si un policier vous arrête ». Le cinquième passager, un délégué hawaïen, fit entrevoir que discuter avec un policier risquait de prendre plus de temps que les feux de circulation.

Mais, le chauffeur, faisant fi de toute prudence, appuya sur le champignon et les derniers kilomètres parcourus ne furent certainement pas un modèle à suivre pour un citoyen respectueux des lois !

On arriva enfin à l'aéroport, le Dr Gokak et le Dr Hislop abandonnèrent aux autres le soin de trouver un stationnement pour la voiture et ils se précipitèrent avec les bagages, tandis que les portiers, aux portes extérieures, s'exclamaient : « C'est trop tard, vous n'y arriverez pas ! » Pourtant, le préposé aux billets, de son côté, criait ses encouragements : « Courez, vous l'aurez – quoique que j'en doute. »

Dès qu'ils virent la porte d'embarquement, nos « coureurs » s'époumonèrent : « Attendez ! Nous voilà ! »... mais les employés de la passerelle secouèrent la tête : « Il est trop tard, dirent-ils, l'avion a quitté son ancrage il y a trois minutes. »

Bien, voilà... Il n'y avait plus rien à faire. Le Dr Gokak se rendit au bureau d'information pour demander l'heure du prochain départ. Pourvus du renseignement, les deux hommes se dirigèrent vers le salon des passagers pour y attendre l'arrivée des autres membres du groupe et satisfaire leur curiosité.

À cet instant, un homme arriva en courant et, quelque peu essoufflé, il s'exclama : « Oh ! Dr Gokak, vous voilà ! Dieu merci, j'ai pu arriver jusqu'à vous avant que vous ne montiez à bord de votre avion. J'ai une lettre pour Baba et je l'ai prié de me permettre d'être à temps à l'aéroport pour vous la remettre. Baba m'a aidé. La circulation était complètement bloquée sur l'autoroute, mais Baba a dû la dégager pour que je puisse vous rejoindre. »

Le Dr Gokak et le Dr Hislop se regardèrent puis ils éclatèrent de rire. « Eh bien, dit le docteur Gokak, voilà pourquoi nous avons manqué l'avion, voilà le responsable ! »

Le fidèle commença à poser des questions, puis les trois autres membres du groupe arrivèrent à leur tour après avoir mis la voiture au parking. « Qu'est ce que Baba ne ferait pas pour plaire à un fidèle ! » commenta une des personnes présentes après qu'on leur eut raconté l'histoire. Quelqu'un, en écho, répondit : « Oui, Baba ferait n'importe quoi pour un fidèle, Il irait même jusqu'à en retarder d'autres ! »

*La remarque provoqua de nouveaux éclats de rire, après quoi ils se dirigèrent tous vers le café de l'aéroport pour prendre ensemble le petit déjeuner. Ils passèrent un moment très agréable à parler des gloires et līlā de Sai Baba. L'avion suivant partait à dix heures et tous souhaitèrent au Dr Gokak un plaisant vol de retour vers son Inde lointaine.*

**Dr John Hislop**

# L'AMOUR DE LA LOI PURE PAR RAPPORT À LA LOI DE L'AMOUR PUR

Par M. Amar VIVEK

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> avril 2007,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Dans cet article nous rapportons le récit passionnant de M. Amar Vivek, un ancien étudiant de l'Université Śrī Sathya Sai. Il raconte comment, grâce à sa foi absolue en la puissance de la Vérité et de la Droiture, il a pu, dans le monde complexe de la loi où il a eu affaire à des criminels et des fonctionnaires corrompus, rester ancré dans ses principes et sortir triomphant sans compromettre ses valeurs.*

*M. Amar Vivek s'est inscrit à l'Université Śrī Sathya Sai en 1986 pour passer sa Maîtrise en Gestion Administrative (MBA). Auparavant, il avait achevé son Doctorat en Droit (LLB) à Chandigarh, l'Université du Punjab. Il est actuellement avocat à la Cour Suprême du Punjab et d'Haryana, et également membre fondateur de Śrī Sathya Sai Gramin Jagriti Sewa Sadan, une organisation à but non lucratif investie dans l'habilitation et l'éducation rurales.*

**1** 6 Août 1988. Jamais je n'oublierai ce jour de ma vie. Ce fut le jour le plus triste et, en même temps, le plus heureux de mon existence. Ce jour-là, je devais quitter la présence physique de Bhagavān après avoir obtenu mon diplôme de fin d'études. Mais Bhagavān a gravé à jamais ce jour dans mon cœur, car Il m'a invité à entrer dans la salle d'entrevue, faisant partie du groupe de garçons qui s'en allaient ce jour-là. Une fois à l'intérieur, Il m'a parlé avec beaucoup d'affection et m'a demandé : « Que Me donneras-tu en échange de l'éducation que tu as reçue à l'Université de Swāmi ? »

J'étais abasourdi, n'étant évidemment pas préparé à une telle question si directe. Mais je suis parvenu à retrouver ma voix et j'ai laissé échapper ces mots : « Ce que vous me direz, Bhagavān. » Il m'a regardé alors d'un regard si pénétrant que tout mon être intérieur en a été bouleversé. Et puis, la conversation divine a continué. « Promets-tu que tu Me donneras tout ce que Je demande ? » J'ai répondu fermement : « Oui, Bhagavān. »

Ensuite, les lèvres divines ont prononcé ce commandement : « Ne fais pas une mauvaise réputation à Sai – c'est tout que Je te demande. Je ne veux pas que quelqu'un Me dise que mon ex-étudiant ne vit pas selon Mes Enseignements et Mon Exemple. »

Vous pouvez imaginer quel effet ces mots d'adieu de Bhagavān ont eu sur moi - et ils continuent à m'influencer encore aujourd'hui. Nombreuses sont les fois où Son exhortation est revenue à mon esprit, m'incitant à écouter la voix de ma conscience. Elle me pousse à essayer d'atteindre les niveaux les plus élevés du comportement moral.

Et le seul fait d'avoir la sensation qu'Il est témoin de chacune de mes respirations, de mes paroles et de mes actions me remplit d'énergie et d'inspiration. De quel meilleur encouragement un homme a-t-



il besoin quand il entre dans le monde complexe et parfois traumatisant de la loi, où vous devez vous occuper de criminels et d'une multitude de cas faisant partie de la tragédie humaine ? À maintes occasions, mon courage a été mis à rude épreuve et je m'en suis sorti uniquement en écoutant ma précieuse voix intérieure.

### L'éclatante lumière de la vérité

En 1999, alors que j'exerçais mon métier d'avocat à la Cour Suprême du Punjab et d'Haryana à Chandigarh, je me suis occupé d'une affaire extrêmement difficile. Un policier corrompu avait obtenu illégalement la maison d'un pauvre maître d'école. Sans m'en remettre au Divin, j'aurais été incapable de supporter la bataille acharnée qu'il m'a fallu endurer, car le policier s'est évertué à me nuire et à nuire à ma famille. Le précédent avocat de mon client lui avait conseillé de faire de fausses déclarations ; cependant, gardant les paroles du Swāmi à l'esprit, je lui ai dit qu'il ne devait pas mentir à la cour et que, par ailleurs, nous gagnerions notre procès établi sur la vérité, et non sur l'exagération et le mensonge.



Le procès a duré longtemps et un grand nombre de témoins ont dû être entendus. Finalement, au bout de nombreuses années, les argumentations étant épuisées, le juge allait prononcer son jugement. J'étais assez tendu à l'approche de la décision imminente concernant cette affaire, car elle avait été émotionnellement éprouvante.

Alors que j'étais à la maison, regardant la photo de Bhagavān dans ma chambre, je pouvais ressentir Sa présence rassurante autour de moi. Je me suis mis à repenser aux moments où il semblait qu'en fait le Seigneur s'était occupé de moi, car nous avons continué à adhérer à la vérité et à la droiture.

Je m'étais occupé de cette affaire de façon désintéressée et sans crainte, me fiant à ma force et à ma conviction intérieure. J'avais intuitivement ressenti que nous étions certains de gagner cette affaire, car nous ne nous étions jamais écartés de la droiture.

Tandis que je réfléchissais sur les événements qui venaient de se dérouler peu de jours auparavant, je me suis souvenu comment, à un moment critique du déroulement de cette affaire, un document crucial était parvenu à mon bureau, nul ne sait d'où. Un monsieur, que je ne connaissais pas, était entré et me l'avait remis. Son nom, avait-il dit, était « Rishi » (ce qui signifie 'sage'), et j'ai eu le sentiment qu'il s'agissait certainement de l'œuvre du Divin.

Je me suis rappelé encore comment, quand j'avais fait subir un contre-interrogatoire au policier, il avait répondu de façon inattendue, une question après l'autre, en témoignant contre lui-même ! J'avais bien sûr prié Bhagavān avant de commencer, mais je ne m'étais jamais attendu à une tournure des événements si spectaculaire, parce que, par ailleurs, l'officier était un homme d'une volonté de fer.

Et puis, j'ai été également soutenu par le nom du juge qui devait rendre le jugement. Il s'appelait Srī Sant Prakash (qui signifie 'la lumière du saint'). Je me suis dit que je ne devais pas m'inquiéter, car la *lumière doit forcément jaillir d'un saint* ! Et pour finir, ce n'est autre qu'un jeudi, le 17 mai 2001, que le verdict tellement attendu de cette affaire a été déclaré en notre faveur ! Nous étions euphoriques, car toutes ces longues années d'adhésion patiente aux valeurs avaient finalement triomphé du mensonge, de la falsification et de la manipulation.

## La Volonté d'aider

À une autre occasion, une vieille dame avait demandé mon aide. Appelons-la Savitha (pour préserver son anonymat) ; elle avait perdu son mari et son fils adulte dans un tragique accident de la route. Elle s'était alors empêtrée dans un litige de propriété avec sa belle-sœur qui revendiquait ses droits sur la maison où elle vivait. Complètement désespérée dans cette situation pitoyable, elle m'a montré quelques papiers avec la signature en blanc de son mari et de sa belle-mère, et m'a demandé si je pouvais les employer pour en faire un testament qui témoignerait qu'elle avait hérité des propriétés laissées par son mari.

À ce moment là, j'ai été perturbé. Devais-je l'aider en produisant de faux documents ou devais-je adhérer à la voie de la droiture ? C'était vraiment un dilemme, car je pouvais, d'un seul coup, la sauver d'une situation injuste, mais cela impliquait également d'avoir recours au mensonge.

Je lui ai demandé de m'attendre un moment, et je suis allé dans mon bureau pour m'isoler pendant quelques minutes. J'ai prié intensément Bhagavān et j'ai cherché dans mon être intérieur quelle était la voie juste. Mes émotions m'influençaient à l'aider à n'importe quel prix, car c'était une victime sans défense. Au bout d'un court instant, la voix de ma conscience m'a parlé clairement. La décision que je devais prendre était évidente.

Je suis allé chez ma cliente et je lui ai dit que je ne pouvais pas utiliser ces papiers pour rédiger un document tel qu'un testament, mais que je pouvais certainement les présenter devant la cour afin de convaincre les juges d'en faire bénéficier une dame honnête, en stipulant qu'elle n'en avait mésusé en aucune circonstance. Je lui ai également dit qu'en adhérant à la Vérité il se pouvait qu'elle ne sorte pas gagnante de ce litige de propriété, mais qu'elle serait gagnante à ses propres yeux et que Dieu prendrait sûrement soin d'elle.

Elle a tout de suite été d'accord avec ma suggestion, et le courage et la conviction que nous avons puisés dans ce petit épisode nous a donné de l'assurance pour n'adopter que des moyens honnêtes. Ensuite, l'affaire a pris une curieuse tournure, quand la belle-sœur de Savitha a présenté un prétendu testament au nom de la défunte belle-mère, léguant toutes les propriétés à sa fille et à sa belle-sœur ! Nous avons été interloqués quand nous avons vu se dérouler devant nous le même procédé malhonnête que nous avons rejeté parce qu'immoral et contre nos principes.

Le testament avait été prétendument exécuté seulement quelques jours avant la mort de la dame, et c'étaient les jours où elle luttait contre son cancer. Savoir ce qui s'était vraiment passé et justifier nos soupçons a été une tâche laborieuse et difficile.

Ce qui c'est passé, c'est qu'un monsieur, appelé M. Janardhan (nom modifié), avocat de son métier, s'était porté témoin dans cette affaire. Il prétendait avoir dressé le dit testament. Dans son témoignage devant la cour, il a clairement attesté qu'il ignorait si le testament avait été rédigé par la belle-mère âgée de Mme Savitha. Il a dit qu'il avait été appelé par la belle-sœur de Savitha afin qu'il se rende chez elles, et c'est en y arrivant qu'il a constaté que la vieille dame était alitée.

C'est alors que la belle-sœur lui a remis les documents - supposés être le testament de sa mère. Il l'a simplement signé sans prendre connaissance de son contenu et sans vérifier s'il avait été exécuté par elle ou pas. L'affaire est toujours en cours et le verdict, suite au témoignage de M. Janardhan, est



[www.radiosai.org](http://www.radiosai.org)

attendu dans les prochains mois, mais, intuitivement, je sais que seule la Vérité triomphera. En fait, cette certitude elle-même est une victoire pour moi et ma cliente.

### Un témoin approprié

Je me souviens aussi comment, simplement en entreprenant un voyage en train à Puttapparthi, j'ai été sauvé d'une terrible situation quand quelqu'un a porté de fausses accusations contre moi. Je me suis occupé d'une affaire contre un avocat qui avait molesté l'éditrice d'un journal. Plein d'indignation, j'ai mené un procès acharné contre lui et, en fin de compte, sa mise en liberté provisoire sous caution a été rejetée. Cela a grandement contrarié l'avocat et il a élaboré un plan astucieux pour me détruire.



Il a déposé une fausse plainte contre moi auprès de la Cour Suprême de Saharanpur, formulant des accusations sérieuses et déshonorantes en rapport avec mon caractère et ma conduite. L'incident qu'il avait inventé était daté du 14 juin, date ingénieusement stratégique car, au mois de juin, la Cour Suprême est fermée pour les vacances d'été. Ainsi, je ne pouvais pas me défendre en prouvant qu'à la date de l'incident j'étais présent à la cour pour plaider ou pour toute autre affaire.

Cependant, le 13 juin de cette année-là, afin de me rendre à Puttapparthi, j'étais monté à bord du Karnataka Express qui allait de New Delhi à Dharmavaram. Et imaginez-vous un peu, le passager qui se trouvait à côté de moi dans le train ce jour-là n'était autre que le juge à la Cour Suprême du Punjab et d'Haryana à Chandigarh, qui allait également à Puttapparthi !

De retour à Chandigarh, le tribunal m'a remis la désagréable assignation concernant la plainte lancée contre moi et, assez choqué, j'ai prié Bhagavān avec ferveur. Inspiré par Lui, je me suis précipité sur le champ au cabinet de l'Honorable Juge à la Cour Suprême et je lui ai tout expliqué. Il a immédiatement téléphoné à son homologue de la Haute Cour Suprême et a offert de se porter personnellement témoin en ma faveur, car il était présent avec moi dans le train du 13 au 15 juin. Le Juge de la Haute Cour Suprême s'est assuré que les faux arguments prononcés contre moi étaient non avendus, et ainsi, par Sa Grâce, je m'en suis sorti totalement indemne.

Il ne fait aucun doute que le voyage vers Sai nous amène de manière certaine jusqu'à la destination qui est Sai lui-même. Mais ce voyage en train vers Puttapparthi était spécial, puisqu'il s'avéra m'avoir protégé de tout mal ! C'était une réservation planifiée d'une main de Maître pour sauver un humble travailleur qui essayait de suivre la voie de la Vérité de son mieux.

### Arrangement au bon moment

Récemment, je me suis occupé de quelques affaires pour une célébrité du monde du cinéma. Sa partie adverse était « un membre de la haute société » de Chandigarh. En priant Bhagavān, j'ai pu amener ce monsieur à la table des négociations et les deux parties sont parvenues mutuellement à un accord. Les vingt autres affaires en suspens, qui avaient été âprement défendues, ont été classées en quelques jours.

Ma cliente a été totalement satisfaite de ce dénouement et, au bout de quelques jours, la personne de la partie adverse est également venue chez moi et m'a remercié d'avoir mis un terme à ce rude litige. Il a déposé la somme de 75.000 Rs sur ma table et est parti.

Ma conscience a immédiatement commencé à me titiller. J'ai pensé que je devais renvoyer l'argent à la personne sans plus de cérémonie. Mais, ensuite, un désir impérieux s'est emparé de moi. Je me suis dit : pourquoi ne pas remettre cette somme à ma cliente, qui avait subi d'énormes pertes d'argent pendant le procès.

Je l'ai appelée aussitôt à Mumbai et, après lui avoir tout expliqué, elle a accepté cette somme avec joie. Je lui ai également demandé d'envoyer un accusé de réception de ce montant à la partie adverse. Plus tard, elle m'a appelé pour me dire que, jusque-là, elle n'aurait jamais cru qu'un avocat pourrait transmettre un jour de l'argent dans une telle situation.

C'est seulement en raison de mes systèmes comportementaux, fondés sur les valeurs et la confiance en ce que me dictait ma conscience et acquis grâce à la noble éducation donnée à l'Université Śrī Sathya Sai, que j'ai pu agir de cette manière. « L'honnêteté dans la vie personnelle et professionnelle est la première règle », a été une importante leçon que l'on nous a enseignée chez notre Alma Mater bien-aimée et, au fil des ans, cette règle est devenue une conviction profondément enracinée dans mon âme. Nous devons seulement avoir assez de courage et de conviction pour la mettre en pratique dans la vie réelle.

Bhagavān, dans Son abondante grâce, nous accorde beaucoup de moments où nous devons être en accord avec Lui lors de situations difficiles où le moral est au plus bas. Il est très facile de tomber dans les pièges tendus par le mental d'autres personnes - et par le nôtre ! Mais Son amour nous entoure toujours aussi longtemps que nous suivons Ses paroles à la lettre. Quelques jours avant que je quitte l'Université Śrī Sathya Sai, Swāmi a révélé la vraie signification de mes diplômes universitaires - LLB et MBA. Il a dit qu'ils correspondaient à '*Live and Love Baba*' (Vis et Aime Baba) et '*Mind on Baba Always*' (le Mental Toujours (fixé) sur Baba). À présent, je sais vraiment ce que cela signifie. Quand nous vivons réellement selon Ses idéaux, nous l'aimons véritablement. Par ailleurs, Son regard d'Amour ne cesse d'être continuellement fixé sur nous, partout où nous sommes et quoi que nous fassions. Il nous suffit seulement de faire un petit effort pour regarder à l'intérieur de nous et constater que le Seigneur est en train de nous regarder ! Son regard jamais ne nous lâche.

www.radiosai.org



**M. Amar Vivek**

*Illustrations : Mme Lyn Kriegler Elliott, Nouvelle Zélande*



# LA VIE EST UN DÉFI ; RELEVEZ-LE !

(Tiré de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -  
*Sai Inspires* du dimanche 15 avril 2008)

Voici, aujourd'hui, un extrait du livre « *Satyopanishad* » écrit par le Pr. Anil Kumar.

**Question :** Swāmi ! Nous faisons des progrès dans les domaines de la Science et de la Technologie. Dans le même temps, les jeunes d'aujourd'hui sont incapables d'affronter courageusement les problèmes de l'existence. Le plus léger problème les démoralisent. Ils ne supportent aucune souffrance avec patience, et ils s'adonnent facilement à la boisson et aux drogues. Quel est le message de Swāmi pour notre jeunesse ?

**Bhagavān :** Aujourd'hui, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles vont dans de Grandes Écoles et des Universités pour faire leurs études. Les spécialisations sont nombreuses dans chaque domaine de la connaissance. Dans l'ensemble, c'est une bonne chose. Mais le malheur dans tout cela est que les qualités humaines innées et essentielles se détériorent rapidement et disparaissent tout à fait. L'éducation ne sert pas à gagner sa vie, mais à la vivre. L'éducation ne vise pas à la transmission de l'information, mais à la transformation. L'éducation doit élever la personnalité humaine jusqu'à la demeure de Dieu. L'éducation ne devrait pas être un instrument pour gagner des *anna* (monnaie indienne), mais des *guna* (vertus), des valeurs. L'éducation n'a pas pour but '*jitam*' (le salaire), mais '*jivitam*' (la vie).

À quoi sert-il d'être extrêmement cultivé si l'on n'a pas de valeurs ? Peut-on parler de progrès quand il n'y a pas de valeurs ? La Science et la Technologie vous aideront-elles, si vous n'avez aucune valeur ? C'est pour cette raison, à savoir l'absence de valeurs, que la jeunesse moderne s'adonne aux drogues et à l'alcool.

Les jeunes ne sont pas *vira*, courageux, mais *bhira*, timides. Alors qu'ils devraient être des maîtres, ils ne sont que des esclaves. Ils devraient connaître cet enseignement : « La vie est un défi ; relevez-le ». Ils doivent affronter et surmonter tous les problèmes et les difficultés de la vie plutôt que d'opter pour la fuite et se sentir frustrés. Puisque la vie est un défi, vous devriez le relever. La



vie est pleine de compétitions acharnées dans tous les domaines : scientifique, technologique, physique, moral, politique et spirituel. Les jeunes devraient se munir de toutes les armes appropriées pour être toujours prêts à relever les défis de la vie.

Une chose semblable se produit pendant la guerre du *Mahābhārata*. Tel un lâche, Arjuna voulut fuir le champ de bataille, se sentant totalement découragé. À ce moment-là, le Seigneur Krishna lui instilla le courage et la confiance nécessaires en lui enseignant la *Bhagavad-gītā*, le Chant Céleste. Sur Arjuna, cela fit l'effet d'injections de calcium et de glucose, lui redonnant force d'esprit et vigueur physique.

La vie est un terrain de sports, la vie est un jeu, jouez-le. Vous devez jouer avec sportivité et accepter la victoire ou la défaite, le profit ou la perte, avec équanimité. Sur cette Terre, tout le monde ne peut pas tout avoir, mais personne n'est sans amour. Ainsi, la vie est amour, partagez-le. Dieu est amour, l'amour est Dieu ; par conséquent, la vie est amour. Votre cœur est plein d'amour, mais avec qui partagez-vous ce précieux cadeau ? Posez-vous la question. L'amour engendre l'amour. De nos jours, cela ne se produit pas. C'est la raison principale de tout conflit, malentendu et différence. Faites votre devoir en utilisant toutes vos compétences et du mieux que vous le pouvez. Ne soyez pas paresseux, construisant des châteaux de cartes. Travaillez jusqu'à ce que vos rêves deviennent réalité : « La vie est un rêve ; réalisez-le ! » Aujourd'hui, vous planifiez d'une drôle de manière, si loin de la réalité. Est-ce cela la vie ? Non.

*Kausalam de karmasu de yogah* - faites votre devoir en priant Dieu avec sincérité. Votre travail sera ainsi transformé en adoration. Votre *karma*, ou action, se transformera en *yoga*, ou communion spirituelle. Alors, le devoir et le travail deviendront une discipline spirituelle sur la voie du *karma yoga*. Ne vous contentez pas de rêver, ne perdez pas votre temps à des fantaisies qui n'ont pas de sens. Sachez que la vie est un devoir.



Jai Sai Ram.

Avec Amour et Considération,

L'Équipe de « Heart2Heart »

*Chaque combat a pour but de réaliser l'Unité qui se trouve derrière toute la multiplicité. Il vous faut baratter le lait si vous voulez séparer et faire apparaître le beurre qui est immanent en lui. De même, pour avancer dans la vie, certains processus de pensée et d'action sont exigés afin d'acquérir la foi inébranlable que ce monde est un mélange de satyam et d'asatyam (réel et irréel) et qu'il est, en fait, mithya (faux)... La Vie divine n'admet pas la moindre impureté dans le caractère ou la moindre illusion dans l'intellect. Effacez les causes profondes de l'anxiété, de la peur et de l'ignorance... La foi dans le Seigneur supprime l'anxiété, cette foi qui vous dit que ce qui arrive est pour le mieux et que la Volonté du Seigneur sera accomplie.*

SATHYA SAI BABA

(Discours divin du mois d'avril 1957)

## UNE DISCUSSION INTÉRESSANTE

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> septembre 2004,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un professeur de philosophie athée parle à sa classe à propos du problème de la science par rapport à Dieu. Il demande à l'un de ses élèves de se lever et...

**Le professeur** : - Vous êtes un dévot de Krishna, n'est-ce pas mon garçon ?

**L'étudiant** : - Oui, monsieur.

**Pr** : Alors, vous croyez en Dieu ?

**Et** : Absolument, monsieur.

**Pr** : Est-ce que Dieu est bon ?

**Et** : Certainement.

**Pr** : Est-ce que Dieu est tout puissant ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Mon frère est mort d'un cancer alors qu'il priait Krishna de le guérir. La plupart d'entre nous font leur possible pour venir en aide à ceux qui sont malades. Mais Krishna ne l'a pas fait. Comment alors ce Krishna pourrait-il être bon ? Hmm ?

(L'étudiant reste silencieux).

**Pr** : Vous ne pouvez pas répondre, n'est-ce pas ? Re commençons, jeune homme. Est-ce que Dieu est bon ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Est-ce que Satan est bon ?

**Et** : Non.

**Pr** : D'où vient Satan ?

**Et** : De...Dieu...

**Pr** : C'est juste. Dites-moi, mon garçon, est-ce qu'il y a le mal dans le monde ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Le mal est partout, n'est-ce pas ? Et Dieu a tout créé, est-ce correct ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Alors, qui a créé le mal ?

(L'étudiant ne répond pas).

**Pr** : Y a-t-il la maladie, l'immoralité, la haine, la laideur ? Toutes ces choses terribles existent dans le monde, n'est-ce pas ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Alors, qui les a créées ?

(L'étudiant n'a pas de réponse).

**Pr** : Dites-moi, mon garçon, croyez-vous en Krishna ?

**Et** : Oui, professeur, je crois en lui.

**Pr** : La science dit que vous avez cinq sens qui servent à identifier et observer le monde autour de vous. Avez-vous déjà vu Krishna ?

**Et** : Non, monsieur.

**Pr** : Dites-nous si vous avez déjà entendu votre Krishna.

**Et** : Non, monsieur.

**Pr** : Avez-vous déjà senti votre Krishna ? L'avez-vous goûté ? L'avez-vous senti ? Avez-vous déjà eu une perception sensorielle de Krishna ou de Dieu en l'occurrence ?

**Et** : Non, monsieur, je crains que non.

**Pr** : Cependant vous croyez toujours en Lui ?

**Et** : Oui.

**Pr** : Selon le protocole empirique, vérifiable et démontrable, la science dit que votre Krishna n'existe pas. Que dites-vous de cela, mon garçon ?



**Et** : Rien, je reste avec ma foi.

**Pr** : Oui, la foi. Et c'est là le problème de la science.

**Et** : Professeur, est-ce que la chaleur existe ?

**Pr** : Oui.

**Et** : Et est-ce que le froid existe ?

**Pr** : Oui.

**Et** : Non, monsieur, ça n'existe pas.

(Devant la tournure des événements, l'amphithéâtre devient très silencieux).

**Et** : Monsieur, vous pouvez avoir beaucoup de chaleur, même encore plus, une superchaleur, une mégachaleur, une chaleur incandescente, un peu de chaleur, ou pas de chaleur. Mais nous n'avons rien qui s'appelle le froid. On peut atteindre 273 degrés en dessous de zéro, ce qui n'est pas la chaleur, mais on ne peut pas aller plus loin que cela. Il n'y a rien qui soit le froid. Le froid est seulement un mot que nous utilisons pour décrire l'absence de chaleur. On ne peut pas mesurer le froid. La chaleur est de l'énergie. Le froid est l'opposé de la chaleur, monsieur, juste son absence.

(On pourrait entendre voler une mouche dans l'amphithéâtre).

**Et** : Et qu'en est-t-il de l'obscurité, professeur ? Est-ce que l'obscurité existe ?

**Pr** : Oui. Qu'est-ce que la nuit s'il n'y a pas d'obscurité ?

**Et** : Vous vous trompez à nouveau, monsieur. L'obscurité est l'absence de quelque chose. Vous pouvez avoir une lumière basse, une lumière normale, une lumière brillante, une lumière éclatante... Mais, en absence constante de toute lumière, il n'y a rien et cela s'appelle l'obscurité, n'est-ce pas ? En réalité, l'obscurité n'existe pas. S'il y en avait, vous seriez capable de la rendre encore plus obscure, n'est-ce pas ?

**Pr** : Alors, où voulez-vous en venir, jeune homme ?

**Et** : Monsieur, le fait est que votre hypothèse philosophique est imparfaite.

**Pr** : Imparfaite ? Pouvez-vous expliquer comment ?

**Et** : Monsieur, vous travaillez sur l'hypothèse de la dualité. Votre débat porte sur la vie, puis sur la mort, un bon Dieu et un mauvais Dieu. Vous considérez le concept de Dieu comme quelque chose de limité, quelque chose que l'on peut mesurer. Monsieur, la science ne peut même pas expliquer la pensée. Elle utilise l'électricité et le magnétisme, mais n'a jamais vu et encore moins compris entièrement l'un ou l'autre. Considérer la mort comme l'opposé de la vie, c'est ignorer le fait que la mort ne peut pas exister en tant que chose substantielle. La mort n'est pas l'opposé de la vie, seulement son absence. Maintenant, dites-moi, professeur, est-ce que vous enseignez à vos étudiants qu'ils ont évolué par le singe ?

**Pr** : Si vous vous référez au processus d'évolution, oui, bien sûr, c'est ce que je leur enseigne.

**Et** : Avez-vous déjà observé l'évolution de vos propres yeux, monsieur ?

(Le professeur secoue la tête avec un sourire, commençant à réaliser vers quoi se dirige la discussion).

**Et** : Du fait que personne n'a jamais observé le processus d'évolution en action et ne peut non plus prouver que ce processus se perpétue, n'êtes-vous pas en train d'enseigner ce qui en fait est votre propre opinion, monsieur ? N'êtes-vous pas un prédicateur plutôt qu'un scientifique ?

(Le tumulte règne dans la classe).

**Et** : Y a-t-il quelqu'un dans la classe qui a déjà vu le cerveau du professeur ?

(La classe éclate de rire).

**Et** : Y a-t-il quelqu'un ici qui a déjà entendu le cerveau du professeur, qui l'a touché ou senti ?... Apparemment, personne n'a pu le faire. Donc, selon les lois établies par le protocole empirique, stable et démontrable, la science dit que vous n'avez pas de cerveau, monsieur. Avec tout le respect que je vous dois, monsieur, comment pouvons-nous croire à vos enseignements ?

(Le silence règne dans la pièce. Le professeur regarde fixement les étudiants avec une expression insondable).

**Pr** : Je suppose que vous allez devoir conduire vos camarades vers la foi ?

**Et** : C'est cela, monsieur, le lien entre l'homme et Dieu est la FOI. C'est cela qui tient les choses en mouvement et en vie.



**L'équipe de Heart2Heart**



# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swami nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *Dharma*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
19 rue Hermel  
75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 / Fax : 01 46 06 52 62

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

Une permanence est assurée au siège des Éditions Sathya Sai France, les :  
**mardi et samedi après-midi, de 14 heures à 17 heures.**

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

## CENTRES AFFILIÉS

- **Paris I** – *Jour des réunions* : le 1er dimanche du mois de 11 h 00 à 16 h 00 (sauf en août).  
*Lieu de réunion* : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).  
*Adresse pour la correspondance* : 19 rue Hermel, 75018 Paris.
- **Paris II** – *Jour des réunions* : le 2ème dimanche du mois, de 15 h 30 à 18 h 00.  
*Lieu de réunion* : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
- **Paris III** – *Jour des réunions* : un dimanche/mois de 9 h à 13 h (sauf en août).  
*Lieu de réunion* : 10 rue de la Vacquerie, 75011 Paris (contacter le secrétariat du CCSSSF pour connaître le jour exact).
- **Paris IV** – *Jour des réunions* : le dernier dimanche du mois de 15 h 30 à 17 h 30.  
*Lieu de réunion* : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
- **Paris V** – *Jour des réunions* : les 1er, 2ème et 3ème jeudis de 19 h 00 à 21 h 30.  
*Lieu de réunion* : 18 rue Charcot, 92270 Bois-Colombes (M° Gabriel Péri et Bus n°140 direction Gare d'Argenteuil jusqu'à station 'Jaurès')

## GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 3ème dimanche du mois de 8 h 30 à 12 h et le premier samedi de chaque mois de 14 h 30 à 18 h 30.
- **Grenoble** – *Jour des réunions* : le 3ème samedi du mois à 14 h 30.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Nice** – *Jour des réunions* : le 3ème dimanche du mois à partir de 15 h.
- **Sud Landes-Côte Basque** – *Jour des réunions* : les 1er et 3ème jeudis du mois de 14 h 30 à 17 h.
- **Toulouse** – *Jour des réunions* : les 2ème et 4ème samedi après-midi de chaque mois.

## GROUPES EN FORMATION

- **Ambérieu en Bugey (01)** – *Jour des réunions* : le 3ème dimanche du mois à partir de 15 h.
- **Caen** – *Jour des réunions* : les jeudis après-midi de 14 h 30 à 17 h 30.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, n'hésitez pas à nous contacter au :

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

19 rue Hermel – 75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 / Fax : 01 46 06 52 62 / E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

(Les mardi et samedi après-midi de 14 h à 17 h)

## POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent nous contacter à l'adresse ci-dessus pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRASĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Prasān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān S̄rī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, le prochain voyage de groupe est prévu **du 31 juillet 2009 au 21 août 2009** (sous réserve d'un nombre suffisant de participants). Pour une bonne organisation, **il est conseillé de s'inscrire dès maintenant**. Si vous souhaitez rejoindre ce groupe, **adressez-vous le plus tôt possible au siège de :**

**l'Organisation S̄rī Sathya Sai France**  
**19 rue Hermel – 75018 Paris**  
**Tél. : 01 46 06 52 55**

Une permanence est assurée mardi et samedi après-midi, entre 14 h et 17 h. Les demandes seront centralisées et **vous serez mis en rapport avec les personnes qui conduisent ces groupes et pourront vous donner les informations pratiques.**



L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Prasān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.

### CALENDRIER DES FÊTES 2009 À L'ASHRAM

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <i>1<sup>er</sup> janvier 2009</i> | - <b>Jour de l'An</b>                                      |
| <i>11 janvier 2009</i>             | - <b>Fête annuelle des Sports</b>                          |
| <i>14 janvier 2009</i>             | - <b>Makara Sankrānti</b> (Solstice d'hiver)               |
| <i>23 février 2009</i>             | - <b>Mahāshivarātri</b>                                    |
| <i>17 mars 2009</i>                | - <b>Ugadi</b> (Nouvel An telugu)                          |
| <i>3 avril 2009</i>                | - <b>Sri Rāma Navami</b>                                   |
| <i>6 mai 2009</i>                  | - <b>Jour d'Easwamma</b>                                   |
| <i>9 mai 2009</i>                  | - <b>Buddha Pūrnimā</b>                                    |
| <i>7 juillet 2009</i>              | - <b>Guru Pūrnimā</b>                                      |
| <i>14 août 2009</i>                | - <b>Krishna Janmashtami</b>                               |
| <i>23 août 2009</i>                | - <b>Ganesh Chaturthi</b>                                  |
| <i>2 septembre 2009</i>            | - <b>Onam</b>  |
| <i>28 septembre 2009</i>           | - <b>Vijaya Dasami</b>                                     |
| <i>18 octobre 2009</i>             | - <b>Dīpavālī</b> (Festival des lumières)                  |
| <i>14-15 novembre 2009</i>         | - <b>Glogal Akhanda Bhājan</b>                             |
| <i>19 novembre 2009</i>            | - <b>Lady's day</b> (Journée des Femmes)                   |
| <i>22 novembre 2009</i>            | - <b>Convocation de l'Université Sri Sathya Sai (SSSU)</b> |
| <i>23 novembre 2009</i>            | - <b>Anniversaire de Bhagavān</b>                          |
| <i>25 décembre 2009</i>            | - <b>Noël</b>  |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de faire de la **comptabilité** au siège des Éditions
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de corriger la forme et/ou le style après traduction,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un PC est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

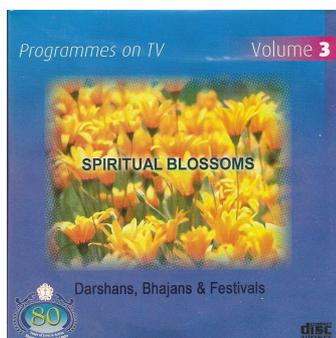
Par avance, nous vous en remercions.



### NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

## NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

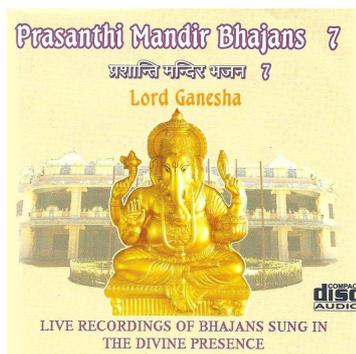


### **SPIRITUAL BLOSSOMS (Vol. 3)** Video Bhajans (VCD)

Ce *Compact Disc Video* regroupe des films rares sur Bhagavān Sri Sathya Sai Baba pris au cours des années 1970 et 2000. Cette vidéo, présentée sur un arrière-fond de 16 bhajans, se déroule en 3 parties de 20 minutes chacune, soit une durée totale de 60 minutes.

(Prix : 9 €)

*Cliquez ici pour accéder au bon de commande*



### **PRASANTHI MANDIR BHAJANS (Vol. 7)** Bhajans à Lord Ganesha (CD)

La collection *Prasanthi Mandir Bhajans* est une sélection de bhajans chantés à Prasanthi Nilayam par les étudiants de Bhagavān en Sa présence. (Durée : 40 mn)

(Prix : 7 €)

*Cliquez ici pour accéder au bon de commande*

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathysaifrance.org>

Une permanence est également assurée  
*les mardi et samedi après-midi de 14 h à 17 h*  
au siège des :

**Éditions Sathya Sai France**

19 rue Hermel

75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 – Fax : 01 46 06 52 69

(Métro : Jules Joffrin)

# Editions Sathya Sai France

19, rue Hermel 75018 PARIS  
Tél. : 01 46 06 52 55 - Fax : 01 46 06 52 69

## BON DE COMMANDE N°76

|  | Quantité<br>(A) | Poids unitaire<br>en g<br>(B) | Poids total<br>en g<br>(C)=(A)x(B) | Prix unitaire<br>en Euro<br>(D) | Prix total<br>en Euro<br>(E)=(A)x(D) |
|--|-----------------|-------------------------------|------------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|
| <b>Nouveautés</b>  |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| <b>Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)</b>                  |                 | 70                            |                                    | 9,00                            |                                      |
| <b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)</b>                 |                 | 70                            |                                    | 7,00                            |                                      |
| <b>Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)</b>                   |                 | 120                           |                                    | 6,00                            |                                      |
| <b>Prema Vâhinî – Le Courant d'Amour divin</b>                         |                 | 140                           |                                    | 10,00                           |                                      |
| <b>Ouvrages</b>  |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| <b>L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage...</b>                    |                 | 650                           |                                    | 23,50                           |                                      |
| Recueil de chants dévotionnels ( <i>Bhajans</i> ) – (Réédition)        |                 | 600                           |                                    | 11,00                           |                                      |
| Quand l'Amour déborde (Lettres de Swami aux étudiants)                 |                 | 130                           |                                    | 7,00                            |                                      |
| Les enseignements de Sathya Sai Baba (par questions-réponses)          |                 | 400                           |                                    | 14,00                           |                                      |
| Paroles du Seigneur  |                 | 400                           |                                    | 15,00                           |                                      |
| <i>Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le Srimadbhâgavatam</i> |                 | 290                           |                                    | 19,50                           |                                      |
| <i>Bhâgavata Vâhinî</i> – Histoire de la gloire du Seigneur            |                 | 440                           |                                    | 20,00                           |                                      |
| SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude                  | .....           | 290                           | .....                              | 18,00                           |                                      |
| <i>Saithree – Mantra, Yantra et Tantra</i>                             | .....           | 200                           |                                    | 15,00                           |                                      |
| <i>Jnâna Vâhinî</i> – Courant de sagesse éternelle                     | .....           | 140                           |                                    | 9,00                            |                                      |
| <i>Sathya Sai Vâhinî</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai         | .....           | 300                           |                                    | 15,00                           |                                      |
| <i>Vidyâ Vâhinî</i> – Courant d'éducation spirituelle                  | .....           | 140                           | .....                              | 9,00                            |                                      |
| La dynamique parentale   | .....           | 430                           | .....                              | 16,00                           | .....                                |
| Le Mantra de la Gâyatrî (livret)                                       | .....           | 60                            | .....                              | 3,10                            | .....                                |
| Sai Baba et Nara Narayana Gufa Ashram                                  | .....           | 330                           | .....                              | 14,10                           | .....                                |
| Les bases de la Sadhana  | .....           | 110                           | .....                              | 6,10                            | .....                                |
| L'histoire de Rama - vol. 1  | .....           | 540                           | .....                              | 12,20                           | .....                                |
| L'histoire de Rama - vol. 2  | .....           | 410                           | .....                              | 12,20                           | .....                                |
| La méditation So-Ham   | .....           | 60                            | .....                              | 3,80                            | .....                                |
| Mahavakya de Sai Baba sur le leadership                                | .....           | 350                           | .....                              | 12,20                           | .....                                |
| Regarde en toi (livret+CD) (réédition)                                 | .....           | 330                           | .....                              | 15,20                           | .....                                |
| En quête du Divin  | .....           | 350                           | .....                              | 12,20                           | .....                                |
| Mon Baba et moi  |                 | 600                           |                                    | 13,00                           |                                      |
| L'aube d'une nouvelle ère ( <i>Gratuit</i> )                           | .....           | 430                           | .....                              | 00,00                           | .....                                |
| Livret d'information sur Prashanti Nilayam ( <i>Gratuit</i> )          | .....           | 70                            | .....                              | 00,00                           | .....                                |
| <b>Cassettes audio</b>   |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| Chants de dévotion - vol. 2  | .....           | 70                            | .....                              | 6,90                            | .....                                |
| Chants de dévotion - vol. 3  | .....           | 70                            | .....                              | 6,90                            | .....                                |
| Chants de dévotion - vol. 4  | .....           | 70                            | .....                              | 6,90                            | .....                                |
| Chants de dévotion - vol. 5  | .....           | 70                            | .....                              | 6,90                            | .....                                |
| <b>CD</b>  |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)                                |                 | 110                           |                                    | 7,00                            |                                      |
| Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)                                |                 | 110                           |                                    | 7,00                            |                                      |
| Embodiment of Love - n°1   | .....           | 110                           | .....                              | 18,00                           | .....                                |
| Embodiment of Love - n°2   | .....           | 110                           | .....                              | 18,00                           | .....                                |
| Baba enseigne le Mantra de la Gâyatrî – (CD)                           |                 | 110                           |                                    | 9,00                            |                                      |
| <b>DVD - VCD</b>   |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)                         |                 | 110                           |                                    | 9,00                            |                                      |
| Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)                         |                 | 110                           |                                    | 9,00                            |                                      |
| Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)             |                 | 120                           |                                    | 6,00                            |                                      |
| Imagine – DVD ( <i>Vidéo Bhajans</i> )                                 |                 | 110                           |                                    | 7,00                            |                                      |
| <b>Cassettes vidéo</b>   |                 |                               |                                    |                                 |                                      |
| Le chant du service  | .....           | 280                           | .....                              | 21,30                           | .....                                |
| Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes                                  | .....           | 310                           | .....                              | 19,80                           | .....                                |

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

|   |         |                                     |              |
|---|---------|-------------------------------------|--------------|
|   | ↓       |                                     | ↓            |
| Poids total des articles commandés : (G)=                               | ..... g | Prix total des articles commandés : | (F)= ..... € |
|   | →       | Voir au dos                         | ↓            |
| Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) : |         | (H)=                                | ..... €      |
| Supplément de 2,80 € pour envoi recommandé (France seulement) :         |         | (I)=                                | ..... €      |
| TOTAL GENERAL :   |         | (K)=(F)+(H)+(I)=                    | ..... €      |
|   |         |                                     |              |
|   |         |                                     |              |

# Editions Sathya Sai France

19, rue Hermel 75018 PARIS  
Tél. : 01 46 06 52 55 - Fax : 01 46 06 52 69

- Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.
- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : Editions Sathya Sai France 19, rue Hermel 75018 PARIS

Nom et Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
 Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

| France métropolitaine |         | Outre-Mer OM 1<br>Mayotte, St Pierre et Miquelon |         | Outre-Mer OM 2   |         | Union Europ.,<br>Suisse, Gibraltar et St Martin |         | Autres pays d'Europe,<br>Algérie, Maroc et Tunisie |         | Autres pays d'Afrique<br>Canada, Etats-Unis Proche et Moyen Orient |         | Autres destinations |         |
|-----------------------|---------|--|---------|------------------|---------|---|---------|--|---------|--|---------|---------------------|---------|
|                       |         | *=-colissimo éco                                 |         | *=-colissimo éco |         |   |         | *=-colissimo éco                                   |         | *=-colissimo éco   |         | *=-colissimo éco    |         |
| Poids Jusqu'à         | Prix    | Poids jusqu'à                                    | Prix    | Poids jusqu'à    | Prix    | Poids jusqu'à                                   | Prix    | Poids jusqu'à                                      | Prix    | Poids jusqu'à  | Prix    | Poids jusqu'à       | Prix    |
| 100 g                 | 2,00 €  | 250 g  | 4,50 €  | 250 g            | 5,00 €  | 500 g   | 6,00 €  | 500 g  | 7,20 €  | 500 g  | 7,20 €  | 1 kg                | 10,50 € |
| 250 g                 | 3,00 €  | 500 g  | 7,00 €  | 500 g            | 8,50 €  | 1 kg  | 8,50 €  | 1 kg   | 10,50 € | 1 kg   | 10,50 € | 2 kg*               | 30,00 € |
| 500 g                 | 4,50 €  | 1 000 g  | 10,00 € | 1 000 g          | 12,00 € | 2 kg  | 18,50 € | 2 kg*  | 19,00 € | 2 kg*  | 22,50 € | 3 kg*               | 38,00 € |
| 1 000 g               | 5,50 €  | 2 000 g*   | 11,00 € | 2 000 g*         | 20,50 € | 3 kg  | 22,50 € | 3 kg*  | 22,50 € | 3 kg*  | 26,50 € | 4 kg*               | 46,00 € |
| 2 000 g               | 8,20 €  | 3 000 g*   | 12,00 € | 3 000 g*         | 27,50 € | 4 kg  | 26,00 € | 4 kg*  | 26,00 € | 4 kg*  | 33,50 € | 5 kg*               | 54,00 € |
| 3 000 g               | 10,00 € | 4 000 g*   | 13,00 € | 4 000 g*         | 35,00 € | 5 kg  | 30,00 € | 5 kg*  | 30,00 € | 5 kg*  | 40,50 € | 6 kg*               | 62,00 € |
| 5 000 g               | 12,00 € | 5 000 g*   | 14,00 € | 5 000 g*         | 42,50 € | 6 kg  | 33,50 € | 6 kg*  | 33,50 € | 6 kg*  | 47,50 € | 7 kg*               | 70,00 € |
| 7 000 g               | 14,00 € | 6 000 g*   | 15,00 € | 6 000 g*         | 49,50 € | 7 kg  | 37,00 € | 7 kg*  | 37,00 € | 7 kg*  | 54,50 € | 8 kg*               | 78,00 € |
| 10 000 g              | 16,50 € |  |         |                  |         | 8 kg  | 40,50 € | 8 kg*  | 40,50 € | 8 kg*  | 62,00 € |                     |         |

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis : (H)= ..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 22,50 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveautés

### **SPIRITUAL BLOSSOMS**

*VCD (Video Bhajans)*

**Vol. 3**

*VCD - 9,00 €*

Ce Compact Disc Video regroupe des **films rares** sur Bhagavân Sri Sathya Sai Baba pris au cours des années **1970 et 2000**. Cette vidéo, présentée sur un arrière-fond de **17 bhajans**, se déroule en 3 parties de 20 mn chacune, soit une durée totale de 60 mn.

### Nouveautés

### **PRASANTHI MANDIR BHAJANS**

**CD**

**Vol. 7** Bhajans spécialement dédié au **Seigneur Ganesha**. (Durée : 49 mn)

*CD - 7,00 €*

La collection Prasanthi Mandir Bhajans est une sélection de *bhajans* (chants dévotionnels) chantés à Prasanthi Nilayam par les Étudiants de Bhagavân en Sa présence.

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

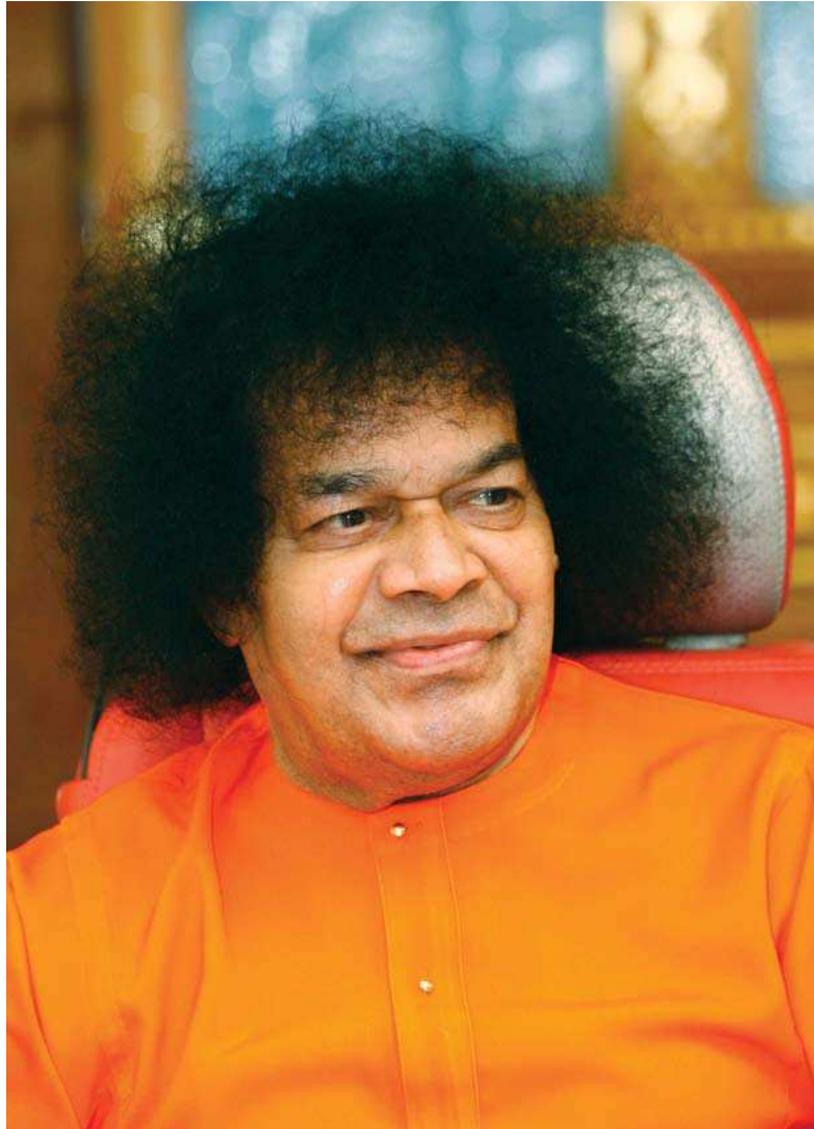
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite et les Dix Principes comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour les mettre en pratique afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba. Une manière de faire serait de s'engager face à soi-même à mettre plus particulièrement en pratique chaque mois l'un des points du code ou l'un des principes et le mois suivant de faire le point. Ainsi chacun progressera sur le lent sentier de l'amélioration de soi.

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



*Si Dieu est présent partout, pourquoi ne sommes-nous pas capables de Le voir ? Telle est la question que nombre de personnes se posent. L'eau de l'océan reflète le soleil qui se trouve au-dessus de lui. Quand l'eau est trouble, le reflet du soleil est également trouble. De même Dieu est en chaque homme, mais il n'est pas capable de Le voir à cause de son mental perturbé. Un mental perturbé et chancelant ne peut jamais refléter Dieu... Il est inutile de méditer, de chanter Son nom, etc., si le mental n'est pas stable. Dès que vos cinq sens sont sous contrôle, vous pouvez faire l'expérience de Dieu. Il n'est pas loin de vous. Il est en vous, en dessous de vous, au-dessus de vous et tout autour de vous. En fait, Dieu est le résident de l'homme.*

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 26 mai 2002)